

Université de Montréal

La place de l'attachement dans l'utilisation de stratégies coercitives sexuelles chez des adolescents et jeunes adultes judiciarisés

Par

Julie Simonneau

École de criminologie

Faculté des Arts et Sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de
Philosophiæ Doctor (Ph. D.) en criminologie

Septembre 2023

© Julie Simonneau, 2023

Université de Montréal

Faculté des études supérieures et postdoctorales

Cette thèse intitulée :

La place de l'attachement dans l'utilisation de stratégies coercitives sexuelles chez des adolescents et jeunes adultes judiciairisés

Présenté par

Julie Simonneau

A été évalué(e) par un jury composé des personnes suivantes

Jean Proulx

Président-rapporteur

Jean-Pierre Guay

Directeur de recherche

Catherine Laurier

Codirectrice

Catherine Arseneault

Membre du jury

Robert Courtois

Examineur externe

Résumé

La coercition sexuelle chez les adolescents et jeunes adultes est une question cruciale à aborder au sein de nos sociétés. Bien que la recherche sur les antécédents développementaux de la délinquance sexuelle soit étoffée, peu d'études se sont penchées sur la coercition sexuelle. De plus, certaines études ont soulevé l'importance du concept d'attachement comme facteur explicatif du passage à l'acte violent de nature sexuelle, mais peu de recherches se sont attardées sur les antécédents développementaux de la coercition sexuelle à partir du concept d'attachement. Cette étude a eu pour objectif d'investiguer les antécédents développementaux de la coercition sexuelle chez les adolescents et jeunes adultes judiciairisés en élaborant un modèle développemental à partir du concept d'attachement. Un total de 261 adolescents et jeunes adultes ayant commis des délits communs y ont participé. Ces derniers ont été interrogés, à l'aide de différents questionnaires, notamment l'*Inventory of Parent and Peer Attachment* ou le *Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression*, sur leur attachement avec leurs parents et amis, leurs problématiques émotionnelles, de consommation, d'antisocialité, de sexualité, de croyances et leur propension à utiliser de la coercition sexuelle. Des analyses de corrélations ont été effectuées avant de tester notre modèle d'équations structurelles. Nos résultats ont indiqué que l'attachement à l'enfance pouvait amener différentes problématiques à l'adolescence qui elles-mêmes culminaient vers la coercition sexuelle. Notre modèle a aussi mis en évidence que la coercition sexuelle pouvait s'expliquer par deux grandes avenues, soit la psychopathie et la sexualité envahissante, à condition que ces deux facteurs soient médiés par l'hostilité envers les femmes, c'est-à-dire des pensées et croyances erronées concernant les femmes et la violence sexuelle. Les implications cliniques de cette étude ainsi que ses limites ont été abordées.

Mots-clés : attachement, adolescence, coercition sexuelle, modèle développemental, psychopathie, sexualité envahissante, distorsions cognitives

Abstract

Sexual coercion among adolescents and young adults is a critical issue to address in our societies. Although research on the developmental antecedents of sexual offending is extensive, few studies have examined sexual coercion. In addition, some studies have raised the importance of the concept of attachment as an explanatory factor for sexual violence, but little research has examined the developmental antecedents of sexual coercion using the concept of attachment. The purpose of this study was to investigate the developmental antecedents of sexual coercion in court-involved adolescents and young adults by developing a developmental model based on the concept of attachment. A total of 261 adolescents and young adults with common offenses participated. They were interviewed using various questionnaires, including the *Inventory of Parent and Peer Attachment* or the *Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression*, about their attachment with their parents and friends, their emotional, substance abuse, antisocial, sexual, and belief problems, and their propensity to use sexual coercion. Correlation analyses were conducted before testing our structural equation model. Our results indicated that attachment in childhood could lead to different issues in adolescence that culminated in sexual coercion. Our model also highlighted that sexual coercion could be explained by two broad avenues, psychopathy and pervasive sexuality, provided that both were mediated by hostility toward women, i.e., erroneous thoughts and beliefs about women and sexual violence. The clinical implications of this study as well as its limitations were discussed.

Keywords : attachment, adolescence, sexual coercion, developmental model, psychopathy, invasive sexuality, cognitive distortions

Table des matières

Résumé	1
Abstract	2
Table des matières	3
Liste des tableaux	9
Liste des figures	11
Liste des sigles et abréviations	12
Remerciements	15
Introduction	16
Chapitre 1 – Comprendre l’attachement et ses conséquences sur les sphères de vie.....	22
1.1. Définir l’attachement.....	22
1.1.1. Historique des travaux sur l’attachement	22
1.1.2. Un système multiple.....	25
1.1.3. Les styles d’attachement	26
1.1.4. Les facteurs contributifs au développement de l’attachement	28
Tableau 1 - Regroupement thématique des définitions de l’attachement	31
1.2. Les conséquences du style d’attachement sur les sphères de vie	32
1.2.1. À l’adolescence	33
1.2.2. À l’âge adulte	34
1.3. Sommaire sur l’attachement et ses conséquences sur les sphères de vie	36
Chapitre 2 – La coercition sexuelle : conséquences multiples des problèmes d’attachement	40
2.1. Définition de la coercition sexuelle.....	40
2.1.1. Une forme de violence sexuelle	40

2.1.2. Les formes et buts de la coercition sexuelle.....	41
2.1.3. La population étudiée	43
2.2. La place de l’attachement dans les travaux sur la délinquance sexuelle.....	45
2.2.1. À l’adolescence	45
2.2.2. À l’âge adulte	46
2.3. La place de l’attachement dans les travaux sur la coercition sexuelle	48
2.3.1. L’anxiété d’abandon et la coercition sexuelle.....	48
2.3.2. L’évitement de l’intimité et la coercition sexuelle.....	49
2.4. Un modèle amélioré : la multifinalité de l’attachement	51
2.5. Le lien entre l’attachement et la coercition sexuelle : modèle théorique hypothétique	52
2.5.1. La psychopathie.....	53
2.5.2. L’hostilité envers les femmes.....	55
2.5.3. Le <i>coping</i> négatif.....	56
2.5.4. La sexualité envahissante	57
Tableau 2 – Comparaison des variables de sexualité envahissante entre Malamuth et Knight	59
2.5.5. L’anxiété envers les femmes	59
2.5.6. La coercition sexuelle.....	60
2.6. Sommaire des travaux sur les effets de l’attachement	65
Chapitre 3 – Objectifs	67
3.1. Objectif général	67
3.2. Objectifs spécifiques	68
3.2.1. Premier objectif spécifique : décrire les styles d’attachement des auteurs d’infraction judiciarisés.....	68
3.2.2. Deuxième objectif spécifique : étudier la relation entre les problèmes de l’attachement et le développement des difficultés à l’enfance et l’adolescence de personnes judiciarisées	68

3.2.3. Troisième objectif spécifique : proposer un modèle expliquant les facteurs contributifs au développement de la coercition sexuelle à travers le prisme de la théorie de l’attachement et sa multifinalité.....	68
Chapitre 4 – Démarche méthodologique.....	70
4.1. Participants.....	70
4.2. Procédure.....	71
4.3. Mesures	71
4.3.1. L’attachement.....	72
Tableau 3 – Mesure de l’attachement	74
4.3.2. Les mesures des difficultés à l’adolescence	75
Tableau 4 – Mesures des difficultés à l’adolescence	77
4.3.3. Les mesures des difficultés à l’âge adulte.....	80
Tableau 5 – Mesures des difficultés à l’âge adulte	82
4.4. Stratégie analytique	85
Chapitre 5 – Résultats	88
5.1. Description des participants	88
Tableau 6 - Caractéristiques sociodémographiques des participants	88
Tableau 7 - Statistiques descriptives du score d’attachement (IPPA) chez les adolescents judiciairisés.....	90
5.2. Exploration des liens entre les variables	90
5.2.1. Exploration des relations bivariées pour le modèle hypothétique.....	91
5.2.2. Les analyses bivariées pour le modèle final.....	95
5.3. Analyses des équations structurelles	99
Chapitre 6 – Interprétation des résultats.....	105
6.1. L’attachement à la base de divers problèmes culminant dans la coercition sexuelle.....	105
6.1.1. L’attachement insécurisé à la base de parcours menant à la coercition sexuelle.....	109

6.1.2.	Les différents parcours étiologiques menant à la coercition sexuelle.....	116
6.1.3.	Les distorsions cognitives banalisant la violence sexuelle envers les femmes comme facteur explicatif fondamental de la coercition sexuelle.....	120
6.1.4.	La coercition sexuelle : des mécanismes similaires pour tout type de population.	123
6.2.	Implications cliniques.....	124
6.3.	Limites.....	126
6.3.1.	Limites associées à l'échantillon.....	126
6.3.2.	Limites associées au devis de recherche, aux mesures et aux analyses	127
	Conclusion générale	129
	Références bibliographiques	132
	Annexes.....	178
	Tableau 8. Statistiques descriptives des comportements agressifs chez les adolescents	178
	Tableau 9. Statistiques descriptives de la consommation de drogues chez les adolescents.....	179
	Tableau 10. Statistiques descriptives de la délinquance violente chez les adolescents	180
	Tableau 11. Statistiques descriptives de la délinquance acquisitive chez les adolescents	181
	Tableau 12. Statistiques descriptives des problèmes émotionnels chez les adolescents.....	182
	Tableau 13. Statistiques descriptives des problèmes liés à la sexualité chez les adolescents.....	183
	Tableau 14. Statistiques descriptives de la psychopathie.....	184
	Tableau 15. Statistiques descriptives de l'hostilité envers les femmes.....	185
	Tableau 16. Statistiques descriptives du <i>coping</i> négatif	186
	Tableau 17. Statistiques descriptives de la sexualité envahissante	187
	Tableau 18. Statistiques descriptives de l'anxiété envers les femmes	188
	Tableau 19. Statistiques descriptives de la coercition sexuelle.....	189
	Tableau 20. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et les comportements agressifs à l'adolescence.	190

Tableau 21. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et la consommation de drogues à l'adolescence.	191
Tableau 22. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et la délinquance violente à l'adolescence.	192
Tableau 23. Corrélations entre l'attachement à l'enfance et les problèmes émotionnels à l'adolescence.	193
Tableau 24. Corrélations entre l'attachement à l'enfance et le visionnement de pornographie à l'adolescence.	194
Tableau 25. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et la sexualité à risques à l'adolescence.	195
Tableau 26. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la psychopathie à l'âge adulte.	196
Tableau 27. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et l'anxiété envers les femmes à l'âge adulte.	197
Tableau 28. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et l'hostilité envers les femmes à l'âge adulte.	198
Tableau 29. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et le coping négatif à l'âge adulte.	199
Tableau 30. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la sexualité envahissante.	200
Tableau 31. Corrélations entre les problématiques à l'âge adulte et la coercition sexuelle.	201
Tableau 32. Corrélations entre l'attachement à l'enfance et les difficultés vécues à l'adolescence.	202
Tableau 33. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la psychopathie.	203
Tableau 34. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la sexualité envahissante.	204
Tableau 35. Corrélations entre les difficultés à l'âge adulte et la coercition sexuelle.	205

Liste des tableaux

Tableau 1 - Regroupement thématique des définitions de l'attachement	31
Tableau 2 – Comparaison des variables de sexualité envahissante entre Malamuth et Knight	59
Tableau 3 – Mesure de l'attachement	74
Tableau 4 – Mesures des difficultés à l'adolescence	77
Tableau 5 – Mesures des difficultés à l'âge adulte	82
Tableau 6 - Caractéristiques sociodémographiques des participants	88
Tableau 7 - Statistiques descriptives du score d'attachement (IPPA) chez les adolescents judiciarisés.....	90
Tableau 8. Statistiques descriptives des comportements agressifs chez les adolescents	178
Tableau 9. Statistiques descriptives de la consommation de drogues chez les adolescents.....	179
Tableau 10. Statistiques descriptives de la délinquance violente chez les adolescents	180
Tableau 11. Statistiques descriptives de la délinquance acquisitive chez les adolescents	181
Tableau 12. Statistiques descriptives des problèmes émotionnels chez les adolescents.....	182
Tableau 13. Statistiques descriptives des problèmes liés à la sexualité chez les adolescents.....	183
Tableau 14. Statistiques descriptives de la psychopathie.....	184
Tableau 15. Statistiques descriptives de l'hostilité envers les femmes.....	185
Tableau 16. Statistiques descriptives du <i>coping</i> négatif	186
Tableau 17. Statistiques descriptives de la sexualité envahissante	187
Tableau 18. Statistiques descriptives de l'anxiété envers les femmes	188
Tableau 19. Statistiques descriptives de la coercition sexuelle.....	189
Tableau 20. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et les comportements agressifs à l'adolescence.	190
Tableau 21. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et la consommation de drogues à l'adolescence.	191
Tableau 22. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et la délinquance violente à l'adolescence.	192
Tableau 23. Corrélations entre l'attachement à l'enfance et les problèmes émotionnels à l'adolescence.	193

Tableau 24. Corrélations entre l'attachement à l'enfance et le visionnement de pornographie à l'adolescence.	194
Tableau 25. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et la sexualité à risques à l'adolescence.	195
Tableau 26. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la psychopathie à l'âge adulte.	196
Tableau 27. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et l'anxiété envers les femmes à l'âge adulte.	197
Tableau 28. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et l'hostilité envers les femmes à l'âge adulte	198
Tableau 29. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et le coping négatif à l'âge adulte	199
Tableau 30. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la sexualité envahissante.	200
Tableau 31. Corrélations entre les problématiques à l'âge adulte et la coercition sexuelle.....	201
Tableau 32. Corrélations entre l'attachement à l'enfance et les difficultés vécues à l'adolescence.	202
Tableau 33. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la psychopathie.	203
Tableau 34. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la sexualité envahissante.	204
Tableau 35. Corrélations entre les difficultés à l'âge adulte et la coercition sexuelle.	205

Liste des figures

Figure 1. – Styles d’attachement à l’enfance et à l’âge adulte (Ainsworth et al., 1978 ; Bartholomew & Horowitz, 1991)	27
Figure 2. – Modèle théorique hypothétique prédisant la coercition sexuelle sous le prisme de l’attachement	64
Figure 2 – Modèle théorique hypothétique prédisant la coercition sexuelle sous le prisme de l’attachement	92
Figure 3. – Modèle final prédisant la coercition sexuelle sous le prisme de l’attachement (variables latentes).....	100
Figure 4. – Modèle final prédisant la coercition sexuelle sous le prisme de l’attachement (variables manifestes).....	102

Liste des sigles et abréviations

ACS : Adolescent Coping Scale

CFI : Comparative fit index

CJM – IU : Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire

CJL : Centre jeunesse de Laval

CJ Laurentides : Centre jeunesse des Laurentides

CJ Lanaudière : Centre jeunesse de Lanaudière

DGSC : Direction générale des services correctionnels du Québec

DSM : Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders

GFI : Goodness of Fit

IPPA : Inventory of Parent and Peer Attachment

MAYSI-2 : Massachusetts Youth Screening Instrument

MIDSA : Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression

MIO : Modèles internes opérants

MLR : Maximum likelihood estimation with robust standard errors

NIMH : National Institute of mental health

OMS : Organisation mondiale de la Santé

RDoC : Research Domain Criteria

RMSEA : Root mean square error of approximation

SEM : Structural Equation Modeling

SRO : Self-Reported Offending

SRP : Self-Report Psychopathy Scale-III

TLI : Tucker-Lewis Index

TSPT : Trouble de stress post-traumatique

WLSMV : Weight Least Squares Means and Variance Adjusted

À ma famille passée, présente et future

Remerciements

Merci à mon directeur de thèse, Jean-Pierre Guay, sans qui je n'aurais jamais pu terminer cette thèse. Merci pour tes conseils avisés et bienveillants qui m'ont permis de tenir sur la durée. Merci d'avoir supporté tous mes courriels. Merci de m'avoir soutenue pendant toutes ces années pour effectuer ce travail qui fut le plus dur que je n'ai jamais eu à réaliser de ma vie.

Merci à ma co-directrice de thèse, Catherine Laurier, pour sa douceur, sa gentillesse et son aide précieuse.

Merci à ma sœur, Marine, qui a toujours été présente pour moi, dans les bons moments et surtout les moins bons. Merci de m'avoir supportée dans mes instants de doute et de m'avoir encouragée à continuer dans cette épopée, digne de la quête de Frodon Sacquet, dans le *Seigneur des Anneaux*, pour aller jeter l'Anneau unique dans la Montagne du Destin.

Merci à mes parents de m'avoir soutenue et d'avoir cru en moi, même s'ils se sont toujours demandé pourquoi je m'infligeais une telle chose.

Merci à ma meilleure amie, Inès, et à mes très bons amis, Romain, Ségolène, Pierre, Nicolas, Kim, Félicie, William, Valérie, Mehdi, Tania, Zoé, Marie-Ève, Sasha et tous ceux qui ne sont pas cités ici, mais qui sont présents dans mon cœur. Votre soutien sincère, votre amitié, votre confiance en moi, mais aussi vos inquiétudes me concernant m'ont été plus que bénéfiques et m'ont fait chaud au cœur.

Enfin, merci à Carole qui a gentiment relu cette thèse et merci à mes collègues du CIDS, Yves, Clara, Pauline, Charlène, Alexane, Virginie, Catherine, Gabrielle et Clodyl qui ont supporté mes humeurs et ma hâte de finir cette thèse une bonne fois pour toutes.

Introduction

L'adolescence est une période cruciale dans le développement des relations sociales, interpersonnelles, mais également amoureuses et sexuelles, se caractérisant par de nombreux changements au sein de la vie personnelle de ces adolescents (Fernet et al., 2017). Cette période, définie comme une succession de changements, peut être l'objet de nombreux problèmes. En effet, il est fréquent d'observer à l'adolescence certains comportements tels que des tentatives d'opposition, de rébellion et de résistance, ou encore des comportements dits « à risque » qui peuvent tout de même avoir une certaine utilité dans le développement personnel des adolescents (Duclos *et al.*, 1995). Bandura (1997) explique que, par l'adoption de comportements dits « à risque », tels que la consommation d'alcool ou de drogues et les pratiques sexuelles précoces, les adolescents développent et fortifient leurs facultés à gérer les situations difficiles qu'ils ont peu expérimentées ainsi que les événements plus favorables qui se présenteront durant leur vie.

Bien que la plupart des adolescents qui expérimentent ces activités risquées les interrompent peu après, certains d'entre eux demeurent impliqués dans ces activités qui les conduisent malheureusement à adopter d'autres comportements tout aussi problématiques, tels que des comportements violents.

La violence chez les jeunes est un sujet de grand intérêt qui touche non seulement la violence domestique, mais aussi le développement moral et psychologique des adolescents. Selon l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire de 2016-2017, les jeunes filles ont subi plus de violence sexuelle (avoir été forcé d'embrasser, de caresser ou avoir subi des attouchements ou une relation sexuelle) dans leurs relations amoureuses que les garçons. En effet, elles sont 16,8 % à en avoir subi contre 5,4 % pour les garçons. Toutefois, l'enquête révèle que 2,9 % des garçons ont infligé de la violence sexuelle contre 1,9 % pour les filles. En ce qui concerne les agressions sexuelles dans un contexte autre que romantique (avoir une relation sexuelle orale, vaginale ou anale contre sa volonté), 7,7 %

des filles de 14 ans et plus ont été agressées par un autre jeune alors que le pourcentage tombe à 1,3 % en ce qui concerne les garçons de 14 ans et plus.

Les violences sexuelles à l'adolescence représentent une question cruciale à plus d'un titre (Corrado & Freedman, 2011). Elles sont présentes sur la scène médiatique, sociale et politique. Les violences sexuelles constituent un problème social majeur dont l'incidence et la prévalence sont reconnues et largement sous-estimées (Brennan & Taylor-Butts, 2008).

Les adolescents peuvent être exposés à de la violence dans leur environnement et dans leur famille (Schubiner *et al.*, 1993). Par conséquent, ils peuvent reproduire des comportements violents en imitant ce qu'ils subissent au quotidien (O'Keefe *et al.*, 1986 ; Smith & Williams, 1992). Il est possible de cerner quelques traits de personnalité retrouvés chez ces adolescents violents. Selon Marcelli et Braconnier (2013), trois grands types de profils ont été érigés afin de mieux rendre compte de la spécificité des adolescents violents. L'ouvrage de Marcelli et Braconnier sur l'adolescence et la psychopathologie est intéressant en ce qui concerne les typologies puisqu'il se présente comme un ouvrage de synthèse sur la question. Le premier profil d'adolescent violent aurait vécu plusieurs abandons et ressentirait une carence affective de la part de ses parents. Le deuxième profil se caractérise par de l'immatrité et un sentiment de toute-puissance. Ces jeunes seraient souvent surprotégés par leur mère et présenteraient des troubles de comportements durant l'enfance. Enfin, le troisième profil d'adolescents violents serait déterminé par une relation fusionnelle avec la mère et l'absence d'une figure paternelle. Ces jeunes seraient aux prises avec une peur de la séparation et ils auraient rarement vécu des moments de frustration (Marcelli & Braconnier, 2008). Il apparaît donc que la relation de l'enfant ou de l'adolescent avec ses parents, selon que celle-ci est trop limitée ou trop fusionnelle, aurait un lien avec l'utilisation de violence par les adolescents. Cette relation que l'enfant a avec sa mère et son père s'explique par un lien sécuritaire et d'amour qu'il noue avec ses parents dès les premières années de sa vie, que l'on appelle l'« attachement ».

La théorie de l'attachement a été utilisée pour décrire et expliquer les relations d'un individu, de sa naissance à sa mort. Bowlby (1969) et Ainsworth et ses collègues (1978) ont construit la théorie de l'attachement portant sur l'importance des liens affectifs entre les êtres humains, spécifiquement entre le bébé et ceux qui l'élèvent. Cette théorie a été développée dans les années 1950 afin de comprendre et d'expliquer les différentes carences affectives des enfants orphelins ou abandonnés durant la Seconde Guerre mondiale. Selon Bowlby et Ainsworth, l'amour entre une mère et son enfant est le résultat d'un lien d'attachement qui se forme durant la première année d'existence de l'enfant (Bowlby, 1969 ; Ainsworth *et al.*, 1978 ; Bretherton, 1992).

L'attachement est un concept qui a été utilisé pour expliquer la délinquance sexuelle. Lorsqu'on s'intéresse aux théories sur la délinquance sexuelle, l'attachement chez l'enfant et l'intimité chez l'adulte sont des facteurs liés à l'étiologie des agressions physiques et sexuelles (Marshall, 1994). Depuis quelques décennies, de nombreuses études ont mis en évidence le lien entre l'attachement et la délinquance sexuelle. Certains auteurs, qui se sont intéressés à la notion d'attachement en lien avec la délinquance, ont mis en évidence que des modèles d'intimité déficitaire sont corrélés avec des problèmes d'attachement dans l'enfance (Marshall & Marshall, 2010 ; Hudson & Ward, 1997 ; Ward *et al.*, 1995). En effet, les individus commettant un acte délictueux à caractère sexuel auraient donc des déficits d'intimité (Ward *et al.*, 1995) et un développement perturbé de l'attachement dans les relations, que l'on appelle des « déficits d'attachement » (Rich, 2005). Cependant, plusieurs études qui tendent à expliquer les trajectoires de vie criminelles ne réfèrent pas nécessairement à la notion d'attachement (Leblanc & Loeber, 1998 ; Thornberry & Krohn *et al.*, 2002 ; Laub & Sampson, 2003 ; Farrington, 2005).

La proposition selon laquelle des déficits d'attachement ont un lien avec la délinquance sexuelle juvénile est largement dépeinte par les recherches sur le statut de l'attachement chez les agresseurs sexuels adultes (Ward *et al.*, 1995). L'attachement est un facteur

important qui est automatiquement relié à d'autres facteurs tant médiateurs, comme la vulnérabilité (Marshall, 1994), que modérateurs, comme la violence parentale (Lewis *et al.*, 1979). Certains auteurs soulignent, notamment Mulloy et Marshall (1999), que malgré les différents problèmes, il apparaît sans nul doute que les problèmes d'attachement sont une zone importante du dysfonctionnement des agresseurs sexuels. Cependant, les résultats de certaines études antérieures suggèrent simplement que les déficits d'attachement ne sont pas plus importants chez les délinquants sexuels que chez les délinquants non sexuels ou la population générale (Rich, 2005).

Alors que les études sur le développement de la délinquance sexuelle liée à des déficits d'attachement se sont multipliées, certains aspects de cette violence ont été négligés, notamment l'étude du lien entre l'attachement et la coercition sexuelle. En effet, peu d'études ont examiné comment l'attachement serait associé avec des formes plus ou moins sévères de coercition sexuelle, comme les menaces verbales et les stratégies de manipulation d'un potentiel partenaire (Karantzas *et al.*, 2016), et notamment chez les adolescents. Concernant le type d'analyse statistique des études sur le sujet, une minorité a abordé la question de la coercition sexuelle à l'aide d'équations structurelles. En effet, si des études de nature corrélationnelle ont permis de cerner des facteurs explicatifs, beaucoup moins d'études abordent la coercition sexuelle à l'aide de modèles d'équations structurelles permettant d'établir des liens potentiels de cause à effet entre plusieurs variables (Knight & Sims-Knight, 2003 ; Malamuth *et al.*, 2021). De telles études restent cependant primordiales pour mieux comprendre les facteurs prédictifs et développementaux de tels comportements. La contribution majeure d'une démarche méthodologique à l'aide d'équations structurelles réside donc dans la possibilité d'établir des liens potentiellement causaux entre plusieurs variables latentes et ainsi de comprendre ce qui peut expliquer l'utilisation de coercition sexuelle.

À cet égard, l'objectif général de cette thèse est d'étudier la place de l'attachement et les multiples difficultés qu'il présente dans l'utilisation de la coercition sexuelle. Après avoir rappelé l'historique du concept de l'attachement et sa définition, le premier chapitre

permettra d'aborder les différentes conséquences que l'attachement a dans les sphères de vie des individus.

Puis, le deuxième chapitre présentera la notion de coercition sexuelle et sa définition. Il abordera également la place de l'attachement dans les différents travaux sur la délinquance sexuelle et la coercition sexuelle. La notion de multifinalité de l'attachement pouvant conduire à différents problèmes, dont la coercition sexuelle, sera discutée.

Le troisième chapitre présentera l'objectif général de la thèse ainsi que ses objectifs spécifiques, notamment celui de proposer un modèle expliquant les facteurs qui contribuent au développement de la coercition sexuelle à travers le prisme de la théorie de l'attachement et sa multifinalité.

Puis, le quatrième chapitre abordera la méthode de cette thèse. Plus exactement, après avoir présenté le modèle théorique hypothétique et ses différentes variables, les participants, le processus général et les bases de données, les mesures et variables retenues seront expliquées. Parmi ces mesures, les variables latentes et manifestes du modèle théorique retenu seront présentées ainsi que la stratégie d'analyse.

Le cinquième chapitre, quant à lui, présentera les résultats de nos analyses d'équations structurelles concernant le rôle de l'attachement dans les différentes difficultés personnelles pouvant mener, à leur tour, à la coercition sexuelle. Après avoir examiné les analyses descriptives et bivariées, nous parlerons des analyses de nos équations structurelles.

Enfin, le sixième et dernier chapitre sera consacré à l'interprétation de nos résultats et une discussion générale sera proposée. Après avoir rappelé les objectifs de cette thèse et les

principaux résultats, les implications et perspectives théoriques seront présentées. Une discussion quant aux implications pratiques et aux limites de l'étude permettra alors de conclure cette thèse.

Chapitre 1 – Comprendre l’attachement et ses conséquences sur les sphères de vie

L’attachement est un concept élaboré au siècle dernier et qui permet de mieux comprendre les relations entre êtres humains. Après avoir fait un bref rappel historique des travaux sur l’étude de l’attachement et son élaboration, nous tenterons de définir l’attachement et d’expliquer les facteurs contributifs à son développement. Puis, nous décrirons les styles d’attachement et les conséquences de ces styles sur le fonctionnement l’adolescence et à l’âge adulte.

1.1. Définir l’attachement

1.1.1. Historique des travaux sur l’attachement

1.1.1.1. Les travaux initiaux

John Bowlby (1907-1990), pédopsychiatre britannique et concepteur de la théorie sur l’attachement (1969), s’est basé sur plusieurs travaux de la première partie du vingtième siècle, notamment Spitz (1945), psychanalyste, ainsi que Lorenz (1950) et Harlow (1959 ; 1969), éthologues. Ces derniers ont expliqué, en observant le comportement de certains bébés ou animaux (oies, singes), que ceux-ci s’attachaient de manière instinctive et innée à leur mère ou à leurs soignants, et qu’en l’absence de ce lien, ils pouvaient développer des troubles du développement. Bowlby en est venue à l’hypothèse que les bébés humains, tout comme les bébés singes ou oisillons, pouvaient aussi s’attacher de manière instinctive et innée. En effet, selon la théorie de l’évolution élaborée par Darwin (1859), les espèces qui survivent sans difficulté sont celles qui sont dotées des schèmes de comportements les plus avantageux biologiquement, c’est-à-dire de comportements qui leur permettent de s’adapter à leur milieu naturel de façon optimale. Bowlby va reprendre cette théorie pour

expliquer que, dans le cas de bébés et de très jeunes enfants, ceux-ci seraient programmés biologiquement à s'attacher afin de survivre et de faire perdurer l'espèce.

1.1.1.2. Les travaux de Bowlby et Ainsworth

Les travaux sur l'attachement de Bowlby et Ainsworth ont initialement pris place dans un contexte historique post-Seconde Guerre mondiale. Toutefois, dès 1944, Bowlby publie une monographie où il a comparé 44 jeunes voleurs avec un groupe contrôle pour documenter la nature de leurs relations avec leurs parents et si le risque de délinquance était lié à de mauvaises relations ou à un abandon précoce. Ses travaux ont permis de souligner que les jeunes voleurs souffraient généralement de séparation et de privation maternelle, et ces mêmes voleurs ont démontré un manque d'affection dans leur comportement (Bowlby, 1944). À la suite d'une demande de l'Organisation mondiale de la Santé (O.M.S.) de rédiger un rapport sur les questions de santé mentale chez les enfants sans foyer après la Seconde Guerre mondiale (Bretherton, 1992), Bowlby a décrit les réactions des enfants face à la séparation d'avec leur mère et a observé quatre types de réactions (Bowlby, 1953). La première est une réaction hostile à la mère lorsqu'il est réuni avec elle, qui peut être une forme de refus de reconnaissance de celle-ci. La deuxième réaction est une exigence excessive envers la mère ou son substitut. La troisième réaction est un attachement joyeux, mais peu profond envers n'importe quel adulte. Enfin, la quatrième réaction est un désengagement et une confusion dans les émotions, qui peut se combiner avec des comportements auto agressifs, tels que se cogner la tête (Bowlby, 1953).

Mary Ainsworth (1913-1999), élève de Bowlby, s'est également intéressée à la question de l'attachement et a poursuivi son œuvre avant de faire ses propres recherches sur la séparation entre l'enfant et sa mère (Bretherton, 1992). Dans son étude en Ouganda (Ainsworth, 1967), Ainsworth a remarqué que les bébés qui avaient une mère sensible à leurs signaux développaient un attachement de type sécurisé, tandis que les bébés qui avaient une mère moins sensible développaient un attachement de type insécurisé. Un

attachement de type sécurisé caractérise les personnes qui ont eu un environnement favorisant un bon développement émotionnel, cognitif et comportemental, ce qui n'est pas le cas des personnes ayant un attachement de type insécurisé (Guédeney & Lamas, 2015). Par conséquent, Ainsworth était certaine qu'un attachement sécurisé pouvait permettre de développer des compétences d'indépendance et d'intelligence, puisque l'enfant se sentait libre d'explorer tout en se sachant protégé par sa mère (Ainsworth, 1967). Ainsworth a poursuivi en 1963 sur la même thématique avec l'étude de la situation étrange (*Strange Situation Procedure* ; Ainsworth *et al.*, 1978). Comme observé en Ouganda, les mères qui répondaient rapidement aux pleurs de leur enfant durant leur développement, avaient tendance à avoir des enfants qui pleuraient relativement peu durant leur première année, et qui développaient des relations d'attachement sécurisé. En effet, ses résultats révélaient que les mères qui sont sensibles et répondent de manière appropriée aux signaux de mal être de leur enfant (faim, sommeil, etc.) permettent le développement d'un attachement sécurisé chez leur enfant. Cela concorde avec les résultats de Bowlby, soit lorsque l'enfant pleure, la mère répond en le prenant dans les bras pour calmer les angoisses de l'enfant (Bell & Ainsworth, 1972).

Bowlby, puis Ainsworth, ont été les premiers scientifiques à s'intéresser au lien mère/enfant en se basant sur des recherches éthologiques. Après les années 1970, la théorie de l'attachement s'ancra en psychologie et fut utilisée par de nombreux chercheurs et théoriciens pour mieux comprendre les relations interindividuelles. La théorie de l'attachement se centre donc sur les mécanismes psychologiques en action lorsque nous établissons des liens affectifs avec les autres personnes. La manière dont nous le faisons serait conditionnée par la façon dont nos parents se sont liés avec nous durant notre enfance. En conséquence, si la relation n'a pas été positive, des difficultés relationnelles finissent par se développer. Dans la prochaine section, nous nous attarderons sur l'attachement comme un système multiple englobant à la fois un système comportemental, un système d'exploration et un système motivationnel.

1.1.2. Un système multiple

Selon Bowlby (1957), les êtres humains seraient programmés biologiquement à s'attacher afin de survivre et de faire perdurer l'espèce. Pour l'auteur, l'être humain dispose, tout comme les animaux, d'un répertoire de comportements visant à promouvoir l'attachement à la mère¹. Bien que Bowlby n'ait pas exclu la possibilité d'autres figures d'attachement pour un enfant, il a souligné qu'il pouvait exister un lien primaire à la mère beaucoup plus important que tout autre pour l'enfant. Plus exactement, les « comportements d'attachement » tels que le fait de pleurer, de s'agripper, ou tout autre comportement favorisant la proximité d'un adulte seraient des tendances innées qui se sont révélées efficaces, à travers les millénaires, pour favoriser la survie de l'enfant. Ce système comportemental d'attachement de l'enfant a pour effet d'activer les comportements de soins de la mère, et qui vont procurer un sentiment de sécurité au bébé.

La sécurité procurée par l'adulte, grâce au système comportemental d'attachement de l'enfant, permet à celui-ci d'explorer son environnement qui lui permettra alors de développer son autonomie. Grâce au système inné de l'exploration, l'enfant apprend sur son environnement et développe des capacités qui seront importantes pour son développement futur (Bowlby, 1969 ; Ainsworth *et al.*, 1978).

L'attachement doit alors se comprendre comme un système motivationnel, puisqu'il tend à s'impliquer dans le phénomène de base de sécurité (Cohen, 1974) dont l'objectif est d'établir une proximité physique avec la figure d'attachement en cas de danger ou de détresse. Les éléments qui activent le système sont toutes les conditions indiquant un danger ou entraînant du stress, que ce soit interne (douleur, fatigue) ou externe à l'enfant (présence d'étrangers, séparation avec la figure d'attachement). Par conséquent, toute action qui favorise la proximité fait partie du comportement d'attachement, ce qui signifie

¹ Bowlby et Ainsworth ont théorisé l'attachement essentiellement par rapport à la mère. Au fil des années d'études sur ce concept, la figure d'attachement a évolué de la mère aux adultes qui prennent soin des enfants.

que le système d'attachement est lié à l'environnement (Guédeney & Lamas, 2015). Le système d'attachement est donc un système permanent, actif tout au long de la vie, plus ou moins stable au sein d'un environnement plus ou moins fixe (Sroufe & Waters, 1977).

Bowlby propose par ailleurs que la qualité de la relation entre un enfant et son parent ou celui qui prend soin de l'enfant, résulte des représentations internes ou ce qu'il appelle les modèles internes opérants de soi et d'autrui, ou *internal working models* (Bowlby, 1973, 1980, 1982) qui font partie intégrante du système d'attachement. Tout au long du développement, l'enfant va progressivement internaliser les aspects les plus importants des relations qu'il établit avec ses figures d'attachement, organisant des représentations mentales de celles-ci, par exemple l'amour qu'il ressent de ses parents. L'enfant va donc intérioriser un modèle de relation à partir de ses interactions avec son entourage qui se poursuit dans le temps (Bowlby, 1973 ; Miljkovitch, 2014).

1.1.3. Les styles d'attachement

Les observations d'Ainsworth avec la mise au point de la situation étrange (Ainsworth *et al.*, 1978) ont permis d'identifier deux types d'enfants : ceux avec des systèmes d'attachement sécurisés et insécurisés. Par ailleurs, l'auteure propose que deux variantes d'attachement insécurisé existent : d'une part les évitants, et d'autre part les anxieux (Ainsworth *et al.*, 1978). Il existerait en tout quatre styles d'attachement entre le parent et son enfant : trois styles organisés (sécurisé, évitant et anxieux) (Ainsworth *et al.*, 1978) et un style désorganisé (Main & Solomon, 1986, 1990). Ces styles d'attachement se caractériseraient par deux mécanismes : la croyance qu'a l'individu de mériter ou non l'attention et l'amour d'autrui et sa croyance que les autres sont dignes ou non de confiance (Bowlby, 1980).

Main et Solomon (1990) expliquent que les enfants au style d'attachement désorganisé présentent des comportements contradictoires et semblent utiliser les stratégies du système d'attachement de façon aléatoire. Ils peuvent présenter des affects changeants et dépressifs, agir bizarrement (ex., se coucher à plat ventre sur le plancher lors des retrouvailles avec la mère) et démontrer de la confusion ou de l'appréhension face à la réponse de la figure d'attachement (Main & Solomon, 1990).

Concernant les styles d'attachement à l'âge adulte, ils correspondraient de manière générale aux styles d'attachement à l'enfance. À travers deux dimensions que sont l'évitement et l'anxiété, les styles d'attachement chez l'adulte sont divisés en quatre : l'attachement de type sécurisé, de type détaché, de type préoccupé et de type craintif évitant (Hazan & Shaver, 1987 ; Bartholomew & Horowitz, 1991 ; Brennan, Clark, & Shaver, 1998). Le style sécurisé serait caractérisé par de faibles niveaux d'anxiété et d'évitement. Le style détaché serait caractérisé par une faible anxiété et un évitement élevé. Le style préoccupé serait quant à lui caractérisé par une anxiété liée à la relation élevée et un évitement faible. Finalement, le style craintif évitant serait caractérisé par de hauts niveaux d'anxiété et d'évitement.

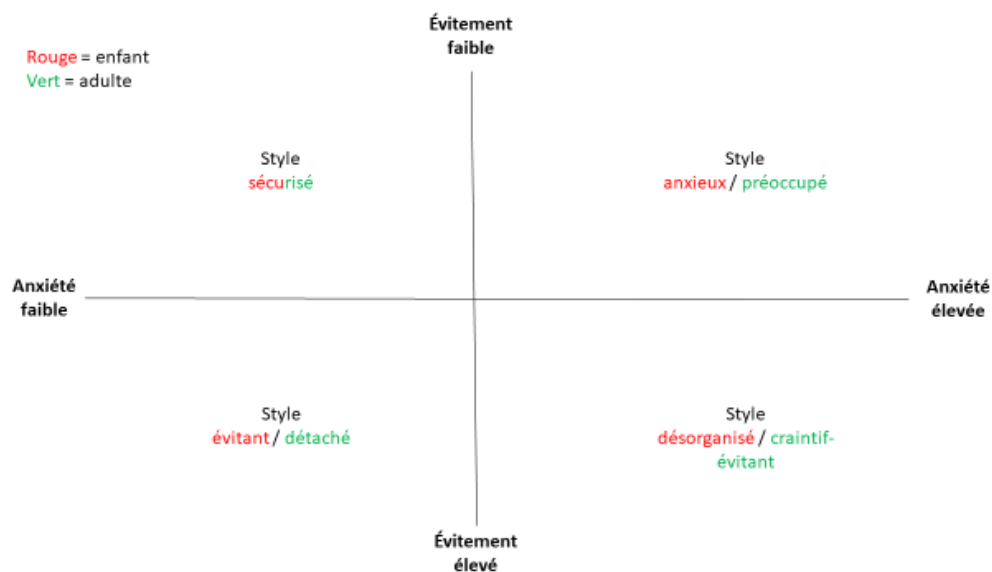


Figure 1. – Styles d'attachement à l'enfance et à l'âge adulte (Ainsworth *et al.*, 1978 ; Bartholomew & Horowitz, 1991)

L'attachement se mettrait donc en place et se fortifierait grâce à la relation que les parents, ou les premières figures d'attachement établissent avec leurs enfants. Mais la manière dont l'attachement se développe serait influencée par différents éléments, qu'ils soient personnels à l'enfant ou relationnels. Dans la prochaine section, nous aborderons les facteurs qui contribuent au développement de l'attachement à l'enfance.

1.1.4. Les facteurs contributifs au développement de l'attachement

L'attachement est une notion complexe caractérisée par des éléments personnels et relationnels. En effet, l'attachement est façonné tel un mécanisme par des éléments relationnels entre l'enfant et ses figures parentales comme la sensibilité maternelle, la coopération, la disponibilité ainsi que l'acceptation parentale (Ainsworth *et al.*, 1978). Ce sont des aspects utiles au bon développement du lien entre l'enfant et son parent, ou la figure d'attachement. Si ces derniers ne sont pas suffisamment établis, alors le lien d'attachement développé sera insécurisé (Ainsworth *et al.*, 1978 ; Van IJzendoorn *et al.*, 1999 ; Benoit, 2004 ; McGoron *et al.*, 2012).

L'attachement chez l'enfant se construirait également en fonction des comportements des parents. En effet, plusieurs études ont souligné que des problèmes familiaux comme une séparation ou un décès des parents, des problèmes de consommation d'intoxicants, des problèmes de santé mentale et des problèmes comportementaux des parents pourraient avoir une influence sur la sécurité ou non de l'attachement de leurs enfants (Bowlby, 1944 ; Bowlby, 1969 ; Ainsworth *et al.*, 1978 ; Van IJzendoorn *et al.*, 1997 ; Belsky, 1999 ; Kobak & Mandelbaum, 2003 ; McGoron *et al.*, 2012 ; Neger & Prinz, 2015 ; Porter *et al.*, 2015 ; Rees, 2016 ; Briere *et al.*, 2017 ; Cooke *et al.*, 2019 ; Crugnola *et al.*, 2019).

L'attachement se façonnerait finalement avec les expériences personnelles de l'enfant, notamment si ce dernier a été choyé ou non au sein de sa famille. Ainsi, les expériences précoces d'abus ou de maltraitance, au niveau physique, émotionnel ou sexuel, sont des expériences qui tendent à être associées au développement d'un attachement insécurisé chez l'enfant et plus tard chez l'adulte (Frias *et al.*, 2014 ; Briere *et al.*, 2017 ; Kefeli *et al.*, 2018). Les effets de ces mauvaises expériences sont nombreux et peuvent donc agir sur plusieurs volets de la vie personnelle, relationnelle, voire sexuelle. Plus spécifiquement, les expériences d'abus durant l'enfance peuvent amener à développer des intérêts sexuels envers de jeunes enfants. En effet, les résultats d'une étude récente de Davis et Knight (2019) ont suggéré que la violence psychologique des soignants masculins peut jouer un rôle dans l'étiologie de l'intérêt sexuel auprès d'enfants chez les hommes qui ont commis une infraction sexuelle.

En somme, la majorité des auteurs qui se sont intéressés à l'attachement ont pu conclure que plusieurs critères reviennent fréquemment dans la définition de ce concept. En effet, ainsi qu'il est indiqué dans le tableau 1 ci-dessous, la quasi-totalité des auteurs met en avant que l'attachement doit donc être compris comme un lien spécial entre l'enfant et ses parents (en particulier sa mère). Cet attachement met en place chez l'enfant un besoin de sélectivité et de proximité envers sa figure d'attachement, qui permet d'atteindre un objectif de sécurité et de refuge pour l'enfant qui utilise la figure d'attachement comme base de sécurité (Ainsworth, 1964 ; Bowlby, 1969 ; Sroufe & Waters, 1977 ; Ainsworth *et al.*, 1978 ; Ainsworth, 1979 ; De Wolff & Van Ijzendoorn, 1997 ; Mikulincer & Shaver, 2007 ; Gillath *et al.*, 2016 ; Van der Zouwen *et al.*, 2018). La notion de base de sécurité (Ainsworth, 1964) renvoie à la confiance, pour une personne, dans le fait qu'une figure de soutien et protectrice sera accessible et disponible en cas de besoin, et cela, quel que soit l'âge de l'individu. Ainsi, l'enfant aurait besoin de contacts réguliers avec sa mère pour juger de sa disponibilité et de sa réceptivité, et avoir confiance en elle (Ainsworth *et al.*, 1978).

D'autres auteurs, en revanche, suggèrent que l'attachement doit essentiellement se comprendre comme un système comportemental de régulation qui se manifeste à travers des comportements, des mécanismes cognitifs et des affects (Waters & Deane, 1985). Par ailleurs, d'autres auteurs ne définissent l'attachement que selon la sélectivité et la recherche de proximité auprès de la figure d'attachement, et la manifestation de celui-ci à travers différents comportements, cognitions et affects (Scannell & Gifford, 2010).

Le tableau 1 décrit les nombreux éléments qui définissent l'attachement selon différents chercheurs. Il permet de constater que cinq recherches (Bowlby, 1969 ; Sroufe & Waters, 1977 ; Ainsworth *et al.*, 1978 ; De Wolff & Van Ijzendoorn, 1997 ; Mikulincer & Shaver, 2007) menées sur une période étalée de 1969 à 2018, décrivent l'attachement selon neuf thématiques que sont : 1) le lien entre un individu et une figure d'attachement, 2) un système comportemental de régulation de l'individu, 3) une sélectivité et une recherche de proximité de la part de l'enfant auprès de sa figure d'attachement, 4) une perturbation chez l'enfant lorsqu'il est séparé de cette figure, 5) un objectif de sécurité et de refuge auprès de la figure d'attachement qui fait office de 6) base de sécurité pour l'enfant, 7) un moyen d'explorer et un sentiment de sécurité pour l'enfant, 8) un rôle dans le développement socioémotionnel de l'enfant, et enfin 9) une manifestation de cet attachement à travers divers comportements, mécanismes cognitifs et affects ou émotions.

Tableau 1 - Regroupement thématique des définitions de l'attachement

Étude	Année	Lien entre un individu et une figure d'attachement	Système comportemental de régulation	Sélectivité et recherche de proximité	Perturbation dans la séparation avec la figure d'attachement	Objectif de sécurité et refuge avec la figure d'attachement	Utilisation de la figure d'attachement comme une base de sécurité	Moyen d'exploration et de sentiment de sécurité et de confort	Rôle dans le développement socio-émotionnel positif de l'enfant	Manifestation à travers des comportements cognitions et affects
Ainsworth	1964	X	X	X	X	X				
Bowlby	1969	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Cohen	1974	X		X	X					
Sroufe & Waters	1977	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Ainsworth et al.	1978	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Ainsworth	1979	X		X	X	X	X	X		
Waters & Deane	1985		X				X			X
De Wolff & Van IJzendoorn	1997	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Goldberg et al.	1999	X				X	X			
Benoit	2004	X				X	X	X		
Mikulincer & Shaver	2007	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Scannell & Gifford	2010			X						X
Gillath et al.	2016	X		X		X	X			
Van Der Zouwen et al.	2018	X	X	X		X	X	X	X	

Il apparaît donc que, selon la manière dont l'enfant s'attache (sécurisé ou insécurisé), cela entraînerait des conséquences sur ses comportements et ses émotions. Dans la prochaine section, nous décrirons les différents effets que l'attachement sur la vie durant l'enfance jusqu'à l'âge adulte.

1.2. Les conséquences du style d'attachement sur les sphères de vie

La qualité des premiers liens d'attachement à l'enfance entraîne des conséquences majeures sur le développement de la personnalité et guide les comportements sociaux et intimes de l'individu, ainsi que ses perceptions, cognitions et émotions tout au long de la vie (Bowlby, 1973 ; Birnbaum *et al.*, 1997 ; Collins & Read, 1994).

Durant les trente dernières années, la théorie de l'attachement est devenue l'un des cadres théoriques les plus importants dans l'étude de la personnalité et des relations (Mikulincer & Shaver, 2007). La majorité des recherches sur l'attachement ont mis l'emphase sur les différences individuelles définies dans des styles d'attachement (pensées, sentiments, comportements dans les relations proches) (Fraley *et al.*, 2013).

Certaines recherches ont montré que les différences de styles d'attachement se construisent différemment selon les individus (Hazan & Shaver, 1987 ; Mikulincer & Shaver, 2007). L'ensemble des stratégies, comportements et représentations d'attachement développés au fil du temps contribuerait donc au développement de la personnalité (Shaver & Brennan, 1992 ; Mikulincer & Shaver, 2007 ; Genet & Guédeney, 2015).

1.2.1. À l'adolescence

Durant la croissance de l'enfant jusqu'à la fin de l'adolescence, certaines difficultés et expériences se développent selon que l'enfant est suffisamment sécurisé dans ses relations avec les autres. En effet, des difficultés peuvent se faire ressentir sur plusieurs sphères de vie : la consommation de substances, les problèmes émotionnels, les comportements agressifs, la délinquance violente et acquisitive et les problèmes liés à la sexualité.

Les travaux sur les effets du style d'attachement révèlent que les adolescents ayant un attachement de type insécurisé (anxieux et évitant) auraient davantage de difficultés avec la consommation de drogues et d'alcool (Anderson *et al.*, 2019 ; Hayre *et al.*, 2019) et auraient de moins bonnes capacités émotionnelles et empathiques. Ils auraient aussi plus tendance à présenter une faible estime de soi et des affects dépressifs et anxieux (Irons & Gilbert, 2005 ; Laible, 2007 ; Kim & Koh, 2018 ; Stern & Cassidy, 2018). Au niveau comportemental, d'autres études ont révélé un lien entre l'attachement insécurisé et des problèmes comportementaux tels que l'agressivité (Elgar *et al.*, 2003 ; Gallarin *et al.*, 2012 ; Savage, 2014), mais aussi des problèmes de délinquance comme la commission d'infractions sexuelles, d'infractions violentes, d'infractions non violentes et de violence entre partenaires intimes (Ogilvie *et al.*, 2014). Enfin, les adolescents ayant un attachement de type insécurisé auraient plus de difficulté à tisser des liens étroits avec leurs partenaires sexuels (Tracy *et al.*, 2001), auraient plus de comportements sexuels invasifs et coercitifs (Szielasko *et al.*, 2013), auraient plus fréquemment des rapports sexuels avec des personnes peu connues, voire inconnues, ou seraient plus favorables aux relations extraconjugales (Gentzler & Kerns, 2004 ; Paul *et al.*, 2000) et feraient plus grandement usage de pornographie en ligne (Niazof *et al.*, 2019).

En somme, le style d'attachement insécurisé d'une personne aurait de réelles conséquences sur son fonctionnement à l'adolescence. Ces difficultés se répercutent également sur les

sphères de vie à l'âge adulte. La prochaine section propose une synthèse sur les répercussions du développement du style d'attachement à l'âge adulte.

1.2.2. À l'âge adulte

La recherche en psychologie sociale a eu recours à la théorie de l'attachement afin de comprendre les différences individuelles dans les relations interpersonnelles et les traits de personnalité chez l'adulte. En effet, certains travaux ont mis de l'avant le fait que les expériences interpersonnelles pendant l'enfance et l'adolescence joueraient un rôle dans la formation des différences individuelles dans les styles d'attachement chez l'adulte (Hazan & Shaver, 1987).

L'attachement de type insécurisé peut entraîner des conséquences sur la vie des individus, tel que nous l'avons vu pour les adolescents. En effet, les personnes avec un style d'attachement de type insécurisé n'auraient généralement pas intégré un sentiment de sécurité interne, ce qui affecterait leur capacité d'empathie (Mikulincer et al., 2005 ; Genet & Guédénéy, 2015). L'attachement de type insécurisé peut être lié au développement de problèmes de santé mentale, notamment la dépression, l'anxiété et l'estime de soi (Widom *et al.*, 2018), mais également sur l'état de stress post-traumatique (Woodhouse *et al.*, 2015 ; Marshall & Frazier, 2019).

L'attachement de type insécurisé entraînerait également des conséquences sur les sphères romantiques et sexuelles des individus adultes (Hazan & Shaver, 1987 ; Mikulincer & Shaver, 2007). Plus précisément, la communication, la gestion des conflits et le soutien au sein des relations romantiques semblent être des aspects plus problématiques chez les personnes ayant un attachement de type insécurisé (préoccupé, détaché, craintif-évitant ; Bartholomew & Horowitz, 1991). Les individus ayant un attachement de type préoccupé auraient plus tendance à être dépendants des autres et à craindre la rupture, seraient moins

satisfaits sexuellement et démontreraient une plus grande acceptation de comportements sexuels non désirés afin de garder intacte la relation. Les individus qui ont un attachement de type détaché auraient quant à eux plus de difficultés à s'engager dans les relations plus intimes et à être fidèles, préférant des relations basées uniquement sur la sexualité sans engagement. Enfin, les individus ayant un attachement de type craintif évitant ne supporteraient pas l'intimité, préférant tenir à distance leur partenaire, mais auraient également besoin d'être rassurés, auraient moins d'expériences sexuelles, seraient plus susceptibles de souffrir de difficultés sexuelles (diminution ou absence de désir sexuel, manque d'intérêt pour les rapports sexuels, etc.) et d'utiliser la coercition sexuelle (Hazan & Shaver, 1987 ; Brassard & Lussier, 2009 ; Mikulincer & Shaver, 2007 ; Mikulincer & Goodman, 2006).

La dynamique des styles d'attachement colore donc le fonctionnement de la personnalité ainsi que les comportements humains. La trajectoire personnelle d'un individu, en ce qui concerne le développement de ses émotions, peut être facilitée ou inhibée par le contexte environnemental. Certains sont d'avis que les différentes caractéristiques de l'attachement sont le produit à la fois des interactions entre l'inné et l'acquis, les forces et les faiblesses des prédispositions biologiques d'un individu (tempérament) et les relations précoces avec les figures d'attachement ancrées dans un environnement social particulier (Schore & Schore, 2008).

Il est également important de noter que l'attachement insécurisé n'est pas gage de problèmes psychopathologiques futurs, ni même que l'attachement sécurisé produit un fonctionnement psychologique exceptionnel (Mikulincer et Shaver, 2007). Cet attachement sécurisé serait juste la « fondation psychologique » sur laquelle les autres processus qui promeuvent la croissance et le développement peuvent se construire (Mikulincer & Shaver, 2007 ; Genet & Guédeney, 2015).

1.3. Sommaire sur l'attachement et ses conséquences sur les sphères de vie

La théorie de l'attachement a donc permis de souligner toute l'importance des relations que les enfants entretiennent avec les adultes qui prennent soin d'eux dans la suite de leur développement. Il s'agit d'un ensemble d'interactions émotionnelles et comportementales qui se développe au fil du temps, particulièrement dans les situations où l'enfant exprime un besoin d'attention, de réconfort, de soutien ou de sécurité. La capacité des parents à percevoir, interpréter et réagir promptement aux besoins de leur enfant influence en retour la qualité de leur relation d'attachement. La qualité de ces relations joue un rôle déterminant dans leur bien-être puisqu'une relation sécurisante entre un parent et son enfant aide ce dernier à réguler ses émotions lors des situations stressantes, explorer son environnement avec confiance et enfin optimiser son développement cognitif et émotionnel (Tremblay *et al.*, 2012). Toutefois, la théorie de l'attachement ne doit pas être considérée comme une théorie explicative du comportement humain, mais plutôt comme un mode de lecture et de compréhension centré sur les mécanismes sous-jacents aux relations interpersonnelles (Dugravier, 2012).

Au regard de la littérature sur la théorie de l'attachement, il apparaît qu'il s'agit d'un concept qui a de multiples applications, tant pour étoffer les réflexions théoriques que pour guider la pratique. Du point de vue de la théorie, le concept d'attachement fut utilisé pour mieux comprendre par exemple l'état de stress post-traumatique (Woodhouse *et al.*, 2015 ; Marshall & Frazier, 2019), des problématiques générales d'anxiété et de dépression (Muris *et al.*, 2001) ou encore des actes d'agression sexuelle (Ward *et al.*, 1995 ; Marshall, 1994). Du point de vue de la pratique, l'attachement reste un cadre pertinent pour les cliniciens puisqu'en plus de contribuer à une meilleure connaissance du développement humain, l'attachement a de nombreuses retombées pratiques telles que l'orientation de l'accompagnement de la personne dans son processus d'introspection (Guédénéy, 2005) ou l'élaboration d'un mode relationnel plus favorable entre individus (Bateman & Fonagy,

2012). En somme, les enfants qui ont un attachement de type sécurisé avec leurs parents auraient tendance à adopter des comportements sociaux et affectifs positifs (par ex., des comportements empathiques) qui les aident à développer des relations positives avec les autres, et ce tout au long de leur vie. En revanche, l'attachement de type insécurisé accroîtrait le risque de problèmes émotionnels et comportementaux chez les enfants, par exemple une mauvaise régulation émotionnelle, un état dépressif et anxieux ou encore des accès d'agressivité (Tremblay *et al.*, 2012).

L'attachement étant un concept ayant été élaboré sur des bases éthologiques, il apparaît néanmoins pertinent de se questionner sur la fidélité et la validité de ce concept. Pour cela, le NIMH (*National Institute of mental health*) a proposé en 2008 une nouvelle méthode d'évaluation basée sur une logique dimensionnelle, le projet « RDoC » (*Research Domain Criteria*), pour répondre au besoin d'une nouvelle approche de classification des troubles mentaux basée sur les symptômes, mais sans s'y limiter (Insel *et al.*, 2010 ; Insel, 2014). Pour contrer les principales critiques formulées à l'endroit du système classificatoire du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM), le NIMH a financé le projet « RDoC » présenté tout d'abord comme un projet de recherche complémentaire au DSM, puis comme un projet en réalité alternatif à celui-ci. Le concept central est celui de construits théoriques (*constructs*), qui tentent d'intégrer les données scientifiques les plus robustes depuis la génétique jusqu'aux sciences du comportement, en établissant notamment une stratégie ascendante ou « *bottom-up* » contrairement à la stratégie descendante ou « *top-down* » du DSM. La stratégie ascendante consiste à construire explicitement ces concepts à partir des données les mieux établies au croisement des recherches génétiques, des neurosciences cognitives et des sciences comportementales. Enfin, sur le plan clinique, le projet RDoC a pour objectif l'utilité pratique pour les cliniciens en se basant sur la littérature scientifique (Insel *et al.* 2010 ; Insel, 2014 ; Demazeux & Pidoux, 2015).

Pour le moment, le RDoC est une structure élaborée à l'occasion de six grandes conférences survenues depuis 2010. Le RDoC propose donc de se concentrer sur des

construits psychologiques qui montrent une bonne conformité avec la neurobiologie, le but étant d'aligner la recherche clinique avec les apports des sciences biologiques et cognitives (Insel *et al.*, 2010 ; Insel, 2014 ; Demazeux & Pidoux, 2015). Sur le plan méthodologique, le projet RDoC repose sur sept piliers, ou sept grands systèmes. Ceux-ci sont considérés comme les plus robustes au niveau scientifique et sont donc les suivants : les systèmes négatifs et positifs de valence, les systèmes cognitifs, les systèmes régulateurs et enfin les processus sociaux. Au sein du domaine des processus sociaux, l'attachement est le premier sous-domaine désigné comme étant important. Par conséquent, l'attachement figure parmi les grands mécanismes définis comme ayant une robustesse scientifique et qui permettrait de comprendre de manière plus approfondie les comportements humains.

L'attachement servirait donc à mieux comprendre les comportements humains et leurs troubles. Pour les tenants du RDoC, l'attachement serait un système motivationnel et comportemental qui a des bases génétiques et dont les fonctions sont utiles à la survie (Guédeney & Lamas, 2009 ; Cassidy, 2008). C'est aussi un facteur de protection dans le développement des individus puisqu'il aurait comme conséquences d'affecter plusieurs domaines tels que l'expression de ses émotions, la communication dans ses relations futures et le développement de l'autorégulation de ses émotions, et conséquemment de créer un potentiel de résilience relativement à l'adversité (Tambelli *et al.*, 2012 ; Cassidy, 2008).

Le développement des fonctions cognitives, adaptatives, sociales et relationnelles serait également favorisé par un attachement sécurisé (Cassidy, 2008). En contrepartie, l'attachement insécurisé est plutôt associé à des développements négatifs dans ces mêmes fonctions (Belsky & Cassidy, 1994 ; Belsky & Fearon, 2002). Les implications les plus importantes pour les politiques et la santé mentale sont donc que les soins sensibles et adéquats des parents envers leurs enfants sont importants et font la différence dans leur développement socioaffectif. Le développement de l'attachement serait donc lié au fonctionnement psychosocial et lorsque celui-ci s'insère dans un parcours insécurisé il culminerait en des comportements problématiques, voire délictuels (Elgar *et al.* 2003 ; Leas

& Mellor, 2000). Par conséquent, l'amélioration de la sensibilité parentale, mais aussi la réduction ou l'élimination des comportements parentaux indésirables pouvant amener certains traumatismes chez l'enfant, tels que des abus physiques ou psychologiques, contribuent au bon développement psychosocial. À l'inverse, ces comportements parentaux indésirables peuvent contribuer au développement de problématiques externalisées et internalisées (manipulation, opposition, agressivité, dépression, anxiété, etc.) (Lawrence *et al.*, 2019 ; Li *et al.*, 2015). Ces comportements peuvent aller jusqu'à la commission d'un acte criminel, et notamment sexuel (Marshall, 1994 ; Ward *et al.*, 1995).

En somme, le survol de la littérature scientifique révèle que l'attachement est un concept solide permettant de comprendre les liens entre les individus. Lorsque celui-ci est peu ou mal développé, cela entraîne des conséquences dans toutes les sphères de vie et peut aller jusqu'à développer des comportements agressifs, notamment sur le plan sexuel. Ainsi, dans le prochain chapitre, nous aborderons la coercition sexuelle comme une des conséquences multiples des problèmes liés à l'attachement.

Chapitre 2 – La coercition sexuelle : conséquences multiples des problèmes d’attachement

La coercition sexuelle a été mise en évidence, par certaines recherches, comme étant potentiellement liée à l’attachement insécurisé. Nous tenterons de définir, la coercition sexuelle à la lumière des études sur le sujet. Puis, nous expliquerons la place de l’attachement dans les travaux sur la délinquance sexuelle et la coercition sexuelle. Enfin, nous proposerons un modèle développemental amélioré de la coercition sexuelle sous le prisme de l’attachement et conclurons en faisant un sommaire des effets de l’attachement.

2.1. Définition de la coercition sexuelle

Selon la recherche sur le sujet, la coercition sexuelle est considérée comme une forme de violence sexuelle, que nous discuterons dans un premier temps. Puis, dans un deuxième temps, nous identifierons les formes et buts de la coercition sexuelle. Enfin, dans un troisième temps, nous conclurons sur le type de population étudiée dans les recherches sur la coercition sexuelle et comment certaines populations peuvent être intéressantes à étudier pour mieux comprendre le concept de coercition sexuelle.

2.1.1. Une forme de violence sexuelle

Certains auteurs tels que Farris et ses collègues (2008) ou encore Abbey et ses collègues (2014) définissent la coercition sexuelle comme l’utilisation de toute tactique ou stratégie dans le but d’engager une autre personne dans un comportement sexuel malgré l’absence d’un consentement libre et éclairé, ou l’expression manifeste d’un refus. La coercition sexuelle peut prendre en considération des actes à la fois judiciairisés et non judiciairisés. Cette violence peut donc ne pas entraîner un acte contraire aux lois (Benbouriche, 2016).

À partir des années 1980, des questionnaires auto révélés ont été élaborés afin de mieux documenter le phénomène de la coercition sexuelle, sans toutefois lui apposer l'étiquette de délit sexuel (Koss *et al.*, 1987). Dans leurs travaux, Koss et ses collègues ont trouvé que presque le tiers de leurs participantes rapportaient avoir été sujettes à des comportements sexuels coercitifs tels que céder sous la pression d'un homme qui utilisaient des arguments continus pour avoir une relation sexuelle.

Au regard de la documentation scientifique, un aspect de la définition de la coercition sexuelle semble récurrent, soit le fait de faire subir des pressions à une personne non consentante afin qu'elle cède à avoir des contacts sexuels. La notion de coercition sexuelle implique donc que la personne ait signifié son refus d'avoir un contact sexuel. La coercition sexuelle doit alors être comprise comme une forme de violence sexuelle qui prend non seulement en compte les moyens mis en place ainsi que les fins poursuivies. Toutefois, en termes de moyens et de buts, les définitions divergent.

2.1.2. Les formes et buts de la coercition sexuelle

La plupart des études sur la question proposent une définition commune de la coercition sexuelle, soit faire subir des pressions, soit psychologiques soit physiques, sur une personne non consentante afin d'avoir un contact sexuel avec cette dernière une fois qu'elle a manifesté son refus (Abbey *et al.*, 2014 ; French *et al.*, 2015 ; Glowacz *et al.*, 2018).

Certaines formes de coercition sexuelle peuvent ne pas être judiciairisées telles que les pressions psychologiques. Ce sont généralement des actes de manipulation, d'intimidation, de chantage, des mensonges ou tromperies, des fausses promesses, des arguments continus ou encore des menaces de mettre fin à la relation (Koss *et al.*, 1987 ; Testa & Dermen,

1999 ; Tedeschi & Felson, 2004 ; DeGue & DiLillo, 2005 ; Bouffard, 2010 ; Tamborra *et al.*, 2014).

D'autres formes peuvent être judiciairisées, c'est-à-dire qui tombent sous le coup de la loi comme des menaces ou bien encore l'administration de substances psychoactives pour obtenir un contact sexuel (Lalumière *et al.*, 1996 ; Morrison *et al.*, 1997 ; Spitzberg & Rhea, 1999 ; Waldner *et al.*, 1999 ; Knight & Sims-Knight, 2003 ; Struckman-Johnson *et al.*, 2003 ; DeGue & DiLillo, 2004 ; Shackelford & Goetz, 2004 ; Kilpatrick, 2004 ; Adams-Curtis & Forbes, 2004 ; Tedeschi & Felson, 2004 ; Hines, 2007 ; Gladden *et al.*, 2008 ; Farris *et al.*, 2008 ; Schatzel-Murphy *et al.*, 2009 ; Vanderwoerd, 2009 ; Kline, 2015 ; Malamuth *et al.*, 2015 ; Benbouriche & Parent, 2018). D'autres formes sont restreintes à l'utilisation de la force physique. Par exemple, Kennair et Bendixen (2012), optent pour une définition de la coercition sexuelle plus restrictive où la force physique serait le seul moyen utilisé pour obtenir un contact sexuel. Cependant, certains auteurs mettent en avant que l'exercice de force physique sur une personne relèverait plus de l'agression que de la coercition (Koss *et al.*, 1987 ; Testa & Dermen, 1999 ; DeGue & DiLillo, 2005 ; Bouffard, 2010 ; Tamborra *et al.*, 2014).

Bien que les auteurs ne soient pas tous en accord sur les moyens utilisés, particulièrement sur la force physique, tous ou presque s'entendent sur le fait que les pressions verbales exercées sur la victime qui ne consent pas à avoir un contact sexuel constituent néanmoins de la coercition sexuelle (Tamborra *et al.*, 2014).

Avoir un contact sexuel avec une personne non consentante serait donc le but de la coercition sexuelle. Cependant, peu d'auteurs évoquent le terme de gradient ou de continuum dans les stratégies utilisées pour ce qui des buts, comme l'avait, par exemple, fait Waldner et ses collègues (1999). En effet, la plupart des chercheurs s'intéressant au concept de coercition sexuelle stipulent que les individus, mettant en pratique des moyens coercitifs, veulent avoir un contact sexuel avec la personne qu'ils désirent.

Ceux qui parlent de continuum comme d'une notion fondamentale définissant le concept même de coercition sexuelle l'utilisent pour évoquer les moyens utilisés, mais également les buts et ceux-ci peuvent être plus ou moins sévères (Waldner *et al.*, 1999 ; Spitzberg & Rhea, 1999 ; Knight & Sims-Knight, 2003). En effet, il peut s'agir autant de baisers ou de caresses, qui sont des actes définis comme légers et non coïtaux, que de sexe oral, actes modérés, ou bien encore de rapports sexuels complets anaux ou vaginaux (Knight & Sims-Knight, 2003 ; Shackelford & Goetz, 2004).

La coercition sexuelle serait donc une notion englobant toute une série de stratégies et d'actes sexuels illégaux ou non, et permettrait donc de prendre en considération des comportements qui ne seraient pas uniquement judiciairisés et judiciairisables (Adams-Curtis & Forbes, 2004 ; Farris *et al.*, 2008 ; Benbouriche, 2016 ; Benbouriche & Parent, 2018).

2.1.3. La population étudiée

Historiquement, la notion de coercition sexuelle a été étudiée, d'une part, dans un contexte universitaire depuis les années 1950 (Kirkpatrick & Kanin, 1957) et, d'autre part, auprès d'une population plus générale (Abbey *et al.*, 2006). En ce qui a trait au contexte, la majorité des études sur la coercition sexuelle s'intéressent à une population non judiciairisée ou étudiante (Koss *et al.*, 1987 ; Lalumière *et al.*, 1996 ; Morrison *et al.*, 1997 ; Testa & Dermen, 1999 ; Spitzberg & Rhea, 1999 ; Waldner *et al.*, 1999 ; Struckman-Johnson *et al.*, 2003 ; Shackelford & Goetz, 2004 ; Kilpatrick, 2004 ; Adams-Curtis & Forbes, 2004 ; Tedeschi & Felson, 2004 ; DeGue & DiLillo, 2005 ; Hines, 2007 ; Gladden *et al.*, 2008 ; Farris *et al.*, 2008 ; Schatzel-Murphy *et al.*, 2009 ; Vanderwoerd, 2009 ; Bouffard, 2010 ; Kennair & Bendixen, 2012 ; Tamborra *et al.*, 2014 ; Kline, 2015 ; Malamuth *et al.*, 2015 ; Benbouriche & Parent, 2018 ; Martin-Storey *et al.*, 2018). Néanmoins, Knight et Sims-

Knight ont élaboré leur recherche, et notamment leur modèle développemental menant à l'utilisation de coercition sexuelle contre les femmes avec une population judiciairisée, faite de délinquants sexuels adultes incarcérés, mais aussi, dans une moindre mesure, auprès d'une population non judiciairisée de travailleurs (Knight & Sims-Knight, 2003).

Ces travaux révèlent aussi que les contacts sexuels sans consentement et les pressions psychologiques sont les critères qui définissent unanimement la coercition sexuelle, tandis que les pressions physiques correspondent au deuxième critère le plus utilisé pour définir la coercition sexuelle. Qui plus est, les termes utilisés pour définir la coercition sexuelle ont évolué au fil du temps. En effet, des années 1980 jusqu'à 2006, la définition de la coercition sexuelle s'attardait sur des moyens non physiques tels que les pressions ou les manipulations, alors que depuis les années 2007, la coercition sexuelle s'est définie par des moyens à la fois non physiques et physiques. La coercition est désormais plus générale englobant aussi bien les pressions (*coaxing*) que les menaces ou la force (*coercing*) pour avoir un contact sexuel.

En somme, la coercition sexuelle est un concept regroupant à la fois des actes judiciairisés comme non judiciairisés. Il s'agit de toute stratégie ou moyen, plus ou moins grave, qu'une personne va utiliser pour obtenir un contact sexuel avec une personne qui a manifesté un refus. Ces stratégies se situent donc sur un continuum de gravité englobant des actes non judiciairisés et judiciairisés, pouvant aller de la simple pression ou manipulation (mensonge, fausse promesse, argumentation, attitude mécontente), à la menace de s'en prendre à la personne, à l'utilisation de substances intoxicantes ou de force physique. Ces trois dernières stratégies peuvent justifier des actions en justice. Les contacts sexuels recherchés reposent aussi sur un continuum de sévérité ou d'intensité puisque ces contacts peuvent aller du baiser ou de la caresse jusqu'à la pénétration vaginale ou anale.

2.2. La place de l'attachement dans les travaux sur la délinquance sexuelle

Lorsqu'on s'intéresse aux théories de la délinquance, l'attachement à l'enfance et l'intimité de l'adulte sont souvent identifiés comme des facteurs liés à l'étiologie de la violence physique et sexuelle (Marshall, 1994). Depuis quelques décennies, de nombreuses études ont mis en évidence le lien entre l'attachement et la délinquance sexuelle. Certains auteurs, qui se sont intéressés à la notion d'attachement en lien avec la délinquance, ont mis en évidence que des modèles d'intimité déficitaire, caractérisés notamment par la solitude, la peur de l'intimité, la colère ou l'hostilité envers les femmes sont corrélés avec des problèmes d'attachement dans l'enfance (Marshall & Marshall, 2010 ; Hudson & Ward, 1997 ; Ward *et al.*, 1995). En effet, les individus commettant un acte délictueux à caractère sexuel auraient donc différents déficits d'intimité (Ward *et al.*, 1995) et un développement perturbé de l'attachement dans les relations (Rich, 2005).

Alors que les modèles pour comprendre les causes de la délinquance sexuelle ont commencé à être développés au milieu des années 1980, notamment avec les travaux de Malamuth (1986), les chercheurs ont voulu prendre en considération plusieurs facteurs développementaux à l'enfance, et notamment l'attachement (Olano, 2019). Plusieurs travaux ont porté sur le lien entre l'attachement et la délinquance sexuelle juvénile et la délinquance sexuelle adulte.

2.2.1. À l'adolescence

Quelques auteurs se sont penchés sur le lien entre l'attachement et la délinquance sexuelle juvénile. Il ressort de la plupart des études que les adolescents ayant commis des délits sexuels ont généralement des problématiques relationnelles et affectives, notamment de la solitude, de l'isolement, du rejet, de l'anxiété sociale (Saunders *et al.*, 1984 ; Fehrenbach

et al., 1986 ; Marshall *et al.*, 1993 ; Miner *et al.*, 2010 ; Miner *et al.*, 2016). De plus, leur environnement familial est généralement dysfonctionnel, caractérisé par un manque de communication, de la négligence émotionnelle et physique voire des abus sexuels (Fehrenbach *et al.*, 1986). Ainsi, la vulnérabilité résultant d'un attachement insécurisé, serait un élément crucial qui permettrait d'expliquer les comportements des agresseurs sexuels (Marshall, 1994). Si des liens d'attachements insécurisés sont développés, ils ne permettront pas à l'adolescent de traverser cette période avec succès. De fait, cela entraînera un manque de confiance chez l'adolescent qui freinera ses capacités à établir des relations satisfaisantes avec ses pairs (Marshall, 1994).

Pour conclure, Seto et Lalumière (2010) ont indiqué dans leur méta-analyse sur la délinquance sexuelle chez les adolescents et ses explications que seulement deux études sur les 59 études analysées portaient sur l'attachement. Par conséquent, il apparaît pertinent de poursuivre la recherche sur le lien entre l'attachement et la violence sexuelle à l'adolescence.

2.2.2. À l'âge adulte

Les expériences négatives vécues durant l'enfance (négligence, abandon, abus durant l'enfance) augmenteraient les risques de développer des vulnérabilités psychologiques (habiletés sociales lacunaires, faible estime de soi, impulsivité) et seraient à la base du développement de prédispositions aux comportements sexuels inadéquats chez les personnes adultes (Marshall & Barbaree, 1990). Des liens d'attachement précaires dans l'enfance conduiraient donc à des difficultés d'adaptations à l'adolescence ce qui entraînerait un sentiment de solitude à l'âge adulte tout en gardant de faibles capacités à créer et maintenir des liens d'intimités (Marshall, 1994). Ces déficits d'intimité seraient liés à l'attachement insécurisé et seraient liés à la probabilité d'adopter des comportements de délinquance sexuelle (Tingle *et al.*, 1986 ; Fagan & Wexler, 1988 ; Davidson, 1983 ; Marshall, 1994 ; Marshall & Marshall, 2000 ; Ward, 2003). L'attachement insécurisé

pourrait se développer en une pléthore de différentes vulnérabilités comme une faible estime de soi (Marshall & Marshall, 2000) ou de l'anxiété face à l'établissement de relations intimes ou sociales (Marshall & Mazzuco, 1995 ; Marsa *et al.*, 2004 ; Lyn & Burton, 2005) qui amèneraient alors un développement de stratégies d'adaptation inadéquates et une utilisation du *coping* sexuel. Le tout culminerait en des distorsions cognitives ainsi que des opportunités à l'agression menant à l'agression sexuelle (Marshall & Marshall, 2000).

Il existe chez les personnes adultes plusieurs types d'attachement qui sont insécurisés, soit l'attachement de type préoccupé, de type détaché et de type craintif évitant (Hazan & Shaver, 1980 ; Bartholomew & Horowitz, 1991). Quelques études ont souligné que les délinquants sexuels seraient plus fréquemment caractérisés par un attachement insécurisé de type craintif évitant (Lyn & Burton, 2004, 2005 ; Marsa *et al.*, 2004). De manière plus générale, les personnes ayant un attachement anxieux et évitant auraient plus de risques de commettre des agressions sexuelles, notamment envers des enfants, ou à s'exhiber (Ward *et al.*, 1995).

Il ressort de ces études que l'attachement insécurisé de manière générale serait davantage lié à la perpétration de délits sexuels. Les auteurs d'infractions sexuelles juvéniles et adultes proviendraient de familles dysfonctionnelles dont ils ne seraient pas proches, et auraient eux-mêmes vécu des expériences d'abus durant leur enfance. Le fait de ne pas construire un lien familial solide tendrait à se transposer sur leur capacité à avoir de bonnes relations avec leurs pairs. Cet isolement social créerait de la difficulté à construire des liens romantiques et sexuels de bonne qualité, ce qui les pousserait à engager des contacts non consentis avec leurs partenaires. Mais, l'attachement insécurisé serait aussi lié à la coercition sexuelle.

2.3. La place de l'attachement dans les travaux sur la coercition sexuelle

Plusieurs auteurs se sont attardés aux facteurs qui peuvent expliquer l'utilisation de la coercition sexuelle, notamment en se concentrant sur le concept d'attachement, tel que l'ont fait les chercheurs qui se sont penchés sur le développement de la délinquance sexuelle.

Bartholomew et Horowitz (1991) ont proposé que l'attachement soit caractérisé par deux dimensions : l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité. Mikulincer et Shaver (2003) ont défini l'attachement de type anxieux comme étant une hyper activation du système d'attachement qui entraîne un manque d'autonomie et une dépendance aux autres et qui est caractérisé par un modèle interne opérant de soi déficient, tandis que l'attachement de type évitant est défini comme étant la désactivation du système d'attachement qui entraîne une incapacité à entrer en relation avec les autres et qui est caractérisé par un modèle interne opérant d'autrui déficient (Mikulincer & Shaver, 2003). Le lien entre ces deux dimensions et les comportements sexuellement coercitifs varient toutefois d'une étude à l'autre.

2.3.1. L'anxiété d'abandon et la coercition sexuelle

Au commencement de la recherche sur le lien entre l'attachement et la coercition sexuelle, il fut théorisé que l'attachement de type anxieux n'était pas significativement lié à la coercition sexuelle (Ward *et al.* 1995). Toutefois, au fur et à mesure des années de recherche, certains auteurs ont suggéré une possible corrélation. Par exemple, l'attachement de type anxieux serait corrélé positivement à toutes formes de motivations pour avoir une relation sexuelle (ex. proximité émotionnelle, réduction du stress), hormis le plaisir sexuel (Davis *et al.*, 2004). L'attachement de type anxieux serait plus fortement lié au fait d'avoir des relations sexuelles pour obtenir l'assurance de l'amour et l'estime

d'un ou une partenaire. Les personnes ayant un attachement de type anxieux pourraient donc être plus enclines à la coercition au sein de leurs relations : soit parce qu'ils souhaiteraient avoir des relations sexuelles dans le but d'atteindre une proximité relationnelle et intime (Davis, 2006), soit parce qu'ils verraient leur partenaire comme évitant les relations sexuelles et utiliseraient plus de pression pour avoir une relation sexuelle (Brassard *et al.*, 2007).

Il existerait par ailleurs une association entre l'attachement de type anxieux et les croyances sexuelles dysfonctionnelles. En effet, l'attachement de type anxieux serait significativement associé à la présence de croyances sexuelles dysfonctionnelles (ex. penser que les rapports sexuels soient uniquement dédiés à la procréation) qui seraient elles-mêmes corrélées significativement à l'intérêt pour le viol qui entraînerait alors la capacité de recourir à de la coercition sexuelle (Dang & Gorzalka, 2015). Enfin, l'anxiété face à l'abandon prédirait l'utilisation de la coercition sexuelle par le biais de l'impulsivité. Autrement dit, la propension à agir de manière impulsive sous l'effet d'émotions négatives rapportées par les hommes présentant de l'anxiété face à l'abandon contribuerait à les rendre plus susceptibles d'utiliser la coercition sexuelle (Cyr *et al.*, 2018).

2.3.2. L'évitement de l'intimité et la coercition sexuelle

Plusieurs études ont noté que l'attachement de type évitant était lié à la coercition sexuelle, notamment l'attachement au père (Smallbone & Dadds, 2000). En effet, les personnes ayant ce type d'attachement auraient un mépris pour les relations de proximité, préféreraient les contacts dénués de proximité émotionnelle et empreints d'hostilité jusqu'à être sexuellement coercitifs, voire sadiques (Ward *et al.*, 1995). Les personnes ayant un attachement de type évitant pourraient donc être prêtes à commettre une agression sexuelle dans des conditions qui semblent enfreindre des « règles » ou des codes sociaux comme le fait, par exemple, que des caresses consensuelles devraient mener à des relations sexuelles (Davis, 2006). Aussi, l'attachement de type évitant serait lié à deux stratégies pour limiter

l'intimité dans les relations sexuelles : l'évitement dans les rencontres sexuelles, chez les hommes et les femmes, et l'évitement dans les fantasmes sexuels avec le ou la partenaire, uniquement chez les femmes (Brassard *et al.*, 2007).

Certaines recherches ont exploré le lien entre le contrôle et la domination dans un contexte sexuel et l'attachement de type évitant. En effet, l'attachement de type évitant chez les hommes serait corrélé positivement à l'utilisation de manipulations afin d'obtenir des contacts sexuels et du pouvoir sur son ou sa partenaire, puisque les personnes caractérisées par ce type d'attachement auraient un désir plus fort de domination et de contrôle (Mikulincer & Shaver, 1983). D'autres chercheurs ont souligné que les individus ayant un attachement évitant ressentent de l'inconfort avec la proximité, ce qui entraînerait un besoin excessif de contrôle. La sexualité deviendrait donc un moyen de manipulation, de prendre le contrôle et de pouvoir sur leur partenaire (Shaver & Mikulincer, 2012 ; Birnbaum *et al.*, 2011 ; Karantzas *et al.*, 2016).

En somme, les études empiriques soulignent l'existence d'une relation entre l'attachement insécurisé et l'utilisation de coercition sexuelle (Smallbone & Dadds, 2001), mais le rôle de chaque dimension de l'attachement demeure encore incertain. Des réflexions théoriques ont proposé que les deux dimensions de l'attachement insécurisé soient susceptibles d'accroître le risque de commettre des gestes sexuellement coercitifs. Les individus présentant de l'anxiété face à l'abandon auraient tendance à se baser sur la qualité de leur sexualité pour évaluer la qualité de leur relation amoureuse (Birnbaum *et al.*, 2006). Ainsi, un ou une partenaire qui serait peu enclin à se livrer à des relations sexuelles entraînerait un sentiment de rejet et de détresse qui hyperactiverait des stratégies pour combler ce besoin de proximité et qui pourrait se manifester par des tentatives persistantes visant l'obtention d'une relation sexuelle (Brassard *et al.*, 2007 ; Mikulincer *et al.*, 2007). En revanche, les individus présentant un évitement de l'intimité auraient tendance à vivre leur sexualité en vase clos, isoler des aspects relationnels tels que l'intimité et l'affection (Mikulincer & Shaver, 2007) ce qui les ferait se centrer davantage sur leurs propres besoins

et se séparer émotionnellement de leur partenaire lors de relations sexuelles (Birnbaum *et al.*, 2006).

2.4. Un modèle amélioré : la multifinalité de l'attachement

Au regard de la littérature scientifique, les problèmes d'attachement seraient liés à l'usage de la coercition sexuelle, mais les mécanismes sous-jacents à cette relation restent néanmoins à clarifier. En effet, peu d'études se sont penchées sur les différentes problématiques amenées par les problèmes d'attachement qui pourraient mener à d'autres difficultés et ultimement à la coercition. Dans un modèle basé sur l'attachement, tel que l'ont fait plusieurs auteurs (Marshall & Marshall, 2000 ; Smallbone & Dadds, 2000, 2001 ; Ward, 2003 ; Davis *et al.*, 2004 ; Brassard *et al.* 2007 ; Dang & Gorzalka, 2015), bien que les comportements de violence sexuelle peuvent se développer par les expériences d'attachement, ces comportements ne sont pas directement le fait d'un attachement insécurisé et peuvent donc être causés par d'autres facteurs potentiels (Rich, 2005). En cela, il existe seulement des évidences partielles pour soutenir l'attachement comme facteur causal de la coercition sexuelle. Le lien entre l'attachement et la coercition sexuelle semble donc plus complexe que décrit dans les travaux de Marshall et les autres présentés précédemment. Par conséquent, il semble plus viable de proposer l'idée de recourir à la notion de multifinalité pour expliquer ce lien.

Lorsque l'on s'intéresse à la perspective développementale en psychologie ou en criminologie, il est important d'avoir en tête deux principes que sont l'équifinalité et la multifinalité (Bosma, 2006). Ces deux principes illustrent le fait qu'il est rare de trouver des circonstances ou des événements de vie ayant inévitablement le même effet sur un individu. Le concept d'équifinalité désigne le fait que différentes trajectoires développementales peuvent conduire à un même résultat. À l'inverse, la multifinalité signifie que des résultats développementaux différents peuvent être générés par un même facteur commun de vulnérabilité. Le cours que prend le développement dépend alors des

effets d'autres facteurs. Par exemple, la perte d'un parent peut entraîner une dépression chez des enfants qui ont un attachement insécurisé, ou un trouble de la conduite chez des enfants influencés par le comportement négatif de pairs (Wenar & Kerig, 2000 ; Bosma, 2006).

Il ressort des différentes études sur le lien entre l'attachement et la coercition sexuelle que l'attachement insécurisé serait davantage lié à l'utilisation de stratégies coercitives sexuelles (Smallbone & Dadds, 2000 ; Davis *et al.*, 2004 ; Brassard *et al.*, 2007 ; Karantzas *et al.*, 2016 ; Cyr *et al.*, 2018). Mais, bien que les chercheurs n'hésitent pas à relever les faiblesses et les résultats inattendus des études conçues expliquer le lien entre la coercition sexuelle et l'attachement, presque toutes les études décrites ici concluent à un soutien partiel de la théorie.

Ainsi, il va sans dire que les déficits d'attachement ne constituent pas la cause unique de la coercition sexuelle. De plus, comme les liens entre les deux dimensions d'attachement et la coercition sexuelle ne sont pas encore bien compris, il apparaît nécessaire de continuer la recherche dans cette voie et mettre en évidence les différents facteurs problématiques en lien avec un attachement insécurisé et sa multifinalité de difficultés, qui peuvent amener une utilisation de coercition sexuelle.

2.5. Le lien entre l'attachement et la coercition sexuelle : modèle théorique hypothétique

Bien que l'attachement ait été de plus en plus identifié comme une variable clé de la délinquance sexuelle chez les adultes (Marshall, 1994 ; Marshall & Marshall, 2010 ; Ward *et al.*, 1995 ; Ward *et al.*, 1996) peu de choses ont été écrites sur l'attachement dans le développement des auteurs d'infractions sexuelles, en particulier juvéniles (Rich, 2005).

Alors que les études sur le développement de la délinquance sexuelle liée à des déficits d'attachement se sont multipliées, certains aspects de cette violence ont été négligés, notamment l'étude du lien entre l'attachement et la coercition sexuelle.

Au regard de la documentation scientifique, peu d'études ont examiné comment l'attachement insécurisé est associé avec des formes plus ou moins sévères de coercition sexuelle, comme les menaces verbales et les stratégies de manipulation d'un ou une partenaire (Karantzas *et al.*, 2016), et notamment chez les adolescents.

Notre modèle théorique pour notre étude a pour point de départ le concept de l'attachement développé de manière insécurisée durant l'enfance. Cet attachement insécurisé va impacter certaines sphères de vie et développer différentes problématiques à l'adolescence. Ensuite, ces problématiques déteignent à leur tour sur des croyances, des comportements ou des attitudes qui sont aussi problématiques et culminent vers la coercition sexuelle.

L'attachement insécurisé entraînerait donc des conséquences sur différentes sphères de vie lors de l'adolescence qui ont été présentées dans le chapitre précédent. Ces difficultés à l'adolescence se répercuteraient à l'âge adulte et seraient associées à une panoplie d'attitudes, de croyances et de comportements problématiques tels que la psychopathie, l'hostilité envers les femmes, le *coping* négatif, la sexualité envahissante et l'anxiété envers les femmes.

2.5.1. La psychopathie

La psychopathie est un concept complexe aux multiples facettes (Conradi *et al.*, 2016 ; Hare & Neuman, 2008). La psychopathie est généralement considérée comme un trouble

neurodéveloppemental de la personnalité qui est fortement marqué par un détachement émotionnel, des comportements antisociaux associés à une absence de culpabilité et une propension à l'impulsivité (Cleckley, 1941). Le concept de psychopathie est donc défini par des traits comportementaux, interpersonnels et affectifs (Hare, 1991 ; Cooke & Michie, 2001 ; Hare & Neumann, 2008 ; Lilienfeld & Fowler, 2006).

L'un des premiers instruments qui ont été développés pour mesurer les traits psychopathiques d'un individu a été la *Psychopathy Checklist* (PCL ; Hare, 1980). La PCL de Hare (1980) est composée de deux principaux facteurs. Le premier facteur inclut les traits de personnalité d'insensibilité, de manipulation et de manque de remords. Le second facteur inclut les traits de personnalité d'antisocialité et d'impulsivité. Ce modèle traditionnel à deux facteurs a été divisé en quatre facettes que sont la facette interpersonnelle, la facette affective, la facette du mode de vie et enfin la facette antisociale (Hare & Neumann, 2008 ; 2010). Différentes analyses taxométriques ont montré que la psychopathie était un concept dimensionnel (Edens *et al.*, 2006).

Bowlby avait publié, en 1944, une étude au sujet de l'attachement chez les voleurs privés d'affection dans leur enfance (Bowlby, 1944). Il a observé que les jeunes criminels, qui montraient de la froideur, peu d'affectivité et un comportement délinquant, avaient expérimenté une privation maternelle, c'est-à-dire une séparation de plus de six mois d'avec leur mère durant les deux premières années de leur vie, comparativement à des personnes aux traits psychopathiques et non délinquants (Bowlby, 1969 ; Conradi *et al.*, 2016).

Certains auteurs ont examiné le lien qu'il pourrait y avoir entre l'attachement et la psychopathie. Par exemple, Bakermans-Kranenburg et Van IJzendoorn (2009) ont suggéré que les traits psychopathiques tels que l'antisocialité et les troubles des conduites étaient corrélés avec un attachement de type insécurisé (Bakermans-Kranenburg & Van IJzendoorn, 2009). L'attachement de type insécurisé serait statistiquement lié aux traits

psychopathiques, tant primaires que secondaires (Blanchard & Minna Lyons, 2006 ; Schimmenti *et al.*, 2014 ; Conradi *et al.*, 2016). De même, certains éléments de parentalité tels que l'insensibilité des parents seraient liés au développement des traits psychotiques chez l'enfant, notamment la désinhibition, l'insensibilité et la manipulation (Blanchard & Minna Lyons, 2006 ; Craig *et al.*, 2013 ; Schimmenti *et al.*, 2014 ; Buck, 2015).

2.5.2. L'hostilité envers les femmes

L'hostilité envers les femmes est un concept très généralement étudié dans les recherches sur la violence sexuelle et qui apparaît comme un facteur de risque à l'agression sexuelle. Il s'agit des croyances erronées et hostiles que l'on peut avoir envers les femmes ou bien de la masculinité négative (Malamuth *et al.*, 1991, 1995). Dans les modèles développementaux traitant de la question, nous pouvons remarquer que l'hostilité masculine est une notion qui est présente pour expliquer le passage à l'acte de nature violente et sexuelle. Plus précisément, les expériences hostiles vécues pendant l'enfance influeraient sur l'implication dans la délinquance et conduiraient à l'agression sexuelle par la confluence de deux chemins : une masculinité négative ou hostile et une promiscuité sexuelle (Malamuth *et al.*, 1991 ; Malamuth *et al.*, 2021). Les résultats des travaux de Marshall et Moulden (2001) ont aussi indiqué que les délinquants sexuels avaient moins d'empathie et étaient plus hostiles envers les femmes que les autres populations étudiées. Notons que l'hostilité envers les femmes a aussi été identifiée comme un facteur de risque à l'agression sexuelle par d'autres chercheurs, ce qui laisse entendre que ce concept est fortement lié à la violence sexuelle, mais aussi à la coercition sexuelle (Knight & Sims-Knight, 2003 ; Marshall & Barbaree, 1990).

Il existe peu d'études sur les facteurs associés au développement de l'hostilité envers les femmes, mais certaines études tendent à souligner que la consommation de substances intoxicantes (alcool, drogues) jouerait un rôle dans la manière dont les hommes perçoivent les femmes (Heise, 1998). Il est à noter aussi que l'hostilité envers les femmes est liée à

certaines difficultés émotionnelles. Par exemple, Tharp et ses collègues (2013) ont mis en évidence que l'impulsivité, l'hostilité et la dérégulation émotionnelle étaient fortement corrélées. De même, la colère, l'hostilité et l'intériorisation des émotions seraient également liées (Birkley & Eckhardt, 2015).

L'attachement influe donc sur différentes problématiques, telles que les difficultés émotionnelles ou comportementales, qui elles-mêmes sont liées à des difficultés ultérieures. Mais ces difficultés amenées par l'attachement insécurisé influencent aussi les dimensions liées à la mauvaise adaptation et la sexualisation. En effet, la plupart des difficultés amenées par un attachement insécurisé se répercuteraient, d'une part, sur les aspects liés aux mécanismes d'adaptation négatifs, qu'est le *coping* négatif, et d'autre part sur les aspects liés à la sexualité, qu'est la sexualité envahissante. Ce concept inclut l'hypersexualité, la compulsion sexuelle ainsi que la préoccupation sexuelle, dimensions que l'on retrouve également dans les études sur la coercition sexuelle (Schatzel-Murphy *et al.*, 2009 ; Knight & Sims-Knight, 2003, 2004).

2.5.3. Le *coping* négatif

Le *coping* est une dimension qui est étudiée en lien avec les problématiques de délinquance sexuelle chez les adultes et les adolescents (Cortoni & Marshall, 2001 ; Serran & Marshall, 2006 ; Hastings *et al.*, 1995). Le *coping* est défini comme l'ensemble des processus utilisés par les individus pour réduire les facteurs de stress (Cortoni & Marshall, 2001). Par ailleurs, dans leur étude, Cortoni et Marshall (2001) ont expliqué que les déficits d'intimité et la solitude étaient liés au recours accru à l'activité sexuelle comme mécanisme d'adaptation. De même, les symptômes dépressifs ainsi qu'un attachement insécurisé seraient négativement corrélés avec la capacité de gérer efficacement le stress (Craparo *et al.*, 2014). Par conséquent, ces difficultés liées à la sphère émotionnelle seraient associées au *coping*.

2.5.4. La sexualité envahissante

La sexualité envahissante peut être comprise comme l'addition de plusieurs difficultés sexuelles comme l'hypersexualité, la préoccupation sexuelle et la compulsion sexuelle.

L'hypersexualité peut se définir comme une combinaison de pensées et de fantasmes sexuels fréquents et intrusifs, de comportements hautement sexualisés et d'une incapacité à contrôler sa sexualité malgré ses effets perturbateurs sur d'autres domaines de la vie (Kaplan & Krueger, 2010 ; Kafka, 2013). Dans l'étude de Werner et ses collègues (2018), les résultats ont suggéré que la détresse psychologique et les émotions négatives déclenchées par les fantasmes et/ou comportements sexuels, ainsi que la perte de contrôle sur les pulsions sexuelles, occupaient des positions centrales dans l'hypersexualité.

Pour ce qui est de la préoccupation sexuelle, elle est définie comme une obsession pour la sexualité (Snell & Papini, 1985). Noll et ses collègues (2003) ont indiqué dans leur étude que la seule variable psychologique permettant de prédire la préoccupation sexuelle, au-delà de la fréquence de la violence sexuelle pendant l'enfance, serait l'anxiété (Noll *et al.*, 2003). Notons que l'étude de Gilliland et ses collègues (2015) a montré que les personnes hypersexuelles seraient susceptibles d'être caractérisées par un attachement insécurisé. Toutefois, la capacité de l'attachement à prédire le comportement hypersexuel semble être partagée avec d'autres variables relationnelles (Gilliland *et al.*, 2015).

Les expériences sexuelles précoces seraient associées à deux dimensions de la sexualisation que sont l'hypersexualité et la compulsion sexuelle. Tout d'abord, la méta-analyse de Paolucci et ses collègues (1997) a suggéré que l'exposition à du matériel pornographique augmente le risque de développer des tendances déviantes sexuelles, de commettre des infractions sexuelles, d'éprouver des difficultés dans ses relations intimes,

et d'avoir des croyances erronées concernant les rapports hommes-femmes. Par ailleurs, l'ennui sexuel, la consommation fréquente de pornographie et la faible intimité des relations augmenteraient considérablement les risques de signaler une masturbation fréquente chez les hommes ainsi qu'un désir sexuel diminué (Carvalho et al., 2015).

Enfin, la compulsion sexuelle serait également associée aux expériences sexuelles précoces. La compulsion sexuelle correspond à des pensées sexuelles obsédantes et le fait d'être esclave de ses pulsions sexuelles ou encore être incapable de contrôler ses pulsions sexuelles (Knight, 2011). Dans son étude, Gerber (2008) a suggéré que, d'une part, les enfants ayant un attachement insécurisé développeraient des problématiques psychologiques et sociales (ex. une faible estime de soi, manque d'empathie, mauvaises aptitudes sociales, incapacité à s'apaiser, manque d'autorégulation), et d'autre part, qu'un manque d'autorégulation augmenterait l'incidence des comportements agressifs. Par conséquent, ces enfants s'engagent dans des comportements qui les stimuleraient tels que la masturbation excessive pour échapper à la surcharge émotionnelle et ces expériences seraient pertinentes dans le développement de comportements sexuels compulsifs (Gerber *et al.*, 2008).

La sexualité envahissante semble donc être associée avec des comportements sexuels agressifs ou coercitifs. Les trois dimensions que sont la compulsion sexuelle, la préoccupation sexuelle et l'hypersexualité sont mentionnées dans les travaux de Knight, mais aussi dans ceux de Malamuth, bien qu'il n'emploie pas les mêmes termes que Knight.

Tableau 2 – Comparaison des variables de sexualité envahissante entre Malamuth et Knight

	Malamuth (1995)	Knight (2007)
Compulsion sexuelle (Knight) ou Pulsion sexuelle (Malamuth)	Pensées sexuelles constantes	Lutter contre des pulsions sexuelles persistantes et envahissantes qui l'obligent à agir d'une certaine manière
Préoccupation sexuelle (Knight) ou Pulsion sexuelle (Malamuth)	Pensées sexuelles constantes, être préoccupé par le sexe	Préoccupations pour les pensées et les fantasmes sexuels
Hypersexualité (Knight) ou Sexualité impersonnelle (Malamuth)	Infidélité excessive, masturbation excessive	Fréquence et force de la pulsion sexuelle ou fréquence du comportement sexuel

2.5.5. L'anxiété envers les femmes

Les problèmes d'anxiété sont associés à plusieurs difficultés, notamment la consommation de substances. En effet, plusieurs recherches ont souligné une association entre la toxicomanie et les symptômes d'anxiété (Kranzler & Liebowitz, 1988 ; Coz *et al.*, 1990 ; Farnia *et al.*, 2021).

En ce qui concerne le lien entre l'anxiété et les problèmes émotionnels tels que la dépression, la recherche s'entend pour que ces deux variables soient associées et corrélées. De plus, elles sont généralement étudiées ensemble (Costello & Comrey, 1966 ; Seligman *et al.*, 1999 ; Gotlib & Cane, 1989). Il est à noter qu'une étude récente de Qu et ses collègues

(2022) a étayé que les expériences positives à l'enfance pouvaient modérer l'impact des expériences négatives à l'enfance sur la dépression et l'anxiété chez les adolescents (Qu *et al.*, 2022). De même, les résultats de l'étude récente de Zhang et ses collègues (2022) ont suggéré que la violence et la négligence émotionnelles seraient des facteurs de risque pour des niveaux plus élevés d'anxiété et de dépression chez les adolescents (Zhang *et al.*, 2022).

Enfin, la recherche a observé un lien significatif entre le visionnement de pornographie et l'anxiété. Par exemple, Mattebo et ses collègues (2012) ont soulevé que, au-delà de présenter une image déformée et discriminatoire du corps des femmes et de la sexualité de manière générale, des sentiments d'ambivalence vis-à-vis de la pornographie ont été exprimés par les participants, notamment de l'anxiété et de la peur, mais aussi une certaine inspiration (Mattebo *et al.*, 2012). De plus, Borgogna et ses collègues (2018) ont écrit, dans leur étude, que le visionnement de pornographie était positivement associé à l'anxiété. Cette relation était médiée par la notion de scrupule à visionner ce type d'images, ce qui signifie que plus les personnes hésitent sur le plan moral, plus la relation entre le visionnement de pornographie et l'anxiété est exacerbée, en particulier chez les femmes (Borgogna *et al.*, 2018).

2.5.6. La coercition sexuelle

Pour conclure, et après s'être intéressée aux différentes dimensions des attitudes et comportements problématiques, externalisés ou internalisés, ainsi que la sexualité problématique, la documentation scientifique révèle de nombreux liens entre les dimensions vues précédemment et les stratégies coercitives sexuelles. Mentionnons tout d'abord que, dans la documentation scientifique, les chercheurs s'expriment majoritairement sur la notion de coercition sexuelle, c'est-à-dire un ensemble de stratégies plus ou moins graves afin d'obtenir un contact sexuel. Cela signifie que l'objectif inhérent à la coercition sexuelle est principalement sexuel.

Plusieurs études mettent en lien les difficultés vues précédemment avec les stratégies coercitives. En effet, des chercheurs tels que DeGue et DiLillo (2005), Cyr et ses collègues (2018) ou encore Pavlovic et ses collègues (2019) admettent que les problèmes émotionnels, définis par un manque d'empathie ou une trop grande impulsivité voire des traits psychopathiques, seraient associés de manière significative aux comportements coercitifs de nature sexuelle. Harris et ses collègues (2007) ont mentionné que la coercition serait fondamentale dans tous les agissements des personnes avec des traits psychopathiques et qu'ils auraient un plus grand intérêt ou une plus grande tolérance pour des pratiques sexuelles violentes, coercitives et sadiques (Harris *et al.*, 2007). De même, les comportements déviants ainsi que les difficultés émotionnelles et cognitives qui sont présentes chez les personnes avec des scores élevés de psychopathie seraient liés à une plus grande propension à adopter des comportements sexuels coercitifs (Knight & Guay, 2018).

Pour ce qui est de l'hostilité envers les femmes, certaines attitudes et croyances sont plus promptes à favoriser des comportements sexuels agressifs. Burt (1980) a notamment développé l'échelle d'acceptation du mythe du viol et cette échelle fut utilisée dans de nombreuses recherches pour mesurer l'acceptation des participants au viol (Muehlenhard & Linton, 1987 ; DiLillo & DeGue, 2004). Il apparaît qu'adhérer aux différents mythes sur le viol facilite les attitudes hostiles et accusatrices envers les victimes et peut également favoriser le passage à l'acte par le biais de justifications cognitives (DiLillo & DeGue, 2004). De plus, Daversa et Knight (2007) ont également montré que l'image que les adolescents avaient des femmes qu'ils pensaient et trouvaient hostiles était corrélée positivement à la probabilité d'utiliser des stratégies sexuelles coercitives. Qui plus est, Farris et ses collègues (2008) ont montré que les mauvaises perceptions d'un consentement sexuel étaient une des caractéristiques des hommes pouvant utiliser la coercition sexuelle.

D'autres auteurs comme Knight et Sims-Knight (2003), Lussier et ses collègues (2007) ou encore Malamuth et ses collègues (2021) suggèrent que l'aspect de la psychopathie et aussi

celui de la sexualité inadéquate et omniprésente seraient deux composantes essentielles qui prédiraient l'utilisation de la coercition sexuelle. Plus précisément, Knight et Sims-Knight (2003) ont expliqué l'agression sexuelle, grâce à un modèle d'équations structurelles, selon trois trajectoires : une trajectoire sexuelle, une trajectoire d'insensibilité et de manque d'empathie et une trajectoire antisociale. Ajoutons que Lussier et ses collègues (2007) ont mis en évidence, à l'aide d'un modèle d'équations structurelles, que les antécédents comportementaux que sont la sexualisation (sexualité impersonnelle, compulsion sexuelle et préoccupation sexuelle) et l'externalisation (opposition à l'autorité, comportements imprudents et manifestes) prédisaient l'agression sexuelle chez des hommes ayant commis une agression sexuelle et ayant reçu une sentence d'emprisonnement de plus de deux ans. Enfin, dans son modèle confluent de l'agression sexuelle, Malamuth (1986) a constaté que l'agression sexuelle serait le résultat de deux trajectoires, la promiscuité sexuelle et l'hostilité masculine. Puis, en 2021, Malamuth a confirmé que les résultats de son modèle confluent sur un échantillon de 1 148 étudiants de sexe masculin, comme il l'avait déjà fait pour son étude en 1986, en construisant un modèle d'équations structurelles qui passe soit par une masculinité hostile, soit par une sexualité impersonnelle.

Les stratégies d'adaptation (*coping*) apparaissent elles aussi comme étant associées aux stratégies coercitives sexuelles. Par exemple, Fossos et ses collègues (2011) ont suggéré que les stratégies d'adaptation (par exemple, oublier ses problèmes) seraient un facteur médiateur entre la consommation d'alcool et la coercition sexuelle. Puis en ce qui concerne l'hypersexualité, la compulsion sexuelle et la préoccupation sexuelle, Daversa et Knight (2007) ont mis en évidence dans leur modèle le lien entre ces trois dimensions et la coercition sexuelle chez les délinquants sexuels juvéniles. Notons également que Schatzel-Murphy et ses collègues (2009) ont désigné la compulsion sexuelle comme un prédicteur à l'utilisation de coercition sexuelle.

Enfin, l'anxiété envers les femmes, soit la nervosité ressentie auprès des femmes, peut amener à développer des stratégies sexuelles coercitives. En effet, l'étude de Girard et ses collègues (2020) a permis de souligner que l'abus sexuel dans l'enfance était associé à des

niveaux plus élevés d'anxiété sexuelle chez les femmes, qui à son tour, était liée à une fréquence plus élevée d'expériences de coercition sexuelle perpétrées par le ou la partenaire romantique (Girard *et al.*, 2020).

La figure ci-dessous (figure 2) présente notre modèle hypothétique en reprenant les variables étant en lien avec un attachement insécurisé, selon la documentation scientifique, et également les variables vues plus haut en lien avec la coercition sexuelle.

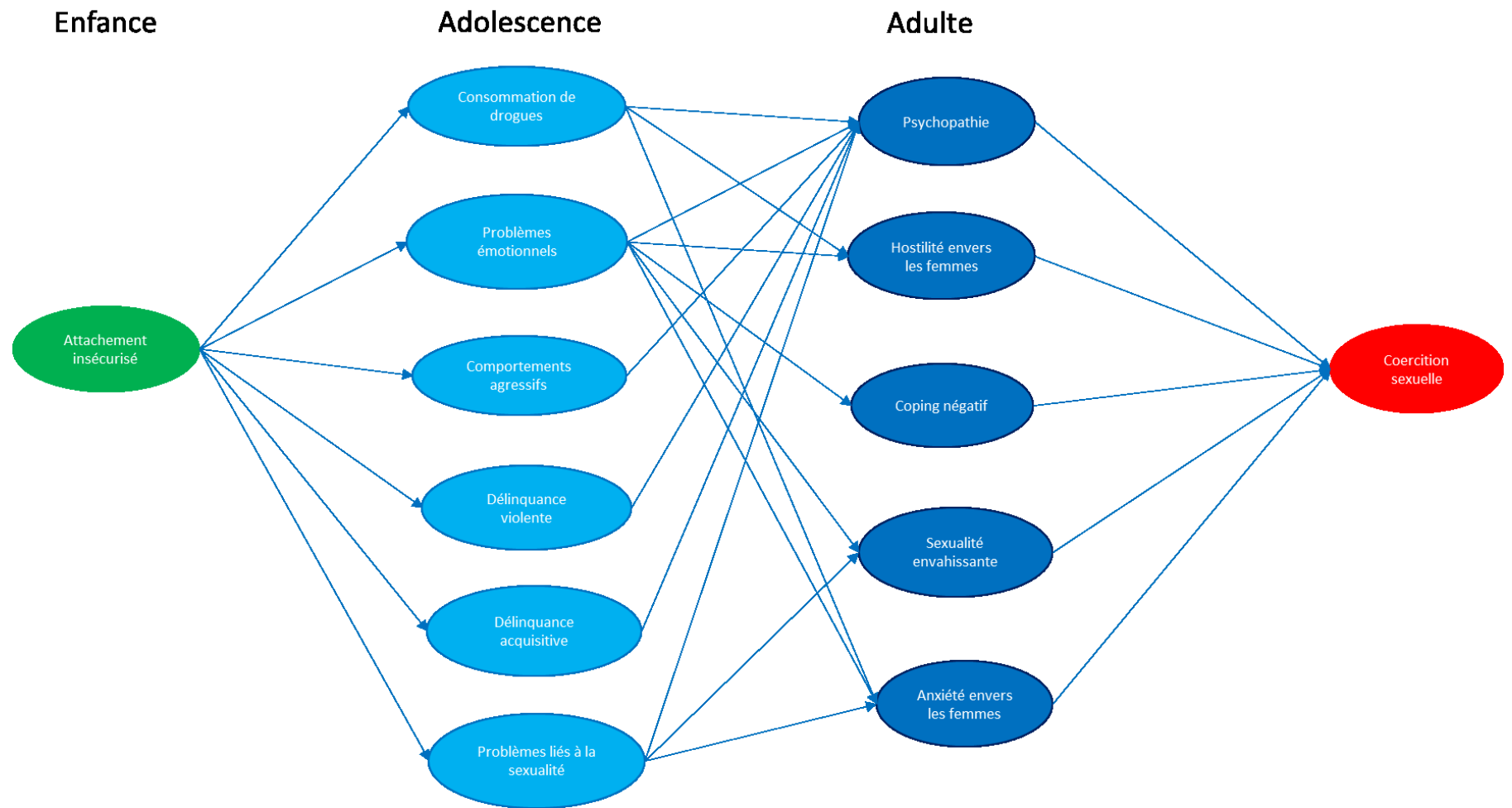


Figure 2. – Modèle théorique hypothétique prédisant la coercition sexuelle sous le prisme de l’attachement

2.6. Sommaire des travaux sur les effets de l'attachement

Au regard de la littérature sur la question, il apparaît que l'attachement reste un concept fort pour comprendre les difficultés relationnelles menant potentiellement à des actes de violence et de coercition sexuelles. En effet, depuis Bowlby et par la suite d'autres chercheurs tels que Marshall ou Ward, leurs efforts ont permis de mettre en évidence le lien entre la notion d'attachement et la coercition de nature sexuelle.

L'attachement est un concept permettant de mieux comprendre le fonctionnement relationnel et sexuel des individus, et peut donc nous aider à mieux appréhender les dispositions qui agissent à titre de facteurs de risque ou de protection dans la violence sexuelle.

D'un point de vue théorique, l'attachement figure parmi les grands mécanismes définis par le modèle RDoC (Insel *et al.*, 2010 ; Insel, 2014) qui permettrait de comprendre de manière plus approfondie les comportements humains. L'attachement sécurisé d'un enfant a plusieurs avantages, tels que se sentir aimé et en sécurité, développer sa confiance en soi et aux autres, des facilités d'apprentissage, une plus grande facilité d'adaptation, un meilleur apprentissage des habiletés sociales et de ses émotions, avec pour finalité, plus de chances de vivre des relations amoureuses et intimes saines et d'être satisfait au travail (Grossman & Grossman, 2019). Puisque l'attachement se manifeste dans les relations intimes, il teinte donc la manière de vivre la sexualité (Péloquin *et al.*, 2013) et peut donc être mis en lien avec les comportements sexuels problématiques. Les études antérieures indiquent que l'attachement insécurisé serait ainsi un facteur prédictif de l'utilisation de la coercition sexuelle, mais les mécanismes expliquant cette relation demeurent à explorer (Cyr *et al.*, 2018). Il ressort des grands modèles de la coercition sexuelle une certaine imprécision quant aux différents effets de l'attachement sur l'usage d'actes coercitifs. En effet, ceux-ci mettent en avant les expériences négatives d'abus ou bien des problèmes de régulation émotionnelle (Knight & Sims-Knight, 2003 ; Daversa *et al.*, 2007 ; Schatzel-

Murphy *et al.*, 2009 ; Malamuth *et al.*, 2015 ; Malamuth *et al.*, 2021), sans souligner les différentes conséquences de l'attachement sur les différentes sphères de vie, et notamment à l'adolescence, telles que la sphère émotionnelle ou la sphère comportementale, qui peuvent, contribuer au développement de différentes problématiques et ultimement culminer vers des comportements sexuellement coercitifs.

Par conséquent, la recherche sur la relation d'attachement à un comportement violent à caractère sexuel est largement axée sur les auteurs d'infractions sexuelles adultes et a tendance à mettre l'accent sur les agresseurs d'enfants dans l'hypothèse d'une voie allant du déficit d'attachement à l'agression ou à la coercition sexuelle (Rich, 2005). De manière générale, les mécanismes sous-tendant la relation entre l'attachement et les stratégies sexuelles coercitives restent à comprendre (Davis, 2006 ; Cyr *et al.*, 2018). Bien qu'il existe des données probantes sur l'attachement comme facteur contribuant à la coercition sexuelle chez les adolescents, il s'agit d'éléments partiels et épars dans la littérature. De plus, un examen critique de la recherche fondée sur l'attachement suggère qu'elle est difficile à reproduire dans l'ensemble des études (Rich, 2005).

Bien que les déficits d'attachement semblent apparents chez les auteurs d'infractions sexuelles juvéniles, comme chez les auteurs d'infractions sexuelles adultes, ces derniers apparaissent davantage comme un facteur de risque général plutôt qu'une cause d'un comportement sexuel agressif (Rich, 2005). Néanmoins, l'attachement insécurisé semble susceptible d'être un facteur prédisposant à de nombreux comportements problématiques chez les jeunes, y compris les comportements sexuels abusifs (Rich, 2005). En effet, Smallbone (2005) affirme qu'il existe des preuves indirectes substantielles (et certaines preuves directes limitées) pour appuyer l'idée que les vulnérabilités liées à l'attachement sont des facteurs de prédisposition importants dans le développement de comportements sexuels agressifs chez certains adultes et adolescents, d'où l'intérêt de se pencher sur les différents mécanismes de l'attachement, et ainsi mettre en lumière les différents effets des problèmes de l'attachement sur les différentes sphères de vie liées à la coercition sexuelle.

Chapitre 3 – Objectifs

La présente thèse s'inscrit dans un contexte visant à mieux comprendre le lien entre l'attachement qui se développe durant la petite enfance et l'utilisation ou non de stratégies coercitives de nature sexuelle. Plus spécifiquement, nous nous intéresserons à la multifinalité des problèmes liés à l'attachement, soit les effets possibles de l'attachement insécurisé menant à différents problèmes émotionnels ou comportementaux durant l'enfance et l'adolescence culminant en un usage de coercition sexuelle.

Pour ce faire, nous aurons recours à un objectif général et à trois objectifs spécifiques.

3.1. Objectif général

Des études récentes se sont penchées sur les facteurs développementaux de la coercition sexuelle (Malamuth *et al.*, 2021), mais le concept d'attachement n'y apparaît pas formellement. L'objectif général de la présente thèse s'inscrit dans ce courant de recherche et vise à étudier la place de l'attachement dans le développement de multiples difficultés personnelles menant à la coercition sexuelle.

Pour ce faire, nous mènerons des analyses à l'aide d'équations structurelles à variables latentes afin d'examiner la relation entre l'attachement et son parcours vers la coercition sexuelle. Par conséquent, la présente thèse permettra de développer une meilleure compréhension de la place de l'attachement sur l'usage de stratégies coercitives de nature sexuelle dans les relations chez les adolescents et jeunes adultes judiciairisés.

3.2. Objectifs spécifiques

3.2.1. Premier objectif spécifique : décrire les styles d'attachement des auteurs d'infraction judiciairisés

La première partie de cette thèse consistera à brosser un portrait du type d'attachement des auteurs d'infractions mineurs et jeunes adultes. L'échelle de l'IPPA sera utilisée.

3.2.2. Deuxième objectif spécifique : étudier la relation entre les problèmes de l'attachement et le développement des difficultés à l'enfance et l'adolescence de personnes judiciairisées

Le deuxième objectif spécifique est de mieux comprendre le développement de l'attachement et ses manifestations dans les différentes sphères de vie d'un adolescent et jeune adulte. La thèse portera dans un second temps à documenter les différentes associations des problèmes d'attachement sur le fonctionnement des adolescents et jeunes adultes judiciairisés.

3.2.3. Troisième objectif spécifique : proposer un modèle expliquant les facteurs contributifs au développement de la coercition sexuelle à travers le prisme de la théorie de l'attachement et sa multifinalité

Le troisième objectif spécifique est de modéliser les multiples effets de l'attachement sur les différentes sphères de vie pouvant, par la suite, amener un usage de stratégies d'influence et coercitives de nature sexuelle. À notre connaissance, des modèles

empiriques ont permis de mieux comprendre les facteurs développementaux de l'utilisation de la coercition sexuelle, mais ces modèles ne comprenaient pas le concept d'attachement en tant que tel ou bien n'étudiaient le lien qu'à travers des régressions multiples. Par conséquent, l'objectif est de construire un modèle développemental à l'aide d'équations structurelles à variables latentes. Les modèles d'équations structurelles à variables latentes ou *structural equation modeling* (SEM) sont des modèles multivariés utilisés pour modéliser les structures corrélationnelles suggérant une causalité dans les données. L'intérêt de ce type d'analyses réside dans sa capacité à tester simultanément l'existence de relations potentiellement causales entre plusieurs variables latentes (Mourre, 2013). La présente thèse a donc pour but de développer un modèle développemental de la coercition sexuelle ayant pour base le concept d'attachement. Plus spécifiquement, nous étudierons à l'aide d'équations structurelles les conséquences de l'attachement de nature insécurisée, et examiner si ces conséquences peuvent contribuer au développement de la coercition sexuelle.

Chapitre 4 – Démarche méthodologique

Pour expliquer notre démarche méthodologique, nous aborderons successivement les participants à notre étude, la procédure, les mesures utilisées et enfin notre stratégie d'analyse.

4.1. Participants

Les données de la présente recherche étaient issues d'un projet conjoint de recherche sur la délinquance des jeunes. Les données étaient des données transversales de questionnaire, de dossiers administratifs et judiciaires et d'entretiens semi-structurés.

Les participants ont été recrutés dans deux larges bassins de contrevenants, adolescents et jeunes adultes de sexe masculin, placés sous la responsabilité de la Direction générale des services correctionnels du Québec (DGSC) ou des centres jeunesse du Québec. Plus spécifiquement, les contrevenants pris en charge par la DGSC ont été recrutés dans les établissements de détention de Saint-Jérôme et de Montréal. Quant à eux, les jeunes pris en charge par les centres jeunesse ont été recrutés au Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire (CJM-IU), au Centre jeunesse de Laval (CJL), au Centre jeunesse des Laurentides (CJ Laurentides) et au Centre jeunesse de Lanaudière (CJ Lanaudière). Les données concernant les participants provenaient de trois sources complémentaires : les données officielles contenues dans les dossiers, les données issues d'un protocole d'évaluation par questionnaires et, finalement, les données obtenues dans le cadre d'une entrevue semi-structurée. Au total, 261 participants ont été recrutés sur une période de deux ans et demi dans les deux bassins de délinquants.

4.2. Procédure

L'étude originale sur laquelle se fonde la base de données s'est déroulée de juin 2011 à décembre 2013 et a été financée par le Fonds de recherche du Québec sur la société et la culture dans le cadre d'une action concertée sur le phénomène des gangs de rue. Le protocole d'administration de tous les questionnaires exigeait deux rencontres d'une moyenne de deux heures chacune. L'ensemble des questionnaires était administré sur un support informatique afin de minimiser les risques d'erreurs lors de la retranscription des données. Les entrevues avaient lieu soit dans les bureaux de réadaptation ou du centre de détention pour les contrevenants placés en mise sous garde ou détenus, soit dans les bureaux des intervenants de référence pour ceux suivis dans la communauté. Tous les volontaires (dans le cas des mineurs, l'un des parents) ont signé un formulaire de consentement.

4.3. Mesures

Le *Multidimensional Inventory of Development, Sex and Aggression* (MIDSA, 2011) est un questionnaire informatisé où les mesures sont prises à un seul moment, mais qui couvre l'ensemble de la vie d'une personne. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une mesure prospective, il nous permettra d'avoir une vision développementale rétrospective.

Le MIDSA est un questionnaire clinique informatisé qui fournit un rapport clinique pour donner un appui thérapeutique aux interventions avec des adolescents et les adultes qui ont commis une agression sexuelle. Le MIDSA est un outil d'évaluation psychologique qui a été créé spécifiquement pour identifier des cibles importantes pour l'intervention thérapeutique d'individus adultes et juvéniles qui ont été sexuellement coercitifs. Il n'est toutefois pas un outil d'évaluation du risque de récidive. Il a été développé afin de fournir aux cliniciens une évaluation détaillée des délinquants sexuels et pour acquérir de

l'information qui n'est pas facilement trouvée dans les dossiers. L'administration se fait sur ordinateur ce qui aide les adolescents et les adultes avec des problèmes d'attention à se concentrer (Knight, 2004). Il vise à étudier, entre autres, le développement psychosocial et l'exposition à des modèles parentaux inadéquats, les actes de délinquance, les propensions agressives, la gestion de la colère, les relations sociales et de couple, la planification des délits, les attitudes criminelles, etc. Le MIDSA est optimal en termes de convergence de l'informatisation, de la statistique multivariée et de l'évaluation psychométrique, puisqu'il prend en compte les réponses des répondants afin de générer les questions les plus adéquates. En plus d'offrir des échelles de validité et une analyse des temps de latence, le MIDSA utilise des algorithmes qui permettent de générer automatiquement des échelles psychométriques sur lesquelles les sujets sont placés par rapport aux autres délinquants et par rapport à la population générale. En fonction de l'historique du participant, la passation requiert entre 45 minutes et une heure et 15 minutes (Knight, 2004).

Avec le MIDSA, cinq autres questionnaires ont été utilisés que sont l'*Inventory of Parent and Peer Attachment* (IPPA ; Armsden & Greenberg, 1987), un questionnaire sur la psychopathie qui est le *Self-Report Psychopathy Scale-III* (SRP-III-R12; Paulhus, Neumann, & Hare, 2008) , le *MAYSI II* (Grisso & Barnum, 2000, 2006), l'*Adolescent Coping Scale* (ACS) (Frydenberg & Lewis, 1993), ainsi que du *Self-Reported Offending* (SRO; Huizinga, Esbensen, & Weiher, 1991) et un questionnaire maison sur les risques et les traumatismes.

4.3.1. L'attachement

L'attachement est évalué avec l'*Inventory of Parent and Peer Attachment* (Armsden & Greenberg, 1987). L'IPPA a été développé pour mesurer les dimensions affectives et cognitives positives et négatives des relations des adolescents (de 12 à 19 ans) avec leurs parents et amis proches. Ce questionnaire autorapporté fait référence à la théorie de l'attachement de Bowlby et permet de mesurer le degré de sécurité et le score

d'attachement global différencié envers la mère, le père et les pairs. Il contient 73 éléments, dont une échelle pour l'attachement à la mère, une échelle pour l'attachement au père et une autre échelle pour l'attachement des pairs. Plus précisément, l'échelle de l'attachement à la mère comprend 25 éléments qui mesurent trois composantes : la confiance (neuf éléments), la communication (dix éléments) et l'aliénation (six éléments). Toutefois, les échelles d'attachement au père et aux pairs comprennent 24 éléments chacune et qui mesurent les trois mêmes composantes, mais dont le nombre diffère de l'échelle d'attachement à la mère : confiance (neuf éléments), communication (neuf éléments) et aliénation (six éléments). Notons que pour l'échelle d'aliénation, les scores des items ont été inversés. Ainsi, plus un participant obtient un score élevé, plus il a un attachement défini comme étant sécurisé.

Tableau 3 – Mesure de l'attachement

Libellé	Instrument	Échelle	Variables	Cohérence interne	Exemples de questions
Attachement à la mère	IPPA	1) Communication à la mère 2) Confiance à la mère 3) Aliénation à la mère ** échelle de Likert de cinq points allant d'un (presque jamais vrai) à cinq (presque toujours vrai)	25	0,87	1) « J'aime avoir le point de vue de ma mère sur les choses qui me préoccupent » 2) « Ma mère respecte mes sentiments » 3) « Si je parle de mes problèmes avec ma mère, je ne me sens pas honteux ou idiot »
Attachement au père	IPPA	1) Communication au père 2) Confiance au père 3) Aliénation au père	24	0,89	1) « Mon père peut sentir quand je suis contrarié par quelque chose » 2) « J'ai le sentiment que mon père est un bon père » 3) « Je suis difficilement contrarié quand je suis avec mon père »
Attachement aux pairs	IPPA	1) Communication aux amis 2) Confiance aux amis 3) Aliénation aux amis	24	0,92	1) « Mes ami(e)s m'encouragent à parler de mes difficultés » 2) « Mes ami(e)s m'acceptent tel que je suis » 3) « Je ne me sens pas en colère contre mes ami(e)s »

4.3.2. Les mesures des difficultés à l'adolescence

Les difficultés amenées par l'attachement évalué comme insécurisé sont estimées selon six dimensions que sont la consommation de substances (MIDSA : Knight, 2011), les problèmes émotionnels (*Massachusetts Youth Screening Questionnaire* ou MAYSI-2 : Grisso *et al.*, 2001), les comportements agressifs (*Self-Reported Offending* ou SRO : Huizinga, Esbensen, & Weiher, 1991), la délinquance violente (MIDSA : Knight, 2011), la délinquance acquisitive (MIDSA : Knight, 2011), les problèmes liés à la sexualité, soit l'utilisation de la pornographie (MIDSA : Knight, 2011) et la sexualité à risques (Laurier, 2010 ; Arnett, 1996), et enfin le *coping* négatif (*Adolescent Coping Scale* : Frydenberg & Lewis, 1993).

Le MAYSI-2 est un questionnaire autorapporté de 52 items utilisé spécifiquement auprès des jeunes contrevenants dans plus de 37 états américains. Le MAYSI-2 comprend les sous-échelles suivantes : consommation d'alcool et drogues, colère-irritabilité, dépression-anxiété, plaintes somatiques, idéations suicidaires, troubles de la pensée et expériences traumatiques. La version française en cours de validation par une équipe suisse a été utilisée (Francescotti *et al.*).

Le SRO est un instrument autorévélé validé et souvent utilisé dans les études sur les jeunes contrevenants (Piquero *et al.*, 2003). Ce questionnaire a été adapté pour cette étude afin de mesurer l'implication des participants adolescents dans des comportements agressifs. Le SRO comprend 24 questions qui font appel à l'implication du sujet dans différents types de crimes.

Les données sur la sexualité à risques ont été recueillies par le biais d'un questionnaire maison sur les risques et les traumatismes (Laurier, 2010), inspiré de recherches antérieures portant sur les conduites à risque des adolescents (Arnett, 1996).

Pour les éléments compris dans ces échelles, les participants sont interrogés spécifiquement sur leurs expériences positives ou négatives, tant au niveau personnel qu'au niveau social.

Tableau 4 – Mesures des difficultés à l’adolescence

Libellé	Instrument	Échelle	Variables	Cohérence interne	Exemples de questions
Consommation de substances	MIDSA	Échelle de consommation d’alcool et de drogues ** échelle de type Likert de zéro (jamais) à cinq (presque tous les jours)	1) Une variable sur la marijuana 2) Une variable sur le LSD 3) Une variable sur la cocaïne 4) Une variable sur l’ecstasy	0,86 (adultes) et 0,87 (adolescents)	1) « Avez-vous déjà pris de la marijuana ? » 2) « Avez-vous déjà pris du LSD ? » 3) « Avez-vous déjà pris de la cocaïne ? » 4) « Avez-vous déjà pris de l’ecstasy ? »
Problèmes émotionnels	MAYSI-II	1) Échelle de dépression-anxiété 2) Échelle d’idéations suicidaires 3) Échelle d’expériences traumatiques	1) Neuf variables 2) Cinq variables 3) Six variables ** variables dichotomiques de type oui/non	1) 0,62 2) 0,34 ² 3) 0,88	1) « As-tu fait des cauchemars suffisamment effrayants pour que tu aies eu peur de t’endormir ? » 2) « As-tu souhaité être mort ? » 3) « T’est-il arrivé, dans toute ta vie, quelque chose de terrible ou terrifiant ? »
Comportements agressifs	SRO		Quatre variables utilisées sur les 24 items	0,75	1) « As-tu attaqué quelqu’un avec une arme durant ton adolescence ? »

² Notons que la cohérence interne de l’échelle d’idéations suicidaires est faible, ce qui peut potentiellement avoir une incidence sur nos résultats.

			** variables dichotomiques de type oui/non		2) « As-tu utilisé la force ou une arme dans le but de prendre un objet ou de l'argent de quelqu'un durant ton adolescence ? » 3) « As-tu tiré d'une arme à feu et atteint quelqu'un durant ton adolescence ? » 4) « As-tu été impliqué dans une bagarre où quelqu'un a été menacé de blessures ou blessé durant ton adolescence ? »
Délinquance violente	MIDSA	1) Échelle de voies de fait 2) Échelle de vols à main armée ** échelle de type Likert de zéro (jamais) à cinq (plusieurs fois)	1) Trois variables 2) Deux variables	1) 0,65 2) 0,68	1) « J'ai déjà été sentiencé pour voie de fait » 2) « J'ai déjà braqué une personne avec une arme »
Délinquance acquisitive	MIDSA	Échelle de délinquance acquisitive ** échelle de type Likert de zéro (jamais) à cinq (plusieurs fois)	Neuf variables	0,79	« J'ai déjà été sentiencé pour fraude »

Problèmes liés à la sexualité	MIDSA et Risques et traumatismes	<p>1) Échelle d'utilisation de pornographie</p> <p>** échelle de type Likert de zéro (jamais) à cinq (presque tous les jours)</p> <p>2) Échelle sur la sexualité à risque</p> <p>** variables dichotomiques de type oui/non</p>	<p>1) Cinq variables</p> <p>2) Cinq variables</p>	<p>1) 0,89</p> <p>2) 0,60</p>	<p>1) « Le genre de matériel sexuel que j'ai regardé inclut des femmes nues »</p> <p>2) « Dans toute ma vie, j'ai déjà eu des relations sexuelles avec quelqu'un que je ne connaissais pas »</p>
-------------------------------	----------------------------------	---	---	-------------------------------	--

Le modèle étudié présente donc que l'attachement entraîne différentes problématiques à l'adolescence. Ces problématiques entraînent d'autres conséquences, d'une part sur le plan sexuel, et d'autre part sur le plan de l'antisocialité.

4.3.3. Les mesures des difficultés à l'âge adulte

Les difficultés à l'âge adulte sont la compulsion sexuelle (être esclaves de leurs pulsions sexuelles ou être incapables de contrôler leurs pulsions sexuelles), la préoccupation sexuelle (penser ou rêver souvent au sexe) et l'hypersexualité (activité sexuelle fréquente et/ou le besoin d'avoir des relations sexuelles fréquemment) (MIDSA : Knight, 2011) regroupées dans un concept latent qu'est la sexualité envahissante, ainsi que la psychopathie (*Self-Report Psychopathy Scale-III* ou SRP-III-R12 ; Paulhus, Neumann, & Hare, 2008), l'hostilité envers les femmes (attitudes négatives envers les femmes et distorsions cognitives sur le viol), l'anxiété envers les femmes (se sentir anxieux, nerveux, inadéquat et coupable face aux femmes et au sexe) et enfin la coercition sexuelle regroupant trois stratégies coercitives : la manipulation (par de fausses promesses, de la bouderie, de la jalousie ou des insultes), l'intoxication (profiter de quelqu'un intoxiqué ou bien l'intoxiquer intentionnellement) et la force physique (menace ou usage) (MIDSA : Knight, 2011). De plus, le participant devra indiquer à quelle fréquence il a utilisé cette tactique au cours de sa vie dans le but d'obtenir l'un ou l'autre de cinq contacts sexuels suivants (alors que le ou la partenaire avait clairement exprimé un refus) : jeux sexuels, sexe oral, tentative de relation sexuelle, relation sexuelle complète et relation anale. Le MIDSA permet d'évaluer à la fois la sévérité des moyens utilisés et la sévérité des buts. Pour les éléments compris dans ces échelles, les participants sont interrogés spécifiquement sur ce qu'ils vivent actuellement et les difficultés qu'ils rencontrent sur le plan émotionnel, mais aussi comportemental ainsi que sur le plan de la sexualité.

La SRP-III-R12 comporte 64 items de type Likert allant d'un (fortement en désaccord) à cinq (fortement en accord) et est constituée de quatre sous-échelles (la manipulation interpersonnelle, l'affect plat, les tendances criminelles et le mode de vie désorganisé). Cet instrument a été développé, entre autres, afin de répondre aux limites des précédentes mesures autorévélatrices de la psychopathie.

Les mécanismes de *coping* sont évalués par l'*Adolescent Coping Scale* (ACS) (Frydenberg & Lewis, 1993). Il s'agit d'un questionnaire composé de 79 items, chacun décrivant un comportement spécifique de coping. Ces énoncés se rapportent à 18 stratégies de *coping* différentes basées sur trois à cinq items. Ces 18 stratégies se répartissent entre trois styles de stratégies d'adaptation lors de situations stressantes : productif, non productif et référence aux autres. Un 80e item vient s'ajouter à la liste : les adolescents peuvent inscrire d'autres stratégies qu'ils utilisent et qui n'ont pas été mentionnées précédemment. Pour notre étude, seul le style non productif a été utilisé.

Il nous faut préciser que, bien que la mesure du *coping* négatif soit élaborée avec un instrument conçu pour les adolescents, certaines études ont suggéré que les instruments mesurant le *coping* à l'adolescence pouvaient également être utilisés pour les jeunes adultes jusqu'à 26 ans (Schmidt *et al.*, 2011 ; Dorard *et al.*, 2014).

Tableau 5 – Mesures des difficultés à l’âge adulte

Libellé	Instrument	Échelle	Variables	Cohérence interne	Exemples de questions
Psychopathie	SRP	1) Manipulation interpersonnelle 2) Affect plat 3) Mode de vie désorganisé 4) Tendances criminelles ** échelle de type Likert allant d’un (fortement en désaccord) à cinq (fortement en accord)	1) 16 variables 2) 16 variables 3) 16 variables 4) 16 variables	1) 0,84 2) 0,61 3) 0,72 4) 0,73	1) « Je flatte volontairement les gens pour les avoir de mon côté » 2) « La plupart des gens sont faibles » 3) « J’ai souvent fait des choses dangereuses simplement pour les sensations fortes » 4) « J’ai été impliqué dans les activités d’un groupe délinquant »
Hostilité envers les femmes	MIDSA	Échelle d’hostilité envers les femmes ** ** échelle de type Likert allant de zéro (définitivement faux) à quatre (définitivement vrai)	Huit variables	0,88	« Les femmes qui se font violer le méritent probablement »
Sexualité envahissante	MIDSA	1) Échelle de compulsion sexuelle 2) Échelle de préoccupation sexuelle 3) Échelle d’hypersexualité	1) Neuf variables 2) Sept variables 3) Cinq variables	1) 0,91 2) 0,90 3) 0,81	1) « Je dois combattre les pulsions sexuelles » 2) « Lorsque je m’ennuie, je me mets à avoir des idées sexuelles » 3) « Je dois me masturber ou faire l’amour tous les jours pour me sentir moins tendu »

		** échelle de type Likert allant de zéro (définitivement faux) à quatre (définitivement vrai)			
<i>Coping négatif</i>	ACS	Échelle de style non productif ** échelle de type Likert allant d'un (jamais/ne s'applique pas) à cinq (utilisé très souvent)	Neuf sous-échelles (35 variables)	0,86	« S'inquiéter » (m'inquiéter à propos de mon avenir) ou « se blâmer » (me dire que c'est ma faute)
Anxiété envers les femmes	MIDSA	Échelle d'anxiété envers les femmes ** échelle de type Likert allant de zéro (définitivement faux) à quatre (définitivement vrai)	Cinq variables	0,80	« Je me sens nerveux en présence de femmes »
Coercition sexuelle	MIDSA	1) Échelle de manipulation 2) Échelle d'intoxication 3) Échelle de force physique ** échelle de type Likert allant de zéro (jamais) à cinq (plus de dix fois)	1) Quatre variables 2) Huit variables 3) Huit variables	1) 0,89 2) 0,95 3) 0,95	1) « J'ai demandé à plusieurs reprises à une ou plusieurs personnes de sortir avec moi malgré leur refus » 2) « J'ai déjà fait boire une ou plusieurs personnes pour avoir une relation sexuelle » 3) « J'ai déjà forcé une ou plusieurs personnes à avoir une relation sexuelle »

4.4. Stratégie analytique

Toutes les données ont été analysées à l'aide des procédures de modélisation par équations structurelles ou *structural equation modeling* (SEM) dans le logiciel Mplus (version 8 ; Muthén & Muthén, 1998-2017). L'analyse SEM est recommandée pour tester les relations de médiation, car elle peut contrôler le biais d'estimation dû aux erreurs de mesure (Judd & Kenny, 2010).

La modélisation par équations structurelles est une méthode d'analyse statistique qui permet d'établir des liens potentiellement causaux entre plusieurs variables, y compris modératrices et médiatrices, en prenant en compte les erreurs de mesure (Bagozzi, 1980 ; Kline, 1998). Notons qu'une variable médiatrice est une variable intermédiaire qui explique le lien entre une variable indépendante et une variable dépendante (Baron & Kenny, 1986), tandis qu'une variable modératrice est une variable qui agit sur la relation entre une variable indépendante et une variable dépendante. Cette variable modifie l'intensité ou le sens de l'effet de la variable indépendante sur la variable dépendante (Sharma *et al.*, 1981). Les équations structurelles permettent ainsi de tester, de manière simultanée, l'existence de relations potentiellement causales entre plusieurs variables latentes. Une variable latente est une variable qui n'est pas observable et ne peut être mesurée directement qu'avec des variables manifestes, alors qu'une variable manifeste est observable et peut être mesurée directement (Mourre, 2013).

Mourre (2013) décrit le fonctionnement des modèles à équations structurelles comme « *un système d'équations pouvant être représenté sous forme de graphe orienté, les nœuds représentent les variables sous forme de carré pour les variables manifestes et sous forme de rond pour les variables latentes, les arcs modélisent les liens de causalité. Chaque variable manifeste est associée à une seule variable latente et les variables latentes peuvent être liées entre elles* » (Mourre, 2013, p.4).

Pour qu'un modèle d'équations structurelles soit viable, il faut réunir trois conditions : 1) un modèle théorique hypothétique ou *a priori*, 2) une association linéaire présumée entre les facteurs et 3) un grand échantillon (Roussel, *et al.*, 2002). De plus, entre 200 et 500 participants sont nécessaires pour que le modèle soit valide (Roussel *et al.*, 2002). Par conséquent, cette méthode d'analyse est appropriée pour tester notre modèle de développement multifactoriel puisque notre échantillon est composé de 261 participants.

Pour que le modèle soit bien ajusté, ou pour évaluer ce que l'on appelle le *Goodness-of-fit* (GFI), deux types d'indices sont utilisés : les indices absolus et les indices incrémentaux (Roussel *et al.*, 2002).

Pour tester le GFI avec des indices absolus, le chi-carré (χ^2) et l'erreur quadratique moyenne d'approximation (RMSEA) sont généralement employés. Premièrement, le chi-carré compare la matrice de corrélation entre les résultats observés et les résultats entièrement saturés. Alors que le chi-carré est censé être non significatif, il est généralement significatif avec des échantillons de plus de 200 participants, car il est directement influencé par la taille de l'échantillon (Kline, 1998). Deuxièmement, le RMSEA, ou indice de « mauvais ajustement », est un indice d'ajustement absolu, en ce sens qu'il évalue à quel point un modèle hypothétique se rapproche d'un modèle parfait (Xia & Yang, 2019). Une valeur de RMSEA de zéro indique un ajustement parfait, une valeur de RMSEA entre 0,08 et 0,05 est considérée comme étant satisfaisante alors qu'une valeur de RMSEA inférieure à 0,05 est considérée comme étant très bonne (Kline, 1998).

Pour tester le GFI à l'aide d'indices incrémentaux, l'indice de Tucker-Lewis (TLI) et l'indice d'ajustement comparatif (CFI) sont utilisés. Pour ces indices, Bentler et Bonett (1980) ont recommandé qu'ils soient supérieurs à 0,90 pour être considérés comme étant la preuve

d'un modèle bien ajusté (Bentler & Bonett, 1980). Toutefois, cette valeur peut être augmentée à environ 0,95 pour être considérée comme très bonne (Roussel *et al.*, 2002).

Enfin, l'estimateur de la moyenne des moindres carrés pondérés et de la variance ajustée ou WLSMV (*Weight Least Squares Means and Variance Adjusted*) a été utilisé. Il s'agit d'un estimateur robuste qui ne suppose pas que les variables soient normalement distribuées (Brown, 2006) et qui permet d'appliquer certaines corrections dans les calculs du modèle (DiStefano & Morgan, 2014).

Par conséquent, la méthode d'estimation du maximum de vraisemblance (MLR) a été utilisée et l'ajustement du modèle a été évalué à l'aide de l'indice d'ajustement comparatif (CFI), de l'indice de Tucker-Lewis (TLI), de l'erreur quadratique moyenne d'approximation (RMSEA) et de la méthode standardisée. Sur la base des recommandations d'une étude de simulation menée par Hu et Bentler (1999), les critères de qualité d'ajustement suggèrent que le CFI et le TLI soient supérieurs à 0,90 et que le RMSEA soit inférieur à 0,06 (Hu & Bentler, 1999).

Chapitre 5 – Résultats

Nous aborderons, dans un premier temps, nos analyses descriptives, dans un deuxième temps, nos analyses bivariées, et enfin, dans un troisième temps, nos analyses d'équations structurelles.

5.1. Description des participants

L'âge moyen des participants de la base de données ($n = 261$) est de 19,68 ans et varie de 14 à 24 ans. Plus de la moitié des participants se disent Québécois (60,4 %). 75 % des participants de l'échantillon rapportent avoir redoublé une année lors de leur scolarité. Seulement 36,5 % des participants disent occuper un emploi et 62,3 % indiquent que leurs sources de revenus ne proviennent ni d'un salaire, ni de l'assurance-emploi, ni de l'aide sociale. La majorité des participants se définissaient comme étant célibataires (88,8 %).

Tableau 6 - Caractéristiques sociodémographiques des participants

Caractéristiques	Pourcentage (%) ($N=261$)	Écart-type (SD)
Âge	19.68 (moyenne)	4.403
Nationalité		0.845
Québec	75.8	
Autre province canadienne	1.2	
Extérieur du Canada	23.1	
Origine ethnique		1.097
Caucasiens	60.4	
Antillais	22	
Africain	8.8	
Latino	5.5	
Asiatique	2.2	
Autochtone	1.1	
Langue maternelle		39.977
Français	67.3	
Anglais	10	
Autres	22.3	

Langue de scolarisation		19.355
Français	92.3	
Anglais	3.5	
Autres	4.2	
Redoublement	75	6.108
Occupation d'emploi	36.5	8.647
Source de revenus		45.818
Salaire	26.5	
Assurance-emploi	0.8	
Aide sociale	6.5	
Autres	62.3	
État civil		11.417
Marié	0.4	
Conjoint de fait	9.2	
Célibataire	88.8	
Autres	1.5	

Par rapport à notre premier objectif spécifique qui était de brosser un portrait de l'attachement chez les adolescents, le tableau 7 indique que les participants ont un attachement plus ou moins insécurisé avec une moyenne qui se situe autour de 90 pour ce qui est des échelles d'attachement. Plus précisément, l'attachement à la mère est de 95, l'attachement au père est de 83 et l'attachement aux pairs est de 98. Selon Armsden et Greenberg (1987), le score total de l'IPPA est de 365 pour un attachement sécurisé optimal, soit 125 pour l'échelle d'attachement à la mère, 120 pour l'échelle d'attachement au père et aussi 120 pour l'échelle d'attachement aux amis. Ainsi, le score de l'IPPA pour l'attachement sécurisé est au-dessus de la moyenne, mais non optimal, chez nos participants et se rapproche du score d'autres études (par exemple, Zulkefly & Wilkinson, 2015).

Tableau 7 - Statistiques descriptives du score d'attachement (IPPA) chez les adolescents judiciarisés

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type (SD)</i>
Attachement sécurisé à la mère (communication)	216	33,2454	33,0000	9,82924
Attachement sécurisé à la mère (confiance)	216	40,4167	41,0000	9,71226
Attachement sécurisé à la mère (aliénation)	212	22,5142	23,0000	4,85865
Attachement sécurisé au père (communication)	216	38,7639	32,0000	23,53572
Attachement sécurisé au père (confiance)	216	41,5324	36,0000	22,35712
Attachement sécurisé au père (aliénation)	170	20,9353	22,0000	6,21522
Attachement sécurisé aux amis (communication)	216	33,6435	34,0000	6,84702
Attachement sécurisé aux amis (confiance)	216	36,7546	37,0000	6,15157
Attachement sécurisé aux amis (aliénation)	215	23,8605	24,0000	3,97175
Attachement sécurisé à la mère (total)	213	94,8451	99,0000	18,75285
Attachement sécurisé au père (total)	170	83,3235	87,0000	26,58170
Attachement sécurisé aux amis (total)	216	98,0509	99,0000	14,66184

La prochaine section présente les matrices de corrélations entre les différents indicateurs, d'une part du modèle a priori, et d'autre part du modèle final.

5.2. Exploration des liens entre les variables

Des analyses bivariées ont été menées pour examiner les associations entre les principales variables. En effet, les corrélations entre l'attachement à la mère, la consommation, la délinquance violente, les problèmes émotionnels, la pornographie, la psychopathie, les problèmes sexuels, l'hostilité envers les femmes et la coercition sexuelle sont présentées dans les différents tableaux en annexe. Pour évaluer les indices de corrélations, nous avons statué sur les standards proposés par Gignac et Szodorai (2016), à savoir que les corrélations à 0,10 sont définies comme étant faibles, celles à 0,20 comme étant modérées et celles à 0,30 comme étant relativement fortes. Nous présenterons d'abord les corrélations du modèle hypothétique et ensuite les corrélations du modèle final. Notons que les tableaux sont présentés en annexe.

5.2.1. Exploration des relations bivariées pour le modèle hypothétique

Pour commencer, voici, pour rappel, la figure de notre modèle hypothétique.

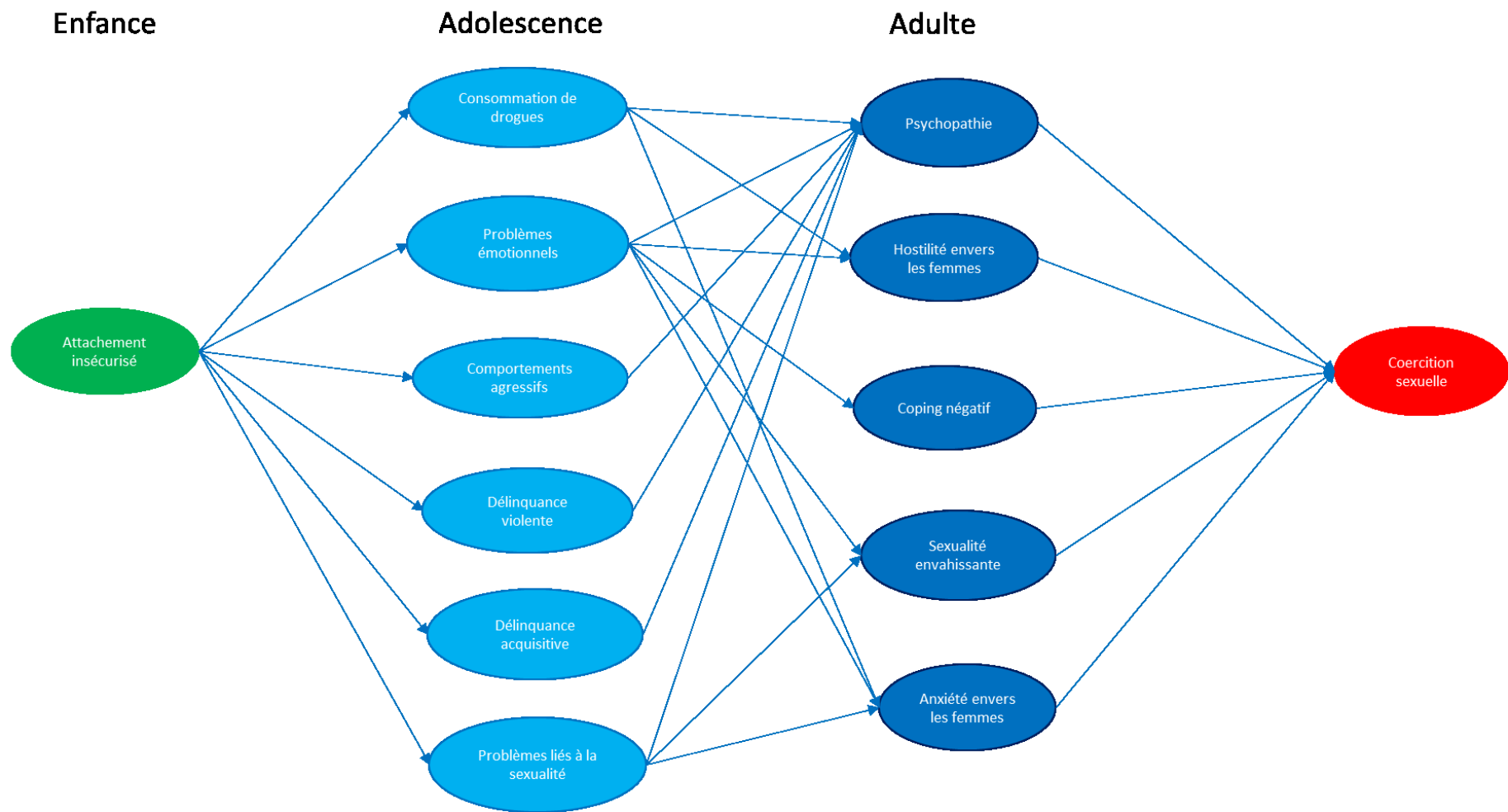


Figure 2 – Modèle théorique hypothétique prédisant la coercition sexuelle sous le prisme de l’attachement

5.2.1.1. Attachement et difficultés à l'adolescence

Nous devons préciser qu'afin de ne pas surcharger le texte, les tableaux décrivant nos relations bivariées sont présentés en annexe.

Les résultats des analyses bivariées ont permis de soulever qu'il n'y a pas de corrélation significative entre l'attachement à l'enfance et les comportements agressifs à l'adolescence. Toutefois, tel que le montre le tableau 21, l'attachement, notamment aux amis, est corrélé négativement à la consommation de plusieurs substances comme les stimulants. Plus l'attachement à l'enfance est sécurisé, moins l'adolescent aura tendance à consommer des drogues. Il est également à noter que l'attachement aux amis est lié positivement, mais faiblement à des accusations d'enlèvement et de tentative de meurtre à l'adolescence, avec des corrélations à 0,18 et 0,19 ($p < 0,05$). La délinquance acquisitive est également liée à l'attachement et notamment l'aspect de l'aliénation au père. En ce qui concerne les problèmes émotionnels à l'adolescence, les résultats du tableau 23 montrent qu'ils sont corrélés de manière négative avec l'attachement à l'enfance. Par exemple, il existe une relation négative modérée entre l'attachement et les idéations suicidaires (ex. corrélation de -0,22 pour l'aspect de la confiance pour l'attachement à la mère, $p < 0,01$). De manière générale, nous pouvons établir que plus l'attachement à l'enfance est développé de manière sécurisée, moins il y a de risques de développer à l'adolescence des difficultés émotionnelles. Pour finir sur les problèmes qui surviennent à l'adolescence, il est indiqué dans le tableau 24 que l'attachement aux amis (aspect communication) est corrélé négativement avec le visionnement de pornographie à l'adolescence (ex. corrélation à -0,17, $p < 0,05$) ce qui signifie que plus cet attachement est sécurisé, moins il y a de risques de consommer de la pornographie. En ce qui concerne la sexualité à risque, le fait d'avoir des rapports sexuels non protégés est aussi lié de manière négative à l'attachement, en particulier celui à la mère.

5.2.1.2. Difficultés à l'âge adulte : l'antisocialité

Les résultats du tableau 27 indiquent que la délinquance est négativement liée à l'anxiété, ce qui signifie que si un adolescent commet des actes délinquants, il est peu probable qu'il développe de l'anxiété, notamment envers les femmes. Les coefficients sont toutefois faibles (corrélation à 0,15, $p < 0,05$). Aussi, la délinquance violente est corrélée positivement, mais faiblement avec l'hostilité envers les femmes (corrélation à 0,16, $p < 0,05$), tandis que la sexualité à risque à l'adolescence est corrélée négativement et modérément à l'hostilité envers les femmes (corrélation à 0,20, $p < 0,05$). Enfin, nous remarquons que la majorité des difficultés vécues à l'adolescence, sauf les pensées suicidaires et les expériences traumatiques, sont corrélées positivement avec la psychopathie. Cela signifie donc que plus des difficultés sont vécues à l'adolescence, plus il y a de risques de développer des traits psychopathiques.

5.2.1.3. Difficultés à l'âge adulte : la sexualité

Il ressort du tableau 30 que la sexualité envahissante est, de manière générale, corrélée positivement avec les difficultés vécues à l'adolescence. Plus précisément, l'hypersexualité et la préoccupation sexuelle sont liées positivement et plus ou moins modérément à la consommation (corrélation à 0,21 et 0,26, $p < 0,01$), la délinquance violente (corrélation à 0,16 et 0,2, $p < 0,05$) et la délinquance acquisitive (corrélation à 0,16 et 0,17, $p < 0,05$). La compulsion sexuelle est quant à elle uniquement liée au visionnement de matériel pornographique (corrélation à 0,17, $p < 0,05$). Cela veut dire que plus des difficultés sont vécues à l'adolescence, plus il y a de risques d'avoir une sexualité envahissante et malsaine.

5.2.1.4. Difficultés à l'âge adulte : le *coping*

Il est à noter que le *coping* négatif, c'est-à-dire les stratégies d'adaptation non productives (ex. s'inquiéter, se blâmer, l'évitement, etc.), est corrélé positivement et fortement aux problèmes émotionnels vécus à l'adolescence. Par exemple, nous pouvons remarquer que le fait de s'inquiéter est fortement lié aux problèmes émotionnels des adolescents (corrélation à 0,30, $p < 0,01$). Cela signifie que plus un adolescent vit des difficultés au niveau émotionnel, plus il aura tendance à adopter des stratégies d'adaptation négatives.

5.2.1.5. Difficultés à l'âge adulte : la coercition sexuelle

Enfin, comme le démontre le tableau 31, l'hostilité envers les femmes ainsi que la sexualité envahissante sont corrélées de manière positive, modérément ou fortement, à la coercition sexuelle, notamment les aspects de manipulation (corrélation à 0,17, $p < 0,05$ pour l'hostilité ; corrélation à 0,22, $p < 0,01$ pour la sexualité envahissante) et d'intoxication (corrélation à 0,3, $p < 0,01$ pour l'hostilité ; corrélation à 0,18, $p < 0,05$ pour la sexualité envahissante). Nous pouvons déduire de ces résultats que plus un individu sera hostile et aura une sexualité de nature envahissante, plus il aura tendance à utiliser des stratégies de manipulation et d'intoxication pour avoir un contact sexuel non consenti avec une autre personne.

5.2.2. Les analyses bivariées pour le modèle final

Nos résultats d'analyses n'ont été significatifs qu'avec l'attachement sécurisé à la mère. Ces résultats nous amènent à penser que cet attachement serait plus fondamental que l'attachement au père ou aux pairs. Les premiers théoriciens de l'attachement, Bowlby et Ainsworth, ont mis l'emphase sur la mère lorsqu'ils ont élaboré la notion d'attachement, y compris avec leurs expérimentations (Bowlby, 1969 ; Ainsworth *et al.*, 1978).

5.2.2.1. Attachement et difficultés à l'adolescence

Les résultats du tableau 32 indiquent que l'attachement sécurisé à la mère est majoritairement corrélé de manière négative avec les problèmes émotionnels à l'adolescence, notamment les problèmes dépressifs (par exemple, communication avec la mère : corrélation à $-0,14$, $p < 0,05$) et les idéations suicidaires (par exemple, confiance avec la mère : corrélation à $-0,21$, $p < 0,01$). Ces relations sont toutefois faibles à modérées. Nous pouvons interpréter ces résultats comme le fait que plus l'attachement à la mère est développé de manière sécurisée, moins les adolescents ont de risques de développer des traits dépressifs, anxieux voire des pensées suicidaires. Ajoutons que l'attachement sécurisé à la mère est aussi corrélé négativement avec la consommation d'ecstasy (corrélation à $-0,22$, $p < 0,05$) et les expériences traumatiques (corrélation à $-0,14$, $p < 0,05$).

5.2.2.2. Difficultés à l'adolescence et psychopathie

Nos résultats montrent également que des relations plus ou moins fortes existent entre les difficultés vécues à l'adolescence et la psychopathie. Comme le montre le tableau 33, la majorité des variables définies comme étant des expériences négatives vécues à l'adolescence sont corrélées positivement avec les quatre facettes de la psychopathie, soit la facette interpersonnelle, la facette affective, la facette du style de vie et la facette antisociale. Par exemple, nous remarquons que la consommation d'ecstasy est corrélée fortement et positivement aux à la facette du style de vie de la psychopathie (corrélation à $0,32$, $p < 0,01$), ou encore que les pensées suicidaires sont modérément corrélées à la facette affective de la psychopathie (corrélation à $0,2$, $p < 0,05$). Ainsi, plus un adolescent vit des situations difficiles ou possède un mode de défectueux (ex. consommation de drogues et de pornographie, délinquance violente) et plus il possède des traits psychopathiques à l'âge adulte. En ce qui concerne les relations les plus fortes, il s'agit de la facette antisociale dont les résultats indiquent des corrélations plus fortes. Nous devons toutefois souligner que

l'unique variable qui n'est pas corrélée avec la psychopathie de manière générale est celle du visionnement de revues pornographiques. Cela laisse supposer que le fait de regarder du contenu pornographique n'est pas lié au développement de traits psychopathiques et que d'autres variables doivent être prises en compte.

5.2.2.3. Difficultés à l'adolescence et sexualité envahissante

En ce qui concerne la sexualité envahissante, que ce soit l'hypersexualité, la compulsion sexuelle ou la préoccupation sexuelle, le tableau 34 fait état de corrélations positives et plutôt fortes entre la consommation de pornographie et aussi la dépression à l'adolescence et la sexualité envahissante à l'âge adulte. Par exemple, le visionnement de sites internet pornographiques est corrélé positivement et fortement à l'hypersexualité (corrélation à 0,3, $p < 0,01$) de même que la dépression et l'anxiété (corrélation à 0,35, $p < 0,01$). Notons que, dans le cadre de ces résultats, la pornographie concerne le visionnement de sites internet pornographiques et le visionnement d'images pornographiques mettant en scène des femmes nues. Nous pouvons interpréter ces résultats comme le fait que plus un adolescent est dépressif ou anxieux et plus il consomme de la pornographie, plus il a de risques d'avoir une sexualité envahissante et malsaine. Dans une moindre mesure, les résultats indiquent aussi que la consommation de crack et de cocaïne et le visionnement de revues pornographiques sont corrélés positivement, mais faiblement avec la préoccupation sexuelle, avec des coefficients respectifs de 0,17 pour la consommation de drogues et 0,19 pour la pornographie ($p < 0,05$).

5.2.2.4. Difficultés à l'âge adulte et coercition sexuelle

Le tableau 35 dépeint des résultats de corrélations entre les attitudes et comportements problématiques à l'âge adulte, tant au niveau de l'antisocialité que de l'hostilité ou de la sexualité, et la coercition sexuelle. Plus précisément, nous remarquons que pour les

stratégies manipulatrices, l'hostilité, notamment envers les travailleuses du sexe, et l'hypersexualité sont corrélées positivement et modérément à ces stratégies de coercition sexuelle. Les coefficients sont respectivement de 0,26 ($p < 0,01$) et 0,2 ($p < 0,05$). Cela signifie que, premièrement, plus un individu pense que forcer sexuellement des travailleuses du sexe n'est pas grave, plus celui-ci adoptera des stratégies coercitives sexuelles de l'ordre de la manipulation pour avoir un contact sexuel avec une personne non consentante. Et deuxièmement, plus un individu a envie d'avoir des relations sexuelles et possède une activité sexuelle fréquente, et plus il utilisera la manipulation comme stratégie sexuellement coercitive.

Pour ce qui est des stratégies coercitives sexuelles mettant en avant l'intoxication et la force physique, plusieurs variables y sont corrélées positivement. Par exemple, la facette affective de la psychopathie est corrélée positivement, mais faiblement à la coercition sexuelle, avec un coefficient à 0,17 ($p < 0,05$). Nous pouvons interpréter ces résultats comme étant le fait que plus un individu manque d'intérêt dans les préoccupations d'autrui, plus il aura tendance à utiliser l'intoxication et la force physique comme stratégies sexuellement coercitives. En ce qui concerne l'hostilité, les résultats significatifs concernent le fait de penser qu'un homme doit être autoritaire et le fait de profiter d'une femme ivre. Ces deux variables sont corrélées positivement et modérément avec la coercition sexuelle, avec des coefficients de 0,25 et 0,28 ($p < 0,01$). Enfin, l'hypersexualité et la compulsion sexuelle sont également corrélées positivement, mais faiblement (0,17 et 0,18, $p < 0,05$) avec les stratégies coercitives sexuelles prônant l'intoxication et la force physique. Cela signifie donc que le fait de présenter des résultats élevés à l'échelle d'hypersexualité et de compulsion sexuelle est associé au fait de présenter des résultats élevés à l'échelle de coercition sexuelle. Pour synthétiser, il apparaît que la coercition sexuelle est le point culminant de comportements et de pensées inadéquates, que ce soit au niveau sexuel ou au niveau des attitudes malsaines envers les femmes. Les personnes qui ont un score élevé sur la sexualité envahissante et l'antisocialité et qui possèdent des pensées erronées envers les femmes et la masculinité ont plus de risques d'utiliser des stratégies coercitives sexuelles.

En somme, les analyses bivariées mettent en évidence que des liens sont observables entre les problèmes à l'enfance et l'adolescence, mais aussi entre les problèmes à l'adolescence et la vie adulte. La prochaine section s'attardera sur notre modèle d'équations structurelles.

5.3. Analyses des équations structurelles

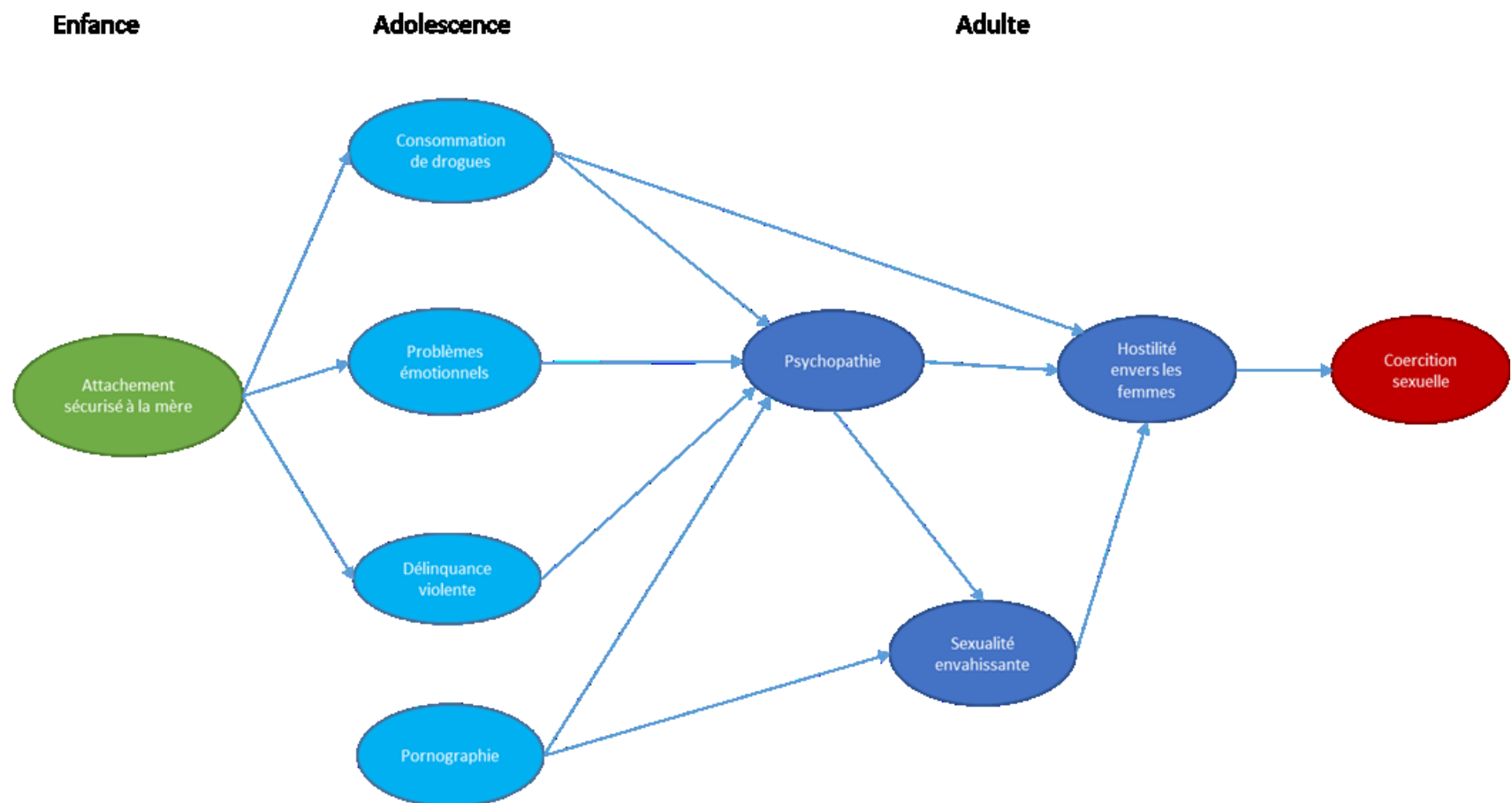


Figure 3. – Modèle final prédisant la coercition sexuelle sous le prisme de l’attachement (variables latentes)

Les résultats de notre étude ont été analysés à l'aide du logiciel Mplus à l'aide de l'option MLR (*maximum likelihood estimation with robust standard errors*). Le modèle d'équations structurelles prédisant la coercition sexuelle à travers le prisme de l'attachement (sans l'ajout des facteurs secondaires) est présenté dans la figure 3 ci-dessus. Notre modèle contient neuf variables latentes et trente variables manifestes.

Comme nous pouvons le voir dans la figure 4 ci-dessous, notre modèle d'équations structurelles a montré un très bon ajustement des données, indiqué par un indice d'ajustement comparatif ou *comparative fit index* (CFI) de 0,92, un index de Tucker- Lewis (TLI) à 0,91, une erreur quadratique moyenne d'approximation ou *root mean square error of approximation* (RMSEA) de 0,03, 90 % d'intervalle de confiance (CI) (0,023, 0,041). Rappelons que plus le CFI et le TLI se rapprochent de 1, plus l'index est bon (Byrne, 1994, 2001). Ajoutons aussi qu'un RMSEA en dessous de 0,05 indique un très bon ajustement des données (Brown & Cudeck, 1993).

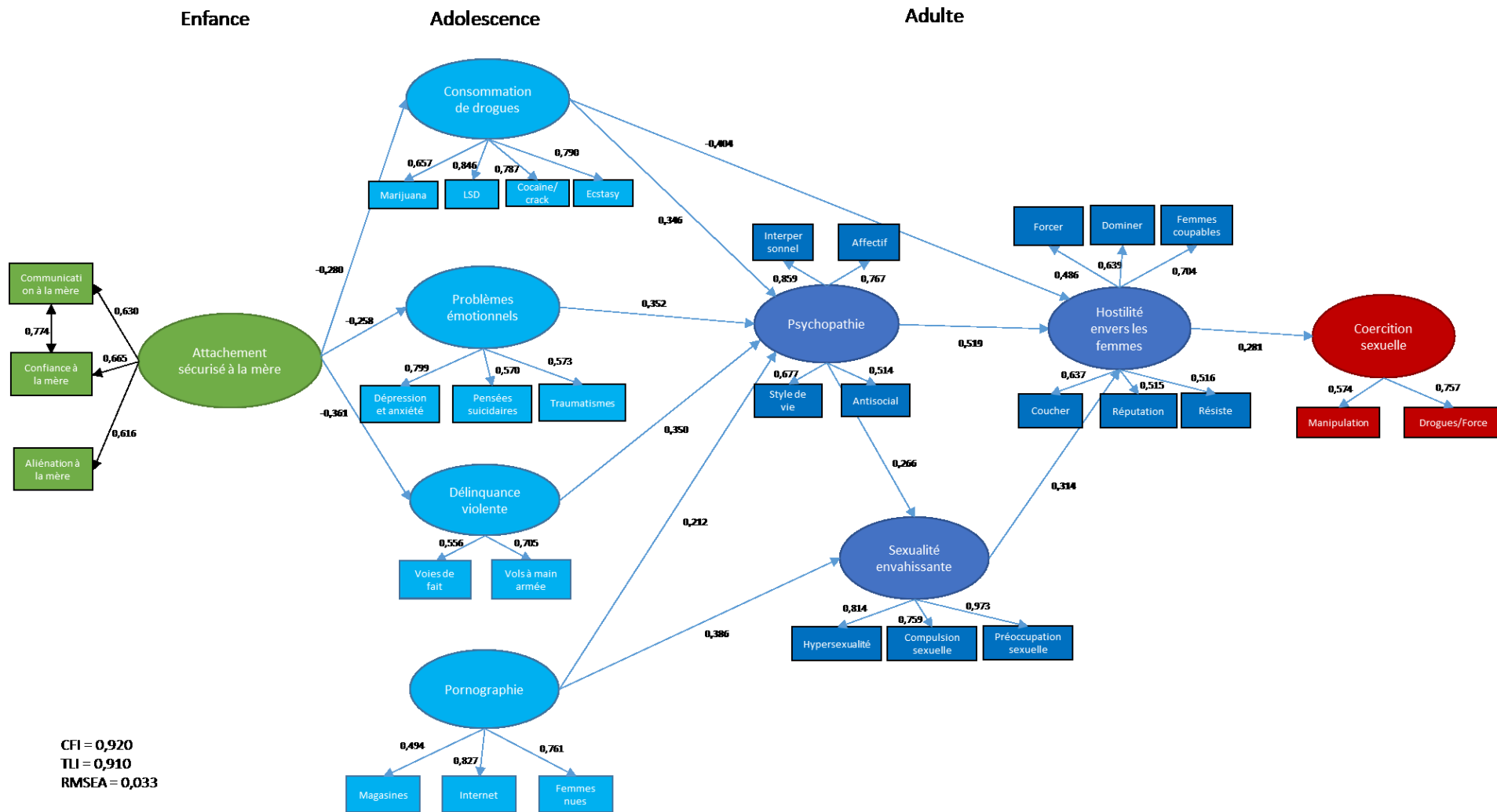


Figure 4. – Modèle final prédisant la coercition sexuelle sous le prisme de l’attachement (variables manifestes)

Nous devons préciser que notre modèle d'équations structurelles débute par la première variable latente de l'attachement sécurisé à la mère, contrairement à ce que nous avons mis en avant dans notre modèle hypothétique. En effet, l'attachement sécurisé à la mère est apparu comme étant le seul attachement qui soit significatif. C'est pour cette raison que nos coefficients des variables suivantes (consommation de drogues, problèmes émotionnels, délinquance violente) sont négatifs. Ainsi, si l'attachement sécurisé à la mère est lié négativement avec les variables susmentionnées, cela signifie donc que l'attachement insécurisé à la mère est lié positivement avec ces mêmes variables.

Nos résultats indiquent donc que l'attachement insécurisé à la mère s'avère être un antécédent développemental significatif pour prédire, d'une part, la consommation de drogues ($\beta = -0,28, p < 0,01$), d'autre part, les problèmes émotionnels ($\beta = -0,36, p < 0,01$) et enfin la délinquance violente ($\beta = -0,26, p < 0,05$). Cela a un effet direct sur la psychopathie ($\beta = 0,34, p < 0,01$; $\beta = 0,35, p < 0,01$; $\beta = 0,35, p < 0,01$) qui, à son tour, prédit l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,52, p < 0,01$) et enfin prédit la coercition sexuelle ($\beta = 0,28, p < 0,05$). Quant à la pornographie, cette dernière prédit à la fois la psychopathie ($\beta = 0,21, p < 0,01$) et les problèmes sexuels que sont l'hypersexualité, la compulsion sexuelle et la préoccupation sexuelle ($\beta = 0,38, p < 0,01$) et les problèmes sexuels ont un effet positif direct sur l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,31, p < 0,01$). Ajoutons que nos résultats révèlent que la consommation de drogues a un effet négatif direct sur l'hostilité envers les femmes ($\beta = -0,40, p < 0,01$). Concernant le concept latent des problèmes liés à la sexualité de notre modèle hypothétique, puisque nous n'avons pas de résultats significatifs avec la sexualité à risque, nous avons seulement gardé l'exposition à la pornographie, ce qui explique la reformulation du concept latent en pornographie.

Notre modèle révèle donc cinq parcours étiologiques qui mènent vers la coercition sexuelle : trois parcours liés à la psychopathie, un parcours hybride de psychopathie sexualisée et enfin un parcours lié à la sexualité appétitive et envahissante.

Le premier parcours est un parcours lié à la psychopathie toxicomane. L'attachement insécurisé à la mère mène à la consommation de substances intoxicantes ($\beta = -0,28, p < 0,01$) qui mène à la psychopathie ($\beta = 0,34, p < 0,01$) qui est associée à son tour à l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,52, p < 0,01$) et enfin à la coercition sexuelle ($\beta = 0,28, p < 0,05$).

Le deuxième parcours est celui de la psychopathie à tendance instable émotionnellement. L'attachement insécurisé à la mère mène à différents problèmes émotionnels que sont la dépression, les idéations suicidaires et les expériences traumatiques ($\beta = -0,36, p < 0,01$) qui mènent à la psychopathie ($\beta = 0,35, p < 0,01$) qui mène ensuite à l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,52, p < 0,01$) et enfin à la coercition sexuelle ($\beta = 0,28, p < 0,05$).

Le troisième et dernier parcours concernant l'aspect antisocial est un parcours de psychopathie violente. L'attachement insécurisé à la mère mène à la délinquance violente ($\beta = -0,26, p < 0,05$) qui mène à la psychopathie ($\beta = 0,35, p < 0,01$) qui mène par la suite à l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,52, p < 0,01$) et enfin à la coercition sexuelle ($\beta = 0,28, p < 0,05$).

Il est important de préciser que les deux derniers parcours n'ont pas été associés à l'attachement. Le quatrième parcours étiologique est un parcours lié à la psychopathie sexualisée. Le visionnement de pornographie mène à la psychopathie ($\beta = 0,21, p < 0,01$) qui mène par après à l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,52, p < 0,01$) et enfin à la coercition sexuelle ($\beta = 0,28, p < 0,05$). Ajoutons, dans ce même ordre d'idée, que la psychopathie peut aussi mener à la sexualité envahissante ($\beta = 0,26, p < 0,01$).

Enfin, le dernier parcours est lié à la sexualité appétitive et envahissante. Le visionnement de pornographie mène à une sexualité envahissante, notamment une compulsion sexuelle, une préoccupation sexuelle et une hypersexualité ($\beta = 0,38, p < 0,01$) qui mène à son tour à l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,31, p < 0,01$) et qui enfin mène à la coercition sexuelle ($\beta = 0,28, p < 0,05$).

Chapitre 6 – Interprétation des résultats

Après avoir présenté dans le précédent chapitre les résultats de notre modèle d'équations structurelles, nous aborderons dans ce chapitre l'interprétation de nos résultats. Il en est ressorti que l'attachement permet de mieux comprendre le développement de certains problèmes qui peuvent culminer dans la coercition sexuelle. Nous discuterons, dans un premier temps, de cet aspect. Puis, dans un deuxième temps, nous soulignerons les différentes applications cliniques que nos résultats impliquent. Enfin, dans un troisième temps, nous ferons état des limites de notre étude.

6.1. L'attachement à la base de divers problèmes culminant dans la coercition sexuelle

Dans cette thèse, trois objectifs étaient proposés. Premièrement, nous devions brosser un portrait des styles d'attachement des auteurs d'infractions mineurs et adultes. Deuxièmement, nous devions permettre de mieux comprendre le développement de l'attachement et ses manifestations dans les différentes sphères de vie d'un adolescent et jeune adulte. Troisièmement, nous devions parvenir à modéliser les multiples effets possibles de l'attachement sur les différentes sphères de vie pouvant, par la suite, être associés à un usage de stratégies coercitives de nature sexuelle.

Nos résultats suggèrent que nos participants avaient un score moyen d'attachement relativement élevé de 90. En comparaison, l'étude de Gullone et Robinson (2005) a montré que l'attachement aux parents des adolescents, mesuré par l'IPPA, se situait en moyenne à 21,7 et celui aux pairs à 26,5 (score total). Cependant, d'autres études comme celle de Zulkefly et Wilkinson (2015) ont indiqué une moyenne du score d'attachement à peu près égale à la nôtre, soit aux alentours de 90 en ce qui concerne le score total de l'attachement avec l'IPPA, au sein d'un échantillon malaisien. Toutefois, il est important de noter que le score des études citées concerne des adolescents non judiciairisés.

De manière générale, les jeunes ont, pour plus de la moitié d'entre eux, un attachement défini comme étant sécurisé. En effet, une méta-analyse menée par Bakermans-Kranenburg et Van Ijzendoorn (2009) a démontré que 52 % des jeunes ont un attachement sécurisé, 35 % ont un attachement craintif-évitant et enfin, 13 % ont un attachement préoccupé, selon les types d'attachement définis par Bartholomew et Horowitz (1991). De plus, Hazan et Shaver (1987) indiquent que de 50 à 60 % de la population générale possèdent un attachement de type sécurisé, 25 %, un attachement de type craintif-évitant, 20 %, un attachement de type préoccupé et enfin, 5 %, un attachement de type désorganisé.

Le modèle d'équations structurelles présenté dans cette étude a indiqué qu'un attachement insécurisé à la mère dans la petite enfance permet d'expliquer les parcours de développement menant à la coercition sexuelle par le biais de relations de médiation. Précisons que nos résultats d'équations structurelles n'ont été significatifs que pour l'attachement à la mère et non pour l'attachement au père et l'attachement aux pairs. Ces résultats semblent indiquer que la mère reste la figure d'attachement principale pour l'enfant, comme l'avaient théorisé Bowlby et Ainsworth. Il apparaît donc juste de penser que l'attachement reste un concept clé dans l'explication de différents problèmes, à la fois externalisés et internalisés. Nos résultats semblent indiquer que plusieurs trajectoires mènent à la coercition sexuelle. Il est également à noter que les trajectoires du modèle convergent toutes vers des cognitions soutenant le mépris et l'hostilité envers les femmes et qui, par la suite, mènent à la coercition sexuelle. Il apparaît donc que les cognitions et les représentations méprisantes au sujet de la femme occupent une place importante dans la coercition, du moins chez les jeunes judiciairisés de notre échantillon.

Nos résultats corroborent dans une large mesure les résultats obtenus avec d'autres modèles développementaux de l'agression sexuelle, notamment en ce qui concerne la place de la psychopathie dans la coercition sexuelle. En effet, les résultats de notre modèle soutiennent les résultats d'autres études telles que celles de Knight et Sims-Knight (2003), Lussier et ses collègues (2007) ou encore plus récemment Malamuth et ses collègues (2021), en ce que la psychopathie et la sexualité inadéquate et omniprésente seraient les deux composantes fondamentales qui expliqueraient la violence sexuelle. Comme nous avons été en mesure de le constater, la sexualité

envahissante et la psychopathie sont associées à l'hostilité envers les femmes, laquelle est associée à son tour à la coercition sexuelle. Nous pouvons y voir une similarité avec les résultats de Knight et Sims-Knight (2003) qui suggèrent que la sexualité problématique et l'antisocialité sont associées à l'agression sexuelle. De la même manière, Lussier et ses collègues (2007) ont pu, eux aussi, observer la place de la sexualité envahissante et des comportements externalisés (par exemple, opposition) dans l'explication de la violence sexuelle. De plus, à l'instar des résultats des études de Malamuth (1986 ; 2021), la coercition sexuelle a été associée à l'hostilité masculine. Toutefois, les résultats de Malamuth indiquent que l'hostilité correspond à un parcours distinct de la sexualité, alors que nos résultats suggèrent que la sexualité envahissante et la psychopathie convergent vers l'hostilité. Il apparaît donc que les difficultés à l'adolescence sont associées à deux séries de caractéristiques pouvant culminer en un usage de coercition sexuelle : des trajectoires psychopathiques ou des trajectoires de déficits de la sphère sexuelle.

Bien que le modèle ait permis de montrer des liens avec les travaux existants, certaines hypothèses issues de la littérature n'ont pas pu être corroborées. Par exemple, certaines études, notamment celle de Gallarin et Alonso-Arbiol (2012), ont soutenu l'hypothèse de relations entre l'attachement insécurisé et les comportements agressifs, mais notre modèle n'a pas été en mesure d'établir de relations significatives entre ces variables. Toutefois, de telles différences peuvent en partie s'expliquer par le fait que cette relation concernerait spécifiquement l'attachement au père, lequel n'a pas été considéré dans nos travaux. Les mêmes résultats ont été présentés par Gallarin et ses collègues (2021). Les comportements agressifs seraient donc plus susceptibles d'être liés à la relation d'attachement au père. Par conséquent, un lien maternel positif pourrait rendre l'expression de l'agressivité moins probable. Finalement, quelques études ont suggéré que le développement sain des enfants et adolescents pouvait être différent selon que c'est le père ou la mère qui prenait soin de l'enfant (Tur-Porcar *et al.*, 2012 ; Wahl & Metzner, 2012 ; Wood & Eagly, 2012) et les ressources maternelles (par exemple, la chaleur des interactions avec leurs enfants) semblaient avoir un effet positif sur le développement des comportements des enfants. Bien qu'il soit possible de développer un attachement insécurisé à la mère, les difficultés qu'entraîne cette situation ne concerneraient pas spécifiquement l'agressivité, du moins pas dans nos données.

Le style d'attachement ne semblerait pas non plus lié au visionnement d'images pornographiques. Cela signifierait, dans notre étude, que le fait de ne pas avoir un lien suffisamment sécurisé avec sa mère ne serait pas associé à pas une plus grande tendance à visionner de la pornographie. Certaines études ont pourtant suggéré que l'attachement insécurisé, notamment celui de type anxieux, pouvait avoir un lien avec un visionnement plus important d'images pornographiques (Niazof *et al.*, 2019). Nos résultats n'ont pas permis d'étayer cette hypothèse et nous amènent à conclure qu'il est possible que le fait de développer un lien de proximité insécurisé n'entraîne pas nécessairement une propension plus grande à visionner de la pornographie chez les populations judiciarisées.

Nos analyses n'ont pas non plus permis de confirmer une relation entre le *coping* et la coercition sexuelle (Cortoni & Marshall, 2001 ; Fossos *et al.*, 2011) ou encore entre l'anxiété et la coercition sexuelle (Girard *et al.*, 2020). Fossos et ses collègues (2011) ont suggéré que les stratégies d'adaptation, ou *coping*, venaient médier la coercition sexuelle et la consommation problématique d'alcool. Toutefois, leur recherche s'attardait au *coping* en lien avec la consommation d'alcool essentiellement, ce qui n'est pas le cas de notre étude. De plus, leur étude examinait la coercition sexuelle comme variable indépendante qui vient agir sur la consommation d'alcool, variable dépendante. Or notre étude s'attarde à prédire la coercition sexuelle. Ainsi, en partie, le choix analytique pourrait expliquer l'absence de relation entre le *coping* et la coercition sexuelle. Dans leur étude, Cortoni et Marshall (2001) ont, pour leur part, suggéré que les délinquants sexuels utilisaient différentes activités sexuelles pour gérer les situations stressantes. Toutefois, l'*Adolescent Coping Scale*, et notamment le style non productif, ne mesure pas les stratégies d'adaptation de nature sexuelle, mais plutôt des stratégies internalisées. Il semblerait donc qu'on ne puisse pas expliquer la coercition sexuelle par des stratégies d'adaptation non sexuelles telles que le fait de s'inquiéter, d'ignorer le problème ou de se blâmer. Par conséquent, l'ensemble des travaux suggèrent que la probabilité de recourir à la coercition sexuelle serait possiblement plus importante lorsque les individus utilisent des stratégies d'adaptation de nature sexuelle plutôt que des stratégies d'adaptation internalisées.

Finalement, nous n'avons pas pu établir de lien entre l'anxiété que vivent les hommes par rapport aux femmes et la coercition sexuelle. Une étude s'est penchée sur le lien entre l'anxiété et la coercition sexuelle chez les femmes. Les résultats de l'étude de Girard et ses collègues (2020) ont suggéré que l'anxiété sexuelle vécue par les femmes jouerait un rôle médiateur entre les abus subis durant leur enfance et la coercition sexuelle. Par conséquent, notre recherche s'attardait à l'anxiété vécue par les hommes en ce qui concerne les femmes et non l'anxiété vécue par les femmes, ce qui peut expliquer le fait que nos résultats n'ont pas été concluants. La mesure de l'anxiété au regard des femmes avec le MIDSA met en évidence des items soulignant la nervosité avec les femmes ou encore la difficulté à discuter avec les femmes ou à trouver un ou une partenaire pour avoir une relation sexuelle. Ainsi, le fait d'utiliser la coercition sexuelle ne s'expliquerait pas par l'anxiété causée par les femmes. En effet, il s'agirait probablement de sentiments désagréables et d'inquiétudes en lien avec l'anxiété sociale et une mésadaptation sociale qui coexistent, mais qui n'auraient pas d'effets causaux sur les comportements sexuels coercitifs.

En somme, nos analyses indiquent trois résultats saillants : premièrement, l'attachement insécurisé semble être à la base de différents parcours qui mènent à la coercition sexuelle ; deuxièmement, cinq parcours menant à la coercition sexuelle apparaissent se détacher de notre modèle ; et troisièmement, les distorsions cognitives prônant et banalisant les attitudes hostiles envers les femmes semblent être un facteur explicatif fondamental dans l'utilisation de stratégies sexuelles coercitives.

6.1.1. L'attachement insécurisé à la base de parcours menant à la coercition sexuelle

6.1.1.1. Les problèmes à l'adolescence

Selon nos résultats, l'attachement semble être un facteur pertinent dans la compréhension de l'utilisation de la coercition sexuelle. À travers une succession de difficultés à l'adolescence,

l'attachement apparaît comme un point de départ crucial dans l'explication des comportements sexuels coercitifs.

Nous avons pu observer une relation entre l'attachement insécurisé et la consommation de substances psychoactives, ce qui corrobore certains résultats d'études portant sur cette question. En effet, il a été soulevé que les problèmes de consommation et de dépendances ne consisteraient pas nécessairement à rechercher le plaisir, mais plutôt à rechercher du réconfort lorsque l'attachement n'est pas suffisamment bien développé (Fletcher *et al.*, 2015 ; Khantzian, 2014). De même, la consommation de substances psychoactives semble se manifester pendant la phase de transition de vie à l'adolescence comme une manière de tisser des relations lors de ruptures d'attachement dans l'enfance (Fletcher *et al.*, 2015 ; Hofler & Kooyman 1996). Les substances psychoactives pourraient également créer le sentiment d'avoir une base sécuritaire et, dans ce cadre, les comportements de dépendance pourraient être compris comme des tentatives malencontreuses d'autoréparation (Flores, 2004). Un attachement de type évitant serait lié au risque de consommation d'alcool et de drogues (Hayre *et al.*, 2019), car les jeunes seraient moins enclins à révéler leurs activités à leurs parents et ne chercheraient pas à obtenir ou à accepter leurs conseils. Au lieu de cela, ils se tourneraient vers des pairs qui consomment également de l'alcool et des drogues comme source de soutien (Hayre *et al.*, 2019). Les problèmes d'attachement de type insécurisé pourraient donc agir sur le développement de problèmes à l'adolescence par le biais de problèmes de consommation et d'affiliation aux pairs délinquants.

Comme le proposait Savage (2014), notre recherche a également permis de constater que l'attachement insécurisé est associé à une propension plus grande à adopter des comportements violents et à commettre des délits violents. D'ailleurs, un lien a pu être observé entre, d'une part, l'attachement insécurisé et les liens parentaux déficients et, d'autre part, les problèmes de comportement et la délinquance dans différents échantillons d'enfants allant des tout-petits aux jeunes adultes. Par exemple, certaines études ont établi que l'attachement insécurisé avait un lien avec des comportements d'agression (par exemple, Buist *et al.*, 2004), des comportements antisociaux (par exemple, Marcus & Betzer, 1996), d'externalisation (par exemple, Elgar *et al.*, 2003), de délinquance (par exemple, Dornbusch *et al.*, 2001), de délinquance grave (par exemple,

Anderson *et al.*, 1999 ; Miller *et al.*, 1999) et de violence, notamment chez les femmes (par exemple, Alarid, Burton & Cullen, 2000), y compris la violence domestique (Kesner, Julian, & McKenry, 1997).

Nos résultats n'ont toutefois pas permis d'observer un lien entre l'attachement insécurisé et la délinquance acquisitive. Les données d'Ogilvie et ses collègues (2014) soutiennent que l'attachement insécurisé était fortement associé à tous types de criminalité (c'est-à-dire les infractions sexuelles, les infractions violentes, les infractions non violentes et la violence domestique), mais cela n'a pas été le cas en ce qui concerne nos données.

L'attachement insécurisé semble aussi mener au développement de difficultés d'ordre émotionnel. Un attachement formé de manière sécurisée permet au contraire d'acquérir une bonne estime de soi, des capacités sociales et un bien-être psychologique général. Cela permet de mettre en place une représentation de soi et des autres positive. Par conséquent, un individu ayant un attachement de type sécurisé sera capable de gérer adéquatement ses émotions et entrer en relation avec les autres. À l'inverse, les résultats de la thèse corroborent l'idée que les personnes aux prises avec un attachement insécurisé auraient plus fréquemment tendance à développer diverses difficultés émotionnelles, notamment des problèmes de régulation, d'anxiété, de dépression, voire de manque d'empathie et d'estime de soi (Laible, 2007 ; Lowell, 2011 ; Ju & Lee, 2018 ; Kim & Koh, 2018 ; Szymanska *et al.*, 2019 ; Lawrence *et al.*, 2019).

Bien que certains travaux aient pu laisser croire au lien possible entre les problèmes d'attachement insécurisé durant l'enfance et l'usage problématique de pornographie à l'adolescence, nous n'avons pas été en mesure d'établir ce lien dans notre échantillon. Toutefois, certains auteurs ont observé que ceux qui ont un attachement insécurisé auraient tendance à utiliser plus de pornographie et ont une sexualité plus à risque (Szielasko *et al.*, 2013 ; Twine, 2015). Il a également été proposé que ceux qui ont un attachement insécurisé (soit de type anxieux ou de type évitant) auraient plus de difficultés à établir des relations romantiques sur le long terme. Ils auraient également une plus grande tendance à avoir des comportements sexuels à risque ou des attitudes

sexuelles moins saines, comme une multiplicité de partenaires ou des relations très courtes, ou encore l'utilisation inconstante du préservatif et une plus grande fréquence de rapports sexuels (Tracy *et al.*, 2001 ; Cadely *et al.*, 2020). Il semble que chez les populations délinquantes, le lien soit moins important. L'attachement étant un concept établissant la qualité du lien relationnel entre un enfant et sa figure d'attachement qui lui procure des soins, il ne paraît pas associé au visionnement d'images pornographiques dans notre modèle. Il est possible que nos variables concernant la nature des stimulus, comme les spectacles sexuels et les hommes et femmes dénudé(e)s, ne soient pas suffisamment pertinentes pour établir une relation avec l'attachement insécurisé.

6.1.1.2. Les problèmes à l'âge adulte

Nos résultats tendent à montrer également que des difficultés vécues à l'adolescence entraînent à leur tour une propension à développer l'un ou l'autre de deux grands parcours menant à l'usage de coercition sexuelle, soit un parcours d'antisocialité ou de traits psychopathiques et un parcours de sexualité problématique et envahissante.

Notre modèle a pu mettre en évidence que la consommation de substances psychoactives à l'adolescence était un précurseur de la psychopathie à l'âge adulte. La recherche souligne une association entre ces deux variables. Par exemple, Hemphill et ses collègues (1994) ont étudié le lien entre la consommation de substances psychoactives et la psychopathie sur un échantillon de 200 détenus. Leurs résultats ont suggéré une corrélation modérée entre le facteur 2 de la psychopathie (traits impulsifs et antisociaux) et la consommation de drogues (Hemphill *et al.*, 1994). Ces résultats avaient déjà été soulignés dans une étude plus ancienne élaborée par Hart et ses collègues (1990). Par conséquent, le mode de vie antisocial est généralement associé à la consommation de substances psychoactives ou la dépendance (Sellbom *et al.*, 2017).

La psychopathie est par ailleurs au centre du développement de problèmes pouvant être associés à la coercition sexuelle. En effet, les différentes manifestations des problèmes d'attachement culminent dans un développement d'un style psychopathique : tant les problèmes de consommation, les manifestations violentes, les problèmes émotionnels et l'usage de la pornographie contribuent à son développement. Par sa nature dimensionnelle (Guay *et al.*, 2007), la personnalité psychopathique apparaît comme un prédicteur fort de l'appartenance à la trajectoire associée à la criminalité chronique avec violence, mais également de la délinquance non violente (McCuish *et al.*, 2015). La psychopathie est le facteur le plus fortement associé aux cognitions hostiles envers les femmes, lesquelles sont un facteur incontournable observé auprès des participants à la présente recherche. Toutefois, il nous faut nuancer ces résultats, en ce sens où il s'agit d'une mesure autorapportée des traits psychopathiques.

Notre modèle a également permis de constater que les problèmes émotionnels, notamment la dépression, l'anxiété, les tendances suicidaires ou encore les expériences traumatiques, peuvent aussi contribuer au développement de traits psychopathiques. Pour expliquer l'origine de la psychopathie, plusieurs hypothèses ont été soulevées, notamment des troubles neurologiques ou des traumatismes infantiles profonds. Mais, il ne semblerait qu'aucun de ces facteurs ne suffise à expliquer à lui seul la psychopathie, mais qu'elle serait plutôt due à des troubles biologiques liés à l'hérédité emmêlés avec des facteurs psychologiques, éducatifs et sociaux (Patrick & Hajcak, 2016). Cette association de la psychopathie avec les problèmes émotionnels concernerait davantage les manifestations secondaires de la psychopathie. Il existe deux variantes de la psychopathie : primaire et secondaire (Skeem *et al.*, 2003). La personnalité psychopathique primaire se caractérise par un déficit affectif plus important, une anxiété peu élevée et un comportement plus dominant, tandis que l'individu ayant une personnalité psychopathique secondaire ressentirait une plus grande anxiété, bien qu'il aurait un comportement antisocial équivalent à la personnalité psychopathique primaire (Skeem *et al.*, 2007). Ce type de profil se définit par des traits d'anxiété plus marqués, un fonctionnement interpersonnel appauvri (par exemple, isolement, manque d'affirmation de soi, irritabilité) et un portrait clinique perturbé (par exemple, dépression, idées suicidaires). Ainsi, les profils psychopathiques de type secondaire seraient plus instables émotionnellement, et parfois souffrants, contrairement aux profils psychopathiques de type primaire, qui seraient plus

froids et détachés. En outre, les personnalités psychopathiques secondaires présenteraient un moins bon fonctionnement personnel, en ce sens où ils seraient plus socialement en retrait, irritables et affectés par plus de problèmes de dépendance (Vassileva *et al.*, 2005). Nos résultats permettent donc de faire apparaître deux modalités de la psychopathie : une première modalité dans laquelle les personnalités psychopathiques primaires possèdent un attachement de type insécurisé qui les orienterait vers un mode de vie basé sur la violence (parcours de psychopathie violente) et une deuxième modalité dans laquelle les personnalités psychopathiques secondaires auraient un attachement de type insécurisé qui les amènerait vers un mode de vie axé sur la consommation (parcours de psychopathie toxicomane) et souffrant (parcours de psychopathie à tendance instable émotionnellement). Ces deux profils sont observables dans la documentation scientifique (Knight & Sims-Knight, 2008 ; Roy *et al.*, 2023). Selon les modèles binaires de la psychopathie (Patrick, 2007), les traits interpersonnels et affectifs de la psychopathie (traits du facteur 1) correspondent à un déficit émotionnel fondamental qui réduit les réactions à la menace, tandis que les traits impulsifs et antisociaux (traits du facteur 2) correspondent à un déficit du contrôle exécutif qui interfère avec le traitement de la menace et sape l'inhibition du comportement. De plus, nous pouvons remarquer dans la très récente étude de Roy et ses collègues (2023) que la psychopathie se subdivise en quatre grands traits fondamentaux que sont le prototypique, le détaché émotionnel, l'externalisé et enfin le délinquant général. Les résultats de l'étude indiquent que le facteur antisocial de la PCL-R est peu associé avec les traits psychopathiques du détaché émotionnel, ce qui signifie que les individus ayant ces traits n'ont pas tendance à avoir des comportements violents ou délinquants. Aussi, il est également indiqué que le facteur interpersonnel de la PCL-R est peu associé avec les traits psychopathiques de l'externalisé ; de ce fait les personnes externalisées sont moins manipulatrices.

Il apparaît aussi, dans nos résultats, que la consommation de pornographie est liée au développement de traits psychopathiques. Plusieurs études se sont penchées sur l'effet de la consommation de pornographie sur différentes problématiques, et notamment la psychopathie. En effet, une préoccupation sexuelle hâtive se trouverait dans le parcours de certains délinquants aux tendances psychopathiques. Pour certains (Knight & Guay, 2018), la combinaison entre la psychopathie, la sexualité et la coercition sexuelle s'expliquerait par des mécanismes étiologiques

relativement communs. D'ailleurs, le lien entre préoccupations sexuelles, consommation importante de pornographie et coercition sexuelle s'observe dans de nombreux travaux, dont ceux de Vega et Malamuth (2007). D'ailleurs, d'autres chercheurs ont été en mesure d'observer l'effet médiateur de la psychopathie sur la relation entre pornographie et sadisme (Liu, 2014).

Les résultats de notre modèle d'équations structurelles ont par ailleurs montré que la consommation de pornographie à l'adolescence était associée au développement d'une sexualité envahissante et d'une hypersexualité. Le comportement hypersexuel est souvent représenté par une consommation excessive de pornographie associée à la masturbation et peut fonctionner comme une stratégie d'adaptation dysfonctionnelle, par exemple, pour éviter des effets négatifs ou la tension (Reid *et al.*, 2008). La recherche scientifique a su d'abord établir un lien de corrélation entre la pornographie et l'hypersexualité en ce sens où les hommes hypersexuels utiliseraient la pornographie pour le plaisir sexuel, pour faire face à des expériences émotionnelles inconfortables ou au stress, ou à les éviter, pour satisfaire leur curiosité sexuelle et pour leurs désirs d'excitation, de nouveauté et de variété (Reid *et al.*, 2011). De plus, concernant le trouble hypersexuel, les hommes ont signalé des niveaux accrus de consommation de pornographie, de masturbation et d'activité sexuelle en couple. En outre, 59 % des hommes et 18 % des femmes ont signalé des fantasmes de coercition sexuelle, alors que 21 % des hommes et 4 % des femmes ont rapporté des actes de coercition sexuelle (Engel *et al.*, 2019).

Dans une moindre mesure, sur le lien entre la consommation d'images pornographiques et les comportements sexuels problématiques, Malamuth, dans son article de révision de 2018 sur le lien entre l'exposition à la pornographie non consensuelle ou juvénile et le risque de commettre une agression sexuelle, a soulevé dans ses conclusions que la consommation de ce genre de matériel pornographique pouvait amener un risque de commettre une agression sexuelle, mais seulement pour les personnes qui étaient déjà prédisposées en raison de divers facteurs autres que la seule consommation de pornographie non consensuelle ou juvénile (Malamuth, 2018).

6.1.2. Les différents parcours étiologiques menant à la coercition sexuelle

Dans notre thèse, l'attachement semble mener à deux grands types de trajectoires : des trajectoires caractérisées par l'antisocialité et celles caractérisées par une sexualité envahissante. Ainsi, nos résultats ont suggéré cinq importants parcours étiologiques de la coercition sexuelle : 1) un parcours lié à la psychopathie toxicomane ; 2) un parcours de psychopathie violente ; 3) un parcours de psychopathie à tendance instable émotionnellement ; 4) un parcours lié à la sexualité appétitive et envahissante ; et enfin 5) un parcours associé à la psychopathie sexualisée.

Le premier parcours concerne un parcours de type psychopathique toxicomane. Les individus qui suivent ce parcours seraient caractérisés par un mode de vie plutôt chaotique, basé sur la consommation de substances psychoactives. Cette consommation pourrait entraîner une désinhibition qui est susceptible de mener à des comportements impulsifs, voire coercitifs. Plus précisément, le fait de ne pas avoir un attachement sécurisé à la mère, soit ne pas avoir développé un lien affectif durable et sécurisé avec elle, entraînerait une propension plus grande à consommer des substances psychoactives. Ces résultats apparaissent comme étant en cohérence avec d'autres résultats rapportés dans la littérature. Par exemple, les travaux d'Anderson et ses collègues (2019) ainsi que ceux d'Hayre et ses collègues (2019) mettent en évidence que les individus ayant des problèmes de dépendance à l'alcool et aux drogues possèdent un attachement insécurisé de type anxieux. D'autres auteurs comme Kpelly et ses collègues (sous presse) ont très récemment confirmé ces résultats, à savoir que les personnes qui développent des troubles liés à l'utilisation de substances psychoactives disposent d'un attachement de type insécurisé. Le fait de ne pas avoir suffisamment développé, durant l'enfance, une relation affective saine et stable avec sa mère peut être lié à un repli dans la consommation, probablement afin de combler un vide affectif. Ce repli dans la consommation serait associé au développement de traits psychopathiques. Cela correspond à ce qu'ont pu suggérer, par exemple, Sellbom et ses collègues (2017) dans leurs travaux sur le lien entre la consommation de substances psychoactives et la psychopathie et qui a été énoncé dans d'autres études (voir Taylor & Lang, 2006, pour une revue des études). Cela peut s'expliquer en raison de la possibilité d'entretenir des relations avec des individus consommateurs et probablement criminalisés, mais aussi de la possibilité de commettre des délits, notamment

acquisitifs, pour subvenir à ses besoins de consommation. La consommation de substances psychoactives pourrait entraîner des difficultés, entre autres, de nature psychologique, comme l'impulsivité (Moeller & Dougherty, 2002), trait que l'on retrouve dans la caractérisation de la psychopathie. Ce type de parcours correspond donc à des individus généralement intoxiqués et donc désinhibés qui sont amenés à adopter des comportements impulsifs. Ils peuvent aussi souffrir de relations interpersonnelles centrées sur la consommation et qui risquent d'être dysfonctionnelles et négatives. Ces difficultés relationnelles couplées à l'impulsivité peuvent mener à des passages à l'acte coercitifs si des croyances erronées sur la violence sexuelle subie par les femmes sont présentes.

Le deuxième parcours est un parcours de type psychopathique instable émotionnellement. Ces individus concernés seraient caractérisés par une labilité émotionnelle et une plus grande explosivité. Au lieu de développer des comportements externalisés, un attachement insécurisé à la mère peut aussi accroître la probabilité d'adopter des comportements internalisés. Plusieurs études ont soulevé une association entre le fait d'avoir un attachement insécurisé et des difficultés émotionnelles telles qu'une faible estime de soi ou des traits anxieux ou dépressifs (Irons & Gilbert, 2005 ; Laible, 2007 ; Kim & Koh, 2018 ; Stern & Cassidy, 2018). Ainsi, au lieu de devenir violents, les individus ayant un attachement insécurisé à la mère peuvent développer des traits dépressifs, des tendances suicidaires et vivre plus d'expériences traumatiques. Par la suite, cela pourrait être lié au développement de traits psychopathiques, notamment sur les plans affectif et interpersonnel, où les individus ayant ce parcours vivent plus de souffrance émotionnelle. Il a été suggéré, par plusieurs études, que les traits psychopathiques étaient liés à une dérégulation émotionnelle (Casey *et al.*, 2013 ; Garofalo *et al.*, 2020). De plus, il n'est pas rare de voir des profils psychopathiques secondaires caractérisés par des niveaux élevés de dépression et d'affects négatifs, et à de faibles niveaux de satisfaction de vivre, de bonheur et d'affect positif (Love & Holder, 2014). Ainsi, les individus de ce parcours sont donc plus instables émotionnellement et ont donc une plus forte tendance à être régis par leurs humeurs. Cette instabilité se traduit par une gestion émotionnelle déficitaire qui peut mener à des comportements coercitifs si les individus possèdent des croyances erronées sur la violence sexuelle envers les femmes.

Le troisième parcours est un parcours de type psychopathique violent. Les individus qui suivent ce parcours se caractériseraient par une personnalité axée sur l'impulsivité et le manque d'empathie. En effet, ne pas avoir réussi à développer une relation équilibrée et saine avec la mère augmente la propension à utiliser la violence. L'association entre l'attachement insécurisé et les comportements violents de manière générale a été relevée dans une méta-analyse (Ogilvie *et al.*, 2014). Puisqu'avoir un attachement sécurisé permet de développer sainement ses habiletés sociales et sa régulation émotionnelle, l'inverse peut expliquer le fait de ne pas suffisamment gérer ses émotions et ainsi entraîner des comportements externalisés tels que l'opposition ou la violence. Ces comportements externalisés concernent également la délinquance de nature violente. Cette tendance antisociale peut s'amplifier avec le temps et mener au développement de traits psychopathiques, notamment dans son volet antisocial. Plusieurs études ont établi un lien significatif entre la psychopathie et les comportements violents à l'adolescence (Flexon & Meldrum, 2013), mais aussi à l'âge adulte, en ce sens où la psychopathie serait un facteur important dans le lien entre l'exposition à la violence et un comportement violent (Estrada *et al.*, 2021). Des résultats similaires avaient par ailleurs été observés dans les travaux de Knight et Sims-Knight (2004). Par conséquent, les individus s'inscrivant dans ce type de parcours semblent être dans une tendance dominatrice et le manque d'empathie fait qu'ils auraient tendance à imposer leurs désirs aux victimes, ce qui expliquerait certains comportements sexuels coercitifs.

Les traits psychopathiques peuvent découler de différentes problématiques (par exemple, consommation de substances psychoactives, difficultés émotionnelles, délinquance violente) développées en lien avec un attachement insécurisé. Ces trois parcours nous permettent de penser l'attachement comme un concept de multifinalité qui peut entraîner plusieurs conséquences selon les expériences vécues et les différences personnelles.

Le quatrième parcours est un parcours hybride de type psychopathique sexualisé. Les individus qui s'inscrivent dans ce type de parcours semblent non seulement avoir une tendance à l'impulsivité et au manque d'empathie, mais aussi à avoir une sexualité très envahissante. Ces éléments se traduisent comme un manque d'autorégulation générale et sexuelle qui peut entraîner des comportements coercitifs. Ainsi, le visionnement excessif de pornographie semble être lié à des

traits psychopathiques. Certaines études ont indiqué un lien entre la psychopathie et l'utilisation de pornographie (par exemple, Paul, 2009). De plus, certains travaux suggèrent que l'exposition précoce à la pornographie (avant 13 ans) et les attitudes psychopathiques seraient liées à des comportements délinquants de nature sexuelle (Hunter *et al.*, 2020). Le fait de consommer des images ou des films pornographiques semble être associé à une plus grande propension à l'antisocialité. Notons aussi que la psychopathie est associée à plus de sexualité envahissante. Cela peut se comprendre du fait que des traits psychopathiques liés à l'impulsivité et au manque de maîtrise de soi (par exemple, Poythress & Hall, 2011 ; Morgan *et al.*, 2011) peuvent entraîner un manque de contrôle dans les comportements et pensées sur le plan sexuel (Knight & Guay, 2018). La notion de sexualité psychopathique a été utilisée dans l'étude de Visser et ses collègues (2015), dont les résultats ont suggéré que la psychopathie serait liée non seulement à un intérêt pour des comportements sexuels particuliers (par exemple, sexualité dominante, déviante), mais aussi à la volonté des individus de traduire dans la réalité ces comportements fantasmés. Ce type est soumis à la convergence des deux familles de facteurs de risque. En somme, les individus de ce parcours vivent de la dérégulation tant sur le plan général que sexuel. Cette dérégulation entraînerait une recherche d'excitation et de plaisir, un mépris pour l'autre et une plus grande impulsivité sexuelle, ce qui, à terme, mène à des comportements sexuellement coercitifs, à condition d'avoir des distorsions cognitives banalisant la violence envers les femmes.

Enfin le cinquième parcours menant à la coercition sexuelle est un parcours de type sursexualisé. Notons que ce parcours n'est toutefois pas le fait du type d'attachement, selon nos résultats. Les individus s'inscrivant dans ce parcours semblent se caractériser par un appétit plus développé pour la sexualité si bien que la maîtrise de soi sur le plan sexuel serait plus difficile. Plus précisément, le visionnement de pornographie peut entraîner certaines difficultés comme une plus grande propension à développer une appétence sexuelle ou une sexualité envahissante de manière générale. Certaines études, comme celle de Park et ses collègues (2016), suggèrent que le visionnement d'images pornographiques sur Internet peut entraîner des dysfonctionnements sexuels (par exemple, problèmes érectiles, difficultés à atteindre l'orgasme). Cet envahissement se caractériserait par des comportements sexuels compulsifs ou hypersexuels (par exemple, masturbation compulsive, manque de contrôle) et par des pensées sexuelles envahissantes. Le

visionnement d'images pornographiques très régulier, voire excessif, aurait un impact non négligeable sur la manière dont la sexualité est vécue et contrôlée, tant dans les comportements que dans les pensées. En effet, les conséquences de l'exposition soutenue à la pornographie peuvent être associées à une mauvaise perception de la sexualité comme des pratiques sexuelles peu courantes (Zillmann *et al.*, 1984), à une acception du mythe du viol en ce qui concerne des études expérimentales (Allen *et al.*, 1995) ou à une initiation précoce à la sexualité ainsi qu'une objectivation des femmes (Dillard *et al.*, 2019). Par conséquent, les individus se plaçant dans ce parcours seraient donc plus stimulés par leur sexualité et il serait plus difficile pour eux de se réfréner. Jumelé à des cognitions hostiles envers les femmes, ce parcours peut mener à l'usage de coercition sexuelle.

6.1.3. Les distorsions cognitives banalisant la violence sexuelle envers les femmes comme facteur explicatif fondamental de la coercition sexuelle

Nos résultats indiquent que, de manière générale, la psychopathie et la sexualité envahissante prédisent la propension à utiliser des stratégies de coercition sexuelle par le biais de l'hostilité envers les femmes. Il apparaît donc que les distorsions cognitives envers les femmes, notamment sur le plan sexuel et celui de la masculinité hostile, sont fondamentales dans le recours à la coercition sexuelle. Les distorsions cognitives sont définies comme un ensemble de croyances, d'attitudes et d'affirmations erronées (Abel *et al.*, 1984 ; Murphy, 1990) adoptées pour justifier des comportements (Segal & Stermac, 1990). Les distorsions cognitives ont été mesurées grâce à l'échelle d'hostilité envers les femmes du MDSA. Les répondants qui obtiennent un score élevé sur cette échelle font état d'attitudes négatives à l'égard des femmes et entretiennent des distorsions cognitives sur le viol (Knight, *MDSA Clinical Manual*, 2011). Ces attitudes peuvent augmenter la propension à la violence sexuelle de manière générale (Malamuth *et al.*, 1991) en ce sens où elles prônent, d'une part, la recherche du pouvoir sur les femmes et, d'autre part, une image négative des femmes et de leur sexualité. D'ailleurs, dans les travaux de Benbouriche (2016), les cognitions relatives à l'adhésion au mythe du viol étaient un facteur de modération : la consommation ne menait à une appréciation problématique des situations coercitives que chez les personnes

partageant des distorsions cognitives pro-viol. Ainsi, il apparaît cohérent que la coercition ne passe que par des élévations importantes concernant l'adhésion aux mythes du viol.

Il semble donc que la psychopathie est fortement associée à l'hostilité envers les femmes. Certaines recherches, comme celle de LeBreton et ses collègues (2013), ont soulevé que le narcissisme est apparu comme l'un des plus importants prédicteurs à la fois des résultats de masculinité hostile et de la sexualité impersonnelle. Le narcissisme peut donc engendrer des perceptions qui aident à justifier la coercition en suscitant des attentes irréalistes en matière d'activité sexuelle et en cultivant la conviction que l'on mérite une activité sexuelle, peut-être même en dépit de refus répétés (LeBreton *et al.*, 2013). D'autres ont souligné que la propension à l'hostilité générale est liée indirectement à un comportement sexuellement agressif. En revanche, l'agression non sexuelle contre les femmes serait directement prédite par la propension à l'hostilité générale (Malamuth, 2003). Les personnalités psychopathiques ont généralement tendance à cultiver plus de colère que les non psychopathiques. Elles seraient donc plus fortement caractérisées par une attitude plus hostile. Les personnalités psychopathiques violentes étaient donc considérées comme différentes des personnalités non psychopathiques violentes dans leur utilisation de la violence (Serin, 1991). Ces éléments concernant le narcissisme et la colère peuvent indiquer un manque d'empathie propre à la psychopathie et qui peut donc mener à la violence sexuelle. En effet, le fait de ne pas réussir à s'identifier à autrui dans ce que la personne peut ressentir augmente la propension à commettre des agressions sexuelles. Marshall et Moulden l'ont confirmé dans leur étude en 2001, dans laquelle les agresseurs sexuels de femmes éprouvaient moins d'empathie pour leurs victimes que les agresseurs non sexuels. Ils ont également mentionné qu'ils ressentaient plus d'hostilité envers les femmes.

La sexualité envahissante est également liée à l'hostilité envers les femmes. Dans l'étude de Malamuth (2021), la sexualité impersonnelle est la deuxième modalité, avec l'hostilité envers les femmes, qui prédit la violence sexuelle (délits sexuels sans contact, coercition sexuelle, agression sexuelle). Toutefois, dans notre modèle, la sexualité envahissante, soit la compulsion sexuelle, la préoccupation sexuelle et l'hypersexualité, est un facteur prédicteur de l'hostilité envers les femmes. Cela signifierait que les individus ayant des pensées sexuelles envahissantes et une libido

exacerbée ont tendance à avoir des pensées machistes (image faussée des femmes). Autrement dit, si les pensées sexuelles sont omniprésentes, plus grande est la propension à développer des pensées erronées sur les femmes et des attitudes hostiles envers elles. L'envahissement par des pensées sexuelles restructurerait, de manière erronée, la façon dont les femmes sont perçues. Il en irait de même pour les femmes qui font usage de coercition sexuelle (Parent *et al.*, 2018). En effet les représentations concernant la sexualité et les enjeux de compulsion sexuelle seraient liés à l'usage de stratégies coercitives. Plus précisément, l'hyperféminité (c'est-à-dire considérer la sexualité féminine comme une forme de « marchandise » et s'attendre à un comportement dominant chez les hommes) serait associée à une plus grande compulsion sexuelle, qui elle-même serait associée à la coercition sexuelle.

Enfin, nous remarquons dans nos résultats que l'hostilité envers les femmes est le chemin vers l'utilisation de la coercition sexuelle. Dans notre modèle, les cognitions et les représentations hostiles sont donc la seule voie menant à l'usage de la coercition chez les auteurs d'infractions. Benbouriche (2016) a notamment mis en avant que les individus qui présentent un niveau particulièrement élevé de distorsions cognitives sont plus à risque d'utiliser des stratégies coercitives sexuelles, et ce, peu importe qu'ils aient consommé de l'alcool ou non. Cela signifie que les distorsions cognitives contribuent principalement à expliquer l'utilisation de coercition sexuelle. Le lien entre l'hostilité envers les femmes et la coercition sexuelle a maintes fois été noté auparavant et cette hostilité a été soulignée comme étant un prédicteur solide pour expliquer l'utilisation de la coercition et de la violence sexuelles (Malamuth *et al.*, 2003, 2021 ; Knight & Sims-Knight, 2003). Au-delà des modèles d'équations structurelles de Malamuth (2021) et Knight (2003), d'autres études ont observé la relation entre l'hostilité et la coercition sexuelle. Par exemple, les résultats de l'étude menée par Hines en 2007 ont permis de constater que les croyances sexuelles contradictoires prédisaient de manière significative la coercition sexuelle verbale et physique pour les hommes et les femmes. Ainsi, des niveaux plus élevés d'hostilité envers les femmes seraient associés à des niveaux plus élevés de coercition verbale et physique contre les femmes, et des niveaux plus élevés d'hostilité envers les hommes prédiraient des niveaux plus élevés de coercition verbale et physique contre les hommes (Hines, 2007).

Nos analyses indiquent donc que tous les parcours culminant dans la coercition sexuelle impliquent l'hostilité envers les femmes. Cela signifie que les distorsions cognitives banalisant la violence sexuelle envers les femmes semblent être le facteur essentiel sur lequel repose l'utilisation de la coercition sexuelle. Elle dédouanerait, du moins dans la tête de son auteur, l'usage de moyens coercitifs pour obtenir un contact sexuel. Bien que la psychopathie et la sexualité envahissante apparaissent comme deux grands facteurs prédisposant au recours à la coercition sexuelle, le passage à l'acte n'interviendrait que si des cognitions erronées concernant le viol existent. Les individus n'ayant pas ce genre de croyances, malgré un parcours favorisant une tendance à la psychopathie ou à la sexualité envahissante, voire les deux, ne seraient pas tentés d'utiliser des stratégies sexuellement coercitives.

Les cognitions erronées concernant les femmes et les hommes ainsi que leurs attitudes supposées sont un prédicteur fondamental de la coercition sexuelle. Ces distorsions cognitives peuvent donc être définies comme une structure fondamentale dans laquelle la psychopathie et la sexualité envahissante s'insèrent pour prédire la coercition sexuelle.

6.1.4. La coercition sexuelle : des mécanismes similaires pour tout type de population

Comme l'ont révélé Knight (2003) ou encore Malamuth (2021), la coercition sexuelle est liée à deux grands facteurs que sont l'antisocialité et la sexualité problématique. Or, les travaux de Knight ont porté sur un échantillon de délinquants sexuels et ceux de Malamuth, sur un échantillon d'étudiants non délinquants. Notre recherche s'est basée, quant à elle, sur un échantillon de délinquants communs auteurs d'infractions non sexuelles. Il apparaît donc que, peu importe le type de population étudiée, les mêmes mécanismes sont à l'œuvre en ce qui concerne la coercition sexuelle. De plus, les traits psychopathiques se retrouvent chez les délinquants communs (Saint-Martin & Chabrol, 2009) et sexuels (Seto & Barbaree, 1999 ; Porter *et al.*, 2000).

6.2. Implications cliniques

Les travaux menés dans cette thèse comportent un certain nombre de retombées cliniques et pratiques. En premier lieu, il apparaît que l'attachement sert donc à mieux comprendre les comportements humains et leurs troubles. Ce concept est donc compris comme étant un système motivationnel et comportemental qui a des bases génétiques et dont les fonctions sont utiles à la survie (Guédéney & Lamas, 2009 ; Cassidy, 2008). En deuxième lieu, l'attachement sécurisé constituerait aussi un facteur de protection dans le développement des individus puisqu'il aurait comme conséquence de toucher plusieurs domaines tels que l'expression de ses émotions, la communication dans ses relations futures et le développement de l'autorégulation de ses émotions (Tambelli *et al.*, 2012 ; Cassidy, 2008). En troisième lieu, le développement des fonctions cognitives, adaptatives, sociales et relationnelles favoriserait un attachement sécurisé (Cassidy, 2008). En contrepartie, l'attachement insécurisé serait plutôt associé à un développement négatif dans les domaines mentionnés ci-dessus (Belsky & Cassidy, 1994 ; Belsky & Fearon, 2002).

Les implications les plus importantes pour les politiques et la santé mentale sont donc que des soins sensibles et adéquats de la part des parents soient à privilégier, de manière à contribuer positivement au développement socioaffectif de leurs enfants. D'un point de vue pratique, les jeunes parents devraient avoir accès à des programmes de soutien préventif qui incorporent ces perspectives fondées sur les recherches (Van Ijzendoorn, 2019).

Dans le même ordre d'idées, l'attachement insécurisé aux parents serait associé à des comportements problématiques, voire délictuels (Elgar *et al.*, 2003 ; Leas & Mellor, 2000). Par conséquent, les interventions ne doivent pas seulement cibler l'amélioration de la sensibilité parentale, mais aussi la réduction ou l'élimination des comportements parentaux susceptibles de causer certains traumatismes chez l'enfant, tels que des abus physiques ou psychologiques. En effet, ces traumatismes peuvent contribuer au développement de comportements problématiques externalisés et internalisés (manipulation, opposition, agressivité, dépression, anxiété, etc.)

(Lawrence *et al.*, 2019 ; Li *et al.*, 2015) et même contribuer à la commission d'un acte criminel, et notamment sexuel (Marshall, 1994 ; Ward *et al.*, 1995).

Il est aussi important de s'assurer que les familles à risque en raison de leurs conditions de vie, notamment celles des mères monoparentales, reçoivent les ressources sociales et financières nécessaires pour offrir un environnement favorable à leurs jeunes enfants (Tremblay *et al.*, 2012 ; Van Ijzendoorn, 2019 ; Grossman & Grossman, 2019) et ainsi prévenir l'apparition des nombreuses difficultés qui jalonnent la vie des personnes ayant des problèmes d'attachement.

Finalement, il est important de centrer la prévention et les interventions sur les croyances erronées en ce qui concerne les femmes et l'agression sexuelle. Nos résultats renforcent une fois de plus l'idée que les distorsions cognitives banalisant la violence sexuelle et prônant une image négative des femmes de manière générale sont un facteur contributif majeur dans l'utilisation de la coercition sexuelle. Il apparaît donc pertinent de concentrer les efforts de prévention et d'intervention pour contrecarrer les attitudes de cette nature chez les jeunes.

Selon certains auteurs, les croyances erronées à l'égard des agressions sexuelles constituent des facteurs de risque autant dans l'explication que dans le maintien des comportements sexuels agressifs (Abel *et al.*, 1984 ; Burn & Brown, 2006) et augmentent le risque de récidive (Gannon *et al.*, 2007 ; Segal & Stermac, 1990). Il semble judicieux d'accentuer les efforts sur la déconstruction de l'image négative des femmes ainsi que des croyances erronées sur l'agression sexuelle que certains individus peuvent avoir.

Concernant les implications pratiques et cliniques, le travail sur les croyances erronées ancrées chez les individus peut se faire à l'aide d'un suivi thérapeutique. La restructuration cognitive, par le biais d'une confrontation aux distorsions cognitives de l'agresseur sexuel, est définie comme étant une composante nécessaire dans le cadre du traitement (Murphy, 1990 ; Bumby, 1996). De

même, la compréhension des distorsions cognitives justifiant l'agression sexuelle constitue un préalable nécessaire à la mise en place de programmes de traitement efficace (Ward *et al.*, 1997).

Ainsi, proposer des traitements mettant l'accent sur la restructuration cognitive lorsqu'il y a passage à l'acte, mais aussi, et surtout, des programmes de prévention éducatifs qui permettraient de refaçonner l'image que certains individus, notamment jeunes, peuvent avoir à propos des femmes en général et de l'agression sexuelle.

6.3. Limites

Bien qu'elle ait permis de proposer une lecture détaillée des effets de l'attachement insécurisé sur les parcours menant à la coercition sexuelle, cette étude comporte un certain nombre de limites. Nous aborderons, dans un premier temps, les limites relatives à l'échantillon et, dans un deuxième temps, celles relatives au devis de recherche, aux mesures et aux analyses statistiques.

6.3.1. Limites associées à l'échantillon

Bien que l'échantillon de la présente étude fût substantiel avec un total de 261 participants, plusieurs comptaient des données manquantes sur une ou plusieurs variables. Cette limite a eu pour conséquence de limiter l'effet de certains domaines, notamment le *coping* négatif. De plus, en raison de la taille de l'échantillon, certaines corrélations n'étaient pas significatives et ont été laissées de côté.

6.3.2. Limites associées au devis de recherche, aux mesures et aux analyses

Premièrement, cette étude s'inscrit dans un devis rétrospectif. Le recours aux devis transversaux et rétrospectifs soulève quelques défis méthodologiques, notamment parce que ce type de recherche est sujet aux difficultés de rappel des événements *a posteriori* (Boislard & Poulin, 2014). De plus, nos variables ont été colligées à partir des variables disponibles dans la base de données originale. En conséquence, il nous a fallu nous restreindre à l'information contenue dans cette base de données. D'autres études basées sur des données longitudinales seront nécessaires pour mieux comprendre les facteurs développementaux potentiels associés à la coercition sexuelle.

Deuxièmement, les analyses de données étaient basées sur des mesures autorévélées, ce qui a pu entraîner un effet de gonflement artificiel des relations entre les différentes mesures en raison de la variance commune associée à la méthode utilisée pour collecter les données (*common shared variance*) (Podsakoff *et al.*, 2003). Cette limite se manifeste avec l'effet de l'évaluateur commun (*common rater effect*). Cet effet peut entraîner une covariance artificielle entre les mesures indépendantes et dépendantes, car le répondant à ces variables est le même. Les participants peuvent donc avoir le désir d'apparaître cohérents et rationnels dans leurs réponses et recherchent ainsi des similitudes dans les questions qui leur sont posées, produisant ainsi des relations faussées (Podsakoff *et al.*, 2003). Par conséquent, le participant peut avoir tendance à vouloir être cohérent dans ses réponses et à bien paraître aux yeux des évaluateurs, ce que l'on nomme la « désirabilité sociale ». De plus, la nature des questions (comme la délinquance) peut induire certains types de réponses en fonction de cette même désirabilité sociale. Enfin, les mesures autorévélées sont conçues pour mesurer uniquement ce dont la personne interrogée se souvient et peuvent donc être biaisées par les limites de sa mémoire. Bien que les mesures autorévélées soient associées à de tels biais, les études suggèrent que ce type de données reste valide (Moffitt *et al.*, 1997 ; Straus *et al.*, 1996).

Troisièmement, certains construits latents, tels que la délinquance violente, n'étaient mesurés que par deux variables manifestes, soit les voies de fait et les vols à main armée. Ainsi, la définition de

la délinquance violente reste très sommaire. Il serait donc judicieux de pouvoir répliquer cette étude en prenant en considération d'autres mesures manifestes afin d'avoir de meilleurs résultats.

Quatrièmement, certaines variables, telles que notre variable dépendante, la coercition sexuelle, ont un faible taux de base, ce qui a pu avoir un effet sur la robustesse de notre modèle statistique. Cette limite est donc inhérente à notre étude, ce qui complique la découverte de liens significatifs entre nos variables. Par conséquent, un échantillon plus imposant permettrait de contourner, ou du moins d'amoinrir, les limites liées à la faible prévalence de la coercition sexuelle déclarée.

Conclusion générale

L'objectif général de cette thèse était d'étudier la place de l'attachement et ses multiples répercussions dans le développement de la coercition sexuelle.

Depuis les années 1990, le concept d'attachement fut étudié en lien avec la délinquance sexuelle, tant chez les personnes mineures que chez les adultes. L'attachement peut être défini comme le lien affectif durable qui unit l'individu et les personnes significatives de son environnement (Ainsworth *et al.*, 1978). La relation d'attachement entre un enfant et sa figure d'attachement a deux raisons principales : la protection et le développement. L'attachement peut s'observer à travers différentes caractéristiques telles que la recherche de proximité, la détresse ressentie lors de séparations ou encore un sentiment de sécurité lors de réunions (Bowlby, 1969 ; Ainsworth *et al.*, 1978).

Un attachement de type sécurisé semble agir comme un facteur de protection. En effet, il serait associé à plusieurs bénéfices, notamment une meilleure régulation émotionnelle, des compétences sociales supérieures ou encore une meilleure estime de soi (Armsden & Greenberg, 1987 ; Kobak *et al.*, 1993 ; Laible, 2007 ; Oldfield *et al.*, 2016). À l'inverse, un attachement insécurisé semble agir comme un facteur de risque entraînant plusieurs difficultés d'adaptation tels des problèmes de comportement extériorisés (agressivité, comportements délinquants, consommation de drogues et d'alcool, etc.) ainsi que des problèmes de comportement intériorisés (symptômes dépressifs, symptômes anxieux, idéations suicidaires, etc.) [Adam, 1994 ; Allen *et al.*, 2007 ; Brown & Wright, 2003 ; Hovee *et al.*, 2012 ; Muris *et al.*, 2001 ; Natarajan, 2013 ; Nelis et Rae, 2009 ; Oldfield *et al.*, 2015]. Ces difficultés peuvent culminer dans des comportements sexuels problématiques. En effet, l'attachement étant un concept qui permet de définir les relations interpersonnelles, il est directement relié à la sexualité. Ainsi, l'attachement insécurisé s'articule autour de deux dimensions : l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité (Brassard *et al.*, 2007 ; Hazan et Shaver, 1987). Par conséquent, les individus qui présentent ces dimensions connaissent des

difficultés sur les plans amoureux et sexuel (Brassard *et al.*, 2007 ; Schachner et Shaver, 2004 ; Péloquin *et al.*, 2014). Parmi les comportements sexuels problématiques, la coercition sexuelle, comprise comme l'ensemble des stratégies qu'un individu utilisera pour avoir un contact sexuel non consenti avec un autre individu, est un concept qui a été associé à l'attachement insécurisé dans quelques études (Karantzas *et al.*, 2016 ; Davis, 2006 ; Dang & Gorzalka, 2015) en ce sens où l'attachement insécurisé serait lié à une propension plus élevée à la coercition sexuelle.

Notre recherche s'inscrit dans une démarche hypothético-déductive où notre objectif était d'étudier la place de l'attachement dans le développement de la coercition sexuelle et de construire un modèle développemental de la coercition sexuelle à partir de l'attachement. En utilisant une base de données avec un échantillon composé de 261 adolescents et jeunes adultes judiciairisés, nous avons fait des analyses statistiques nous permettant d'élaborer un modèle d'équations structurelles. Ce modèle d'analyse permet d'étudier, de manière simultanée, l'existence de relations potentiellement causales entre plusieurs variables latentes, en l'occurrence l'attachement, les problèmes liés à l'attachement (comportements externalisés et internalisés) et la coercition sexuelle.

Nos résultats ont indiqué qu'il existait différentes trajectoires pouvant mener à la coercition sexuelle. L'attachement insécurisé entraîne une multitude de problèmes, notamment des difficultés sur les plans de la consommation de substances psychoactives, de la délinquance violente et des problèmes émotionnels. Ces mêmes problèmes formeront par la suite des traits psychopathiques. Nos résultats nous ont toutefois permis d'observer que deux avenues peuvent expliquer l'utilisation de la coercition sexuelle, soit l'avenue antisociale, amenée par les difficultés liées à l'attachement, soit l'avenue de la sexualité envahissante, qui n'est pas associée aux difficultés liées à l'attachement. Nos résultats semblent aussi montrer que la coercition sexuelle s'explique avant tout par les distorsions cognitives banalisant la violence sexuelle envers les femmes. Ainsi, la psychopathie et la sexualité envahissante sont des facteurs liés à l'utilisation de la coercition sexuelle, mais la coercition sexuelle n'est employée qu'en présence de cognitions erronées concernant l'image et la sexualité des femmes. Par conséquent, les distorsions cognitives banalisant la violence sexuelle envers les femmes apparaissent comme étant fondamentales dans la

compréhension de la coercition sexuelle. Ces résultats viennent confirmer d'autres études sur le sujet, notamment celle de Malamuth et ses collaborateurs (2021).

L'attachement semble donc pertinent dans l'explication des stratégies sexuelles coercitives. Certains facteurs comme les traits psychopathiques et la sexualité envahissante (compulsion sexuelle, préoccupation sexuelle, hypersexualité) sont associés à la coercition sexuelle, mais les attitudes hostiles envers les femmes sont fondamentales dans notre compréhension de cette problématique.

Ainsi, il semble pertinent d'appuyer des modèles éducatifs sur les croyances que certaines personnes peuvent développer au sujet des femmes ou de la masculinité afin de limiter le risque d'utilisation de la coercition sexuelle. De même, étant donné que la coercition sexuelle apparaît comme une des difficultés multiples de l'attachement insécurisé, il serait aussi raisonnable de s'attarder aux modèles éducatifs où la sensibilité parentale est développée et la bienveillance cultivée.

Références bibliographiques

Abbey, A., Parkhill, M. R., Clinton-Sherrod, M. A., Zawacki, T. (2007). A comparison of men who committed different types of sexual assault in a community sample. *Journal of Interpersonal Violence*, 22(15), 67-80.

Abbey, A., Wegner, R., Woerner, J., Pegram, S.E. & Pierce, J. (2014). Review of survey and experimental research that examine the relationship between alcohol consumption and men's sexual aggression perpetration. *Trauma, Violence and Abuse*, 15(4), 265-282.

Abel, G. G., Becker, J. V. & Cunningham-Rathner, J. (1984). Complications, consent, and cognitions in sex between children and adults. *International Journal of Law and Psychiatry*, 7, 89-103.

Achenbach, T. M., & Edelbrock, C. (1984). Psychopathology of childhood. *Annual Review of Psychology*, 35, 227-256.

Adam, K. S. (1994). Suicidal behavior and attachment: A developmental model. In M. B. Sperling & W. H. Berman (Eds.). *Attachment in adults: Clinical and developmental perspectives* (p. 275-298). Guilford Press.

Adams-Curtis, L. E. & Forbes, G. B. (2004). College women's experiences of sexual coercion. *Trauma, Violence, & Abuse*, 5, 91-122.

Ainsworth, M. D. S. (1963). The development of infant-mother interaction among the Ganda. In B. M. Foss (Ed.), *Determinants of infant behavior* (pp. 67-104). New York: Wiley.

Ainsworth, M. D. S. (1964). Patterns of attachment behavior shown by the infant in interaction with his mother. *Merrill-Palmer Quarterly of Behavior and Development*, 10(1), 51-58.

Ainsworth, M. D. S. (1967). *Infancy in Uganda: Infant care and the growth of love*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.

Ainsworth, M. D. S. (1974). The development of infant-mother attachment. In B. M. Caldwell, and H. Ricciuti (Eds.), *Review of child development research*, vol. 3 (pp. 1-94). Chicago : University of Chicago Press.

Ainsworth, M. D. (1979a). Infant-Mother Attachment. *The American Psychological Association*, 34(10), 932-937.

Ainsworth, M. D. S. (1979b). Attachment as related to mother-infant interaction. In J. S. Rosenthal, R. A. Hinde, C. Beer and M. Busnel (Eds.), *Advances in the study of behavior*, vol. 9 (pp. 2-49). New-York : Academic Press.

Ainsworth, M. D. S. (1990). Some considerations regarding theory and assessment relevant to attachment beyond infancy. In M. T. Greenberg, D. Cicchetti and E. M. Cummings (Eds.), *Attachment in the preschool years: theory, research and intervention* (pp. 463-488). Chicago : University of Chicago Press.

Ainsworth, M. D. S., Bell, S.M., Stayton, D.J. (1971). Individual differences in strange situation behavior of one year olds. In H. R. Schaffer (Ed.), *The origin of human social relations* (pp. 17-57). London : Academic Press.

Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: a psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.

Ainsworth, M. D. S., & Bowlby, J. (1991). An Ethological Approach to Personality Development. *American Psychological Association*, 46(4), 333-341.

Alarid, L. F., Burton, V. S. Jr. & Cullen, F. T. (2000). Gender and Crime among Felony Offenders: Assessing the Generality of Social Control and Differential Association Theories. *Journal of Research in Crime and Delinquency*, 37(2), 171-199.

Alexander, P. C. (1992). Application of attachment theory to the study of sexual abuse. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 60, 185-195.

Allen, M., Emmers, T., Gebhardt, L., & Giery, M. A. (1995). Exposure to pornography and acceptance of rape myths. *Journal of communication*, 45(1), 5-26.

Allen, J. P., Marsh, P., McFarland, C., McElhaney, K. B., Land, D. J., Jodl, K. M. & Peck, S. (2002). Attachment and autonomy as predictors of the development of social skills and delinquency during midadolescence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 70(1), 56-66.

Allen, J. P., Porter, M., McFarland, C., McElhaney, K. B. et Marsh, P. (2007). The relation of attachment security to adolescents' paternal and peer relationships, depression, and externalizing behavior. *Child development*, 78(4), 1222-1239.

American Psychiatric Association (2013). *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders: DSM-5*. American Psychiatric Pub.

Anderson, B. J., Holmes, M. D. & Ostresh, E. (1999). Male and Female Delinquents' Attachments and Effects of Attachments on Severity of Self-Reported Delinquency. *Criminal Justice and Behavior*, 26(4), 435-452.

Anderson, L. E., Connor, J. P., Voisey, J., Young, R. McD., & Gullo, M. J. (2019). The unique role of attachment dimensions and peer drinking in adolescent alcohol use. *Personality and Individual Differences*, 149, 118-122.

Armsden, G. C., & Greenberg, M. T. (1987). The inventory of parent and peer attachment: Individual differences and their relationship to psychological well-being in adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 16, 427-454.

Arnett, J. J. (1996). Sensation seeking, aggressiveness, and adolescent reckless behavior. *Personality and individual differences*, 20(6), 693-702.

Bakermans-Kranenburg, M. J., & Van IJzendoorn, M. H. (2009). The first 10,000 Adult Attachment Interviews: distributions of adult attachment representations in clinical and non-clinical groups. *Attachment & Human Development*, 11(3), 223-263.

Balleyguier, G. (1998). Attachement et tempérament chez le jeune enfant. *Enfance*, 51(3), 69-81.

Balta, S., Jonason, P., Denes, A., Emirtekin, E., Tosuntaş, Ş. B., Kircaburun, K. & Griffiths, M. D. (2019). Dark personality traits and problematic smartphone use: The mediating role of fearful attachment. *Personality and Individual Differences*, 149, 214-219.

Baly, A., & Butler, S. (2017). Empathy deficits and adolescent sexual offending: A systematic review of the evidence base. *Aggression and Violent Behavior*, 36, 81-97.

Bandura, A. (1977). *Social learning theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.

Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York: W.H. Freeman and Company.

Barbaree, H. E., & Marshall, S. W. (2006). *The juvenile sex offender*. New York, NY: Guilford Press.

Baron, R.M. & Kenny, D.A. (1986), The moderator-mediator variable distinction in social psychological research : conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of personality and social psychology*, 51(6), 1173-1182.

Bartholomew, K. (1990). Avoidance of intimacy : an attachment perspective. *Journal of Social and Personality Relationships*, 7, 147-178.

Bartholomew, K., & Horowitz, L. M. (1991). Attachment styles among young adults: A test of a four-category model. *Journal of Personality and Social Psychology*, 61, 226-244.

Bateman, A. W., & Fonagy, P. (2012). *Handbook of mentalizing in mental health practice*. Arlington, VA US: American Psychiatric Publishing, Inc.

Beauregard, E., Lussier, P. & Proulx, J. (2004). An Exploration of Developmental Factors Related to Deviant Sexual Preferences Among Adult Rapists. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 16(2), 151-161.

Bekhechi, V., Rabouam, C., & Guédeney, N. (2015). Le système des soins parentaux pour les jeunes enfants, le caregiving. In N. Guédeney et A. Guédeney (dir.), *L'attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée* (pp. 17-29), Paris : Elsevier Masson.

Bell, S. M., & Ainsworth, M. D. S. (1972). Infant crying and maternal responsiveness. *Child Development*, 43, 1171-1190.

Belsky, J. (1999). Interactional and contextual determinants of attachment security. In J. Cassidy and P. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment. Theory, research and clinical applications*. New York, London: The Guilford Press.

Belsky, J. & Cassidy, J. (1994). Attachment and Close Relationships: An Individual-Difference Perspective. *Psychological Inquiry*, 5(1), 27-30.

Belsky, J., & Fearon, R. M. P. (2002). Infant–mother attachment security, contextual risk, and early development: A moderational analysis. *Development and Psychopathology*, *14*, 293-310.

Belsky, J., Rovine, M., & Taylor, D. G. (1984), The Pennsylvania infant and family development project, III : The origins of individual differences in infant-mother attachment : Maternal and infant contributions. *Child Development*, *55*, 718-728.

Benbouriche, M. (2016). *Étude expérimentale des effets de l'alcool et de l'excitation sexuelle en matière de coercition sexuelle* (Thèse de doctorat, Université de Montréal, Université de Rennes 2).

Bennett, L. W. (1995). Substance abuse and the domestic assault of women. *Social Work*, *40*(6), 760-771.

Benoît, D. (2004). Infant-parent attachment: Definition, types, antecedents, measurement and outcome. *Paediatric Child Health*, *9*(8), 541-545.

Bentler, P.M (1990). Comparative fit indexes in structural models. *Psychological Bulletin*, *107*, 238-246.

Bentler, P.M. & Bonett, D.G. (1980). Significance tests and goodness-of-fit in the analysis of covariance structures. *Psychological Bulletin*, *88*, 588-606.

Bergin, C., & Bergin, D. (2009). Attachment in the classroom. *Educational Psychology Review*, *21*(2), 141-170.

Berkowitz, L. (1993). *Aggression: Its causes, consequences, and control*. McGraw-Hill Book Company.

Bernèche, F. (2014). La violence dans les relations amoureuses chez les jeunes : des liens avec certains comportements à risque ? Des résultats tirés de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. *Institut de la statistique du Québec*, Zoom Santé, no 44.

Birkley, E. L., & Eckhardt, C. I. (2015). Anger, hostility, internalizing negative emotions, and intimate partner violence perpetration: A meta-analytic review. *Clinical psychology review*, *37*, 40-56.

Birnbaum, G. E. (2010). Bound to interact: The divergent goals and complex interplay of attachment and sex with in romantic relationships. *Journal of Social and Personal Relationships*, 27, 245-252.

Birnbaum, G. E., Orr, I., Mikulincer, M., & Florian, V. (1997). When Marriage Breaks Up-Does Attachment Style Contribute to Coping and Mental Health ? *Journal of Social and Personal Relationships*, 14(5), 643-654.

Birnbaum, G. E., Reis, H. T., Mikulincer, M., Gillath, O., Orpaz, A. (2006). When sex is more than just sex: attachment orientations, sexual experience, and relationship quality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 91, 929-943.

Birnbaum, G.E., Weisberg, Y.J. & Simpson, J.A. (2011). Desire under attack : Attachment orientations and the effects of relationship threat on sexual motivations. *Journal of Social & Personal Relationship*, 28, 448-468.

Blanchard, A. & Minna Lyons, M. (2016). Sex Differences Between Primary and Secondary Psychopathy, Parental Bonding, and Attachment Style. *Evolutionary Behavioral Sciences*, 10(1), 56-63.

Boislard, M.-A. P., & Poulin, F. (2015). Limites des données autorapportées sur les comportements sexuels des adolescents. *Sexologies*, 24(1), 25-28.

Borgogna, N. C., Duncan, J., & McDermott, R. C. (2018). Is scrupulosity behind the relationship between problematic pornography viewing and depression, anxiety, and stress ?. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 25(4), 293-318.

Borowsky, I. W., Marjorie Hogan, M., & Ireland, M. (1997). Adolescent Sexual Aggression: Risk and Protective Factors. *Pediatrics*, 100(6), 1-8.

Bosma, H.A. (2006). Introduction à la psychopathologie développementale. L'orientation scolaire et professionnelle [Online]; 35/2 [consulté 2019 Déc. 26] 1-19. <http://osp.revues.org/index1097.html>

Böthe, B., Tóth-Király, I., Potenza, M. N., Griffiths, M. D., Orosz, G., & Demetrovics, Z. (2019). Revisiting the role of impulsivity and compulsivity in problematic sexual behaviors. *The Journal of Sex Research*, 56(2), 166-179.

- Bowlby, J. (1944). Forty-four juvenile thieves: their characters and their home life. *International Journal of Psychoanalysis*, 25, 1-57.
- Bowlby, J. (1953). *Child Care and the Growth of Love*. Baltimore, MD: Pelican Books.
- Bowlby, J. (1957). An ethological approach to research in child development. *British Journal of Medical Psychology*, XXV, 4, 230-240.
- Bowlby, J. (1969/1982). *Attachment and loss. Vol. 1: Attachment*. London: Hogarth Press.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss. Vol. 2: Separation, anxiety and anger*. London: Hogarth Press.
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and loss. Vol. 3: Loss, sadness and depression*. London: Hogarth Press.
- Bowlby, J. (1988). *A secure base*. London: Routledge.
- Brassard, A., & Lussier, Y. (2009). L'attachement dans les relations de couple : fonctions et enjeux cliniques. *Psychologie Québec / Dossier*, 26(3), 24-26.
- Brassard, A., Shaver, P.R. & Lussier, Y. (2007). Attachment, sexual experience, and sexual pressure in romantic relationships: a dyadic approach. *Personal Relationship*, 14, 75-93.
- Brennan, K.A., Clark, C.L. & Shaver, P.R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. In : J. A. Simpson (Eds) *Attachment theory and close relationships* (pp. 46-76). New York: Guilford Press.
- Brennan, S., & Taylor-Butts, A. (2008). *Statistics Canada, & Canadian Centre for Justice Statistics. Sexual Assault in Canada, 2004 and 2007*. Ottawa, ON : Statistics Canada.
- Brenning, K., Soenens, B., Braet, C., & Bal, S. (2012). The role of parenting and mother-adolescent attachment in the intergenerational similarity of internalizing symptoms. *Journal of Youth and Adolescence*, 41, 802-816.
- Bretherton, I. (1992). The Origins of Attachment Theory : John Bowlby and Mary Ainsworth. *Developmental Psychology*, 28(5), 759-775.

- Briere, J., Runtz, M., Eadie, E., Bigras, N., & Godbout, N. (2017). Disengaged parenting: Structural equation modeling with child abuse, insecure attachment, and adult symptomatology. *Child Abuse & Neglect*, 67, 260-270.
- Brown, M. W. & Cudeck, R. (1993). Alternative ways of assessing model fit. In K.A. Bollen & J.S. Long (Eds), *Testing structural equation models* (pp.445-455). Newbury Park, CA : Sage Publications.
- Brown, L. S. et Wright, J. (2003). The relationship between attachment strategies and psychopathology in adolescence. *Psychology and Psychotherapy : Theory, Research and Practice*, 76(4), 351-367.
- Buck, K. A. (2015). Understanding adolescent psychopathic traits from early risk and protective factors: Relations among inhibitory control, maternal sensitivity, and attachment representation. *Journal of Adolescence*, 44, 97-105.
- Buist, K. L., Deković, M., Meeus, W. & A.G. van Aken, M. (2004). The reciprocal relationship between early adolescent attachment and internalizing and externalizing problem behaviour. *Journal of Adolescence*, 27(3), 251-266.
- Burn, M. F. & Brown, S. (2006). A review of the cognitive distortions in child sex offenders : An examination of the motivations and mechanisms that underlie the justification for abuse. *Aggression and Violent Behavior*, 11(3), 225-236.
- Bumby, K. M. (1996). Assessing the cognitive distortions of child molesters and rapists: Development and validation of the Molest and Rape Scales. *Sexual abuse: A Journal of Research and Treatment*, 8, 37-54.
- Byers, E., & Eno, R. (1991). Predicting men's sexual coercion and aggression from attitudes, dating history, and sexual response. *Journal of Psychology and Human Sexuality*, 4, 55-69.
- Byrne, B.M. (1994). *Structural equation model with EQS and EQS/Windows : Basic concepts, applications and programming*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Byrne, B.M. (2001). *Structural equation modeling with AMOS : Basic concepts, applications and programming*. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum.

Cadely, H. S. E., Finnegan, V., Spears, E. C., & Kerpelman, J. L. (2020). Adolescents and sexual risk-taking: The interplay of constraining relationship beliefs, healthy sex attitudes, and romantic attachment insecurity. *Journal of Adolescence*, *84*, 136-148.

Campos, J., Barrett, K., Lamb, M., Goldsmith, H., & Sternberg, C. (1983). Socioemotional development. In M. Haith et J. Campos (Eds), P. H. Mussen (Series eds), *Handbook of Child Psychology ; vol. 2 : Infancy and developmental psychobiology* (pp. 783-916). New York : Wiley.

Capaldi, D. M. et Rothbart, M. K., (1992). Development and Validation of an Early Adolescent Temperament Measure. *Journal of Early Adolescence*, *12*, 153-173

Carvalho, A., Træen, B., & Stulhofer, A. (2015). Masturbation and Pornography Use Among Coupled Heterosexual Men With Decreased Sexual Desire: How Many Roles of Masturbation ? *Journal of Sex and Marital Therapy*, *41*(6), 626-635.

Carver, C. S. (1997). You want to measure coping but your protocol's too long: Consider the Brief COPE. *International Journal Behaviour Medicine*, *4*(1), 92-100.

Casey, H., Rogers, R. D., Burns, T., & Yiend, J. (2013). Emotion regulation in psychopathy. *Biological psychology*, *92*(3), 541-548.

Cassidy, J. (2008) The nature of the child's ties. In J. Cassidy and P. R. Shaver (Eds) *Handbook of attachment: theory, research and clinical applications* (pp. 3-22). Guilford Press, New York.

Cassidy, J., & Kobak, R. R. (1988). Avoidance and its relation to other defensive processes. In J. Belsky and T. Nezworski (Eds), *Clinical implications of attachment* (pp. 300-323). Hillsdale, É.-U. : Erlbaum.

Cassidy, A.G., Stifter, J., Parke, C.A., R. D., & Fox, N. A. (1995). Self-expressiveness within the family context: Psychometric support for a new measure. *Psychological Assessment*, *7*, 93-103.

Chess, S. (1997). Temperament: Theory and Clinical Practice. *Harvard Mental Health Letter*, *14*(5), 5-7.

Chess, S., & Thomas, A. (1982). Infant bonding : Mystique and reality. *American Journal of Orthopsychiatry*, *52*, 213-222.

Cohen, L. J. (1974). The operational definition of human attachment. *Psychological Bulletin*, 81(4), 207-217

Collins, N. L., & Read, S. J. (1994). Cognitive representations of attachment: The structure and function of working models. In K. Bartholomew and D. Pearlman (Eds.), *Attachment processes in adulthood: Advances in personal relationships* (pp. 53-90). London: Jessica Kingsley Publishers.

Commodari, E. (2013). Preschool teacher attachment, school readiness and risk of learning difficulties. *Early Childhood Research Quarterly*, 28, 123-133.

Conradi, H. J., Boertien, S. D., Cavus, H. & Bruno Verschuere, B. (2016). Examining psychopathy from an attachment perspective: The role of fear of rejection and abandonment. *The Journal of Forensic Psychiatry and Psychology*, 27, 92-109.

Cooke, D. J., & Michie, C. (2001). Refining the construct of psychopathy: towards a hierarchical model. *Psychological Assessment*, 13(2), 171-188.

Cooke, J. E., Racine, N., Plamondon, A., Suzanne Tough, S., & Madigan, S. (2019). Maternal adverse childhood experiences, attachment style, and mental health: Pathways of transmission to child behavior problems. *Child Abuse & Neglect*, 93, 27-37.

Cooper, M. L., Pioli, M., Levitt, A., Talley, A. E., Micheas, L., & Collins, N. L. (2006). Attachment styles, sex motives, and sexual behavior: Evidence for gender-specific expressions of attachment dynamics. In M. Mikulincer & G. S. Goodman (Eds), *Dynamics of romantic love: Attachment, caregiving, and sex* (pp. 243-274). New York, É.-U. : Guilford Press.

Cornell, D. G., Warren, J., Hawk, G., Stafford, E., Oram, G., & Pine, D. (1996). Psychopathy in instrumental and reactive violent offenders. *Journal of consulting and clinical psychology*, 64(4), 783.

Corrado, R. R., & Freedman, L. F. (février 2011). *Rapport de recherche du Centre national de prévention du crime sur les jeunes à risque de commettre des crimes et des infractions graves tout au long de leur vie*. Centre national de prévention du crime. Ottawa.

Cortoni, F., & Marshall, W. L. (2001). Sex As a Coping Strategy and Its Relationship to Juvenile Sexual History and Intimacy in Sexual Offenders. *Sexual Treatment: A Journal of Research and Treatment*, 13(1), 27-43.

Costa, P. T. Jr & McCrae, R. R. (1985). *The NEO Personality Inventory*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.

Costello, C. G., & Comrey, A. L. (1967). Scales for measuring depression and anxiety. *The Journal of psychology*, *66*(2), 303-313.

Covell, C. N. & Scalora, M. J. (2002). Empathic deficits in sexual offenders : an integration of affective, social and cognitive constructs. *Aggression and Violent Behavior*, *7*, 251-270.

Cox, B. J., Norton, G. R., Swinson, R. P., & Endler, N. S. (1990). Substance abuse and panic-related anxiety: a critical review. *Behaviour research and therapy*, *28*(5), 385-393.

Craig, R. L. Gray, N. S., Snowden, R. J. (2013). Recalled parental bonding, current attachment, and the triarchic conceptualization of psychopathy. *Personality and Individual Differences*, *55*, 345-350.

Craparo, G., Gori, A., Petrucci, I., Cannella, V., & Simonelli, C. (2014). Intimate Partner Violence: Relationships Between Alexithymia, Depression, Attachment Styles, and Coping Strategies of Battered Women. *Journal of Sexual Medicine*, *11*, 1484-1494.

Crawford, T. N., Shaver, P. R., Cohen, P., Pilkonis, P. A., Gillath, O., & Kasen, S. (2006). Self-reported attachment, interpersonal aggression and personality disorder in a prospective community sample of adolescents and adults. *Journal of Personality Disorders*, *20*(4), 331-351.

Crittenden, P. M. (1992). Quality of attachment in the preschool years. *Development and Psychopathology*, *4*, 209-241.

Crowne, D.P. & Marlowe, D. (1960). A new scale of social desirability independent of psychopathology. *Journal of Consultation Psychology*, *24*(4), 349-354.

Crugnola, C. R., Ierardi, E., Bottini, M., Verganti, C., & Albizzati, A. (2019). Childhood experiences of maltreatment, reflective functioning and attachment in adolescent and young adult mothers: Effects on mother-infant interaction and emotion regulation. *Child Abuse & Neglect*, *93*, 277-290.

Cyders, M.A. & Smith, G.T. (2008). Emotion-based dispositions to rash action: positive and negative urgency. *Psychological Bulletin*, *134*, 807-828.

- Cyr, G., Carrier Ermond, F., Nolet, K., Gagnon, J. & Rouleau, J.L. (2018). Insecure attachment and use of sexual coercion in male university students: negative urgency as an explanatory mechanism. *Sexologies*, 27(2), 96-103.
- Dang, S.S. & Gorzalka, B.B. (2015). Insecure Attachment Style and Dysfunctional Sexual Beliefs Predict Sexual Coercion Proclivity in University Men. *Sexual Medicine*, 3, 99-108.
- Darwin, C. (1859). *On the origin of species by means of natural selection, or the preservation of favoured races in the struggle for life*. London: John Murray.
- Daversa, M.T. & Knight, R.A. (2007). A Structural Examination of the Predictors of Sexual Coercion Against Children in Adolescent Sexual Offenders. *Criminal Justice and Behavior*, 34, 1-22.
- Davidson, A.T. (1983). Sexual Exploitation of Children: A Call to Action. *Journal of the National Medicine Association*, 75, 925-927.
- Davis, D. (2006). Attachment-related pathways to sexual coercion. In : M Mikulincer & GS Goodman (Eds.), *Dynamics of romantic love* (pp. 293-336). New York: Guilford Press.
- Davis, K.A., & Knight, R.A. (2019). Childhood maltreatment experiences and problematic sexual outcomes in adult males who have sexually offended: Further evidence of the potency of male caregiver psychological abuse. *Child Abuse & Neglect*, 96, 104097.
- Davis, D., Shaver, P.R. & Vernon, M.L. (2004). Attachment style and subjective motivations for sex. *Personal and Social Psychology Bulletin*, 30, 1076-1090.
- Davis, M. H. (1994). *Empathy: A social psychological approach*. Boulder, CO: Westview Press, US.
- DeGue, S., & DiLillo, D. (2004). Understanding perpetrators of sexual coercion: Characteristics of those who cross the line. *Violence and Victims*, 19, 673-688.
- DeGue, S., & DiLillo, D. (2005). "You would if you loved me": Toward an improved conceptual and etiological understanding of male sexual coercion. *Aggression and Violent Behavior*, 10, 513-532.

- Demazeux, S., & Pidoux, V. (2015). Le projet RDoC : La classification psychiatrique de demain ? *Médecine/Sciences*, 31, 792-796.
- DeVellis, R. F. (1991). *Scale development: Theory and applications*. Newbury Park, California: Sage Publications, Inc.
- De Wolff, M., & Van IJzendoorn, M. (1997). Sensitivity and attachment: A meta analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development*, 68, 571-591.
- Dietz, P. E., Hazelwood, R. R., & Warren, J. (1990). The sexually sadistic criminal and his offenses. *Bulletin of the American Academy of Psychiatry and the Law*, 18(2), 163-178.
- DiLillo, D. & DeGue, S. (2004). Understanding Perpetrators of Nonphysical Sexual Coercion: Characteristics of Those Who Cross the Line. *Violence And Victims*, 19(6), 673- 688.
- Dillard, R., Maguire-Jack, K., Showalter, K., Wolf, K.G. & Letson, M.M. (2019). Abuse disclosures of youth with problem sexualized behaviors and trauma symptomology. *Child Abuse and Neglect*, 88, 201-211.
- DiStefano, C., & Morgan, G. B. (2014). A comparison of diagonal weighted least squares robust estimation techniques for ordinal data. *Structural Equation Modeling: a multidisciplinary journal*, 21(3), 425-438.
- Dornbusch, S. M., Erickson, K. G., Laird, J. & Wong, C. A. (2001). The Relation of Family and School Attachment to Adolescent Deviance in Diverse Groups and Communities. *Journal of Adolescent Research*, 16(4), 396-422.
- Duclos, G, Laporte, D, & Ross, J., (1995). *Besoins, défis et aspirations des adolescents : vivre en harmonie avec les jeunes de 12 à 20 ans*. Montréal: Éditions Héritages.
- Dugravier, R. (2012). Violence à l'école. La théorie de l'attachement : un outil pour mieux comprendre. *Enfance et Psy*, 54, 35-47.
- Dorard, G., Bungener, C., Corcos, M., & Berthoz, S. (2014). Estime de soi, coping, soutien social perçu et dépendance au cannabis chez l'adolescent et le jeune adulte. *L'Encéphale*, 40(3), 255-262.
- Dwyer, S.M. & Amberson, J.I. (1989). Behavioral patterns and personality characteristics of 56 sex offenders. *Journal of Psychology Human Sexuality*, 2, 105-118.

- Edens, J. F., Marcus, D. K., Lilienfeld, S.O., & Poythress, N. G. (2006). Psychopathic, not psychopath: Taxometric evidence for the dimensional structure of psychopathy. *Journal of Abnormal Psychology, 115*(1), 131-144.
- Elgar, F. J., Knight, J., Worrall, G. J. & Sherman, G. (2003). Attachment Characteristics and Behavioural Problems in Rural and Urban Juvenile Delinquents. *Child Psychiatry and Human Development, 34*(1), 35-48.
- Ellis, W. E., & Dumas, T. M. (2018). Chapter 5: Peers Over Parents ? How Peer Relationships Influence Dating Violence. *Adolescent Dating Violence, 105-133*.
- Ellis, L. K., & Rothbart, M. K. (2001). Revision of the Early Adolescent Temperament Questionnaire. Poster presented at the 2001 Biennial Meeting of the Society for Research in Child Development, Minneapolis, Minnesota.
- Engel, J., Kessler, A., Veit, M., Sinke, C., Heitland, I., Kneer, J., Hartmann, U. & Kruger, T. H. (2019). Hypersexual behavior in a large online sample: individual characteristics and signs of coercive sexual behavior. *Journal of behavioral addictions, 8*(2), 213-222.
- Ersöğütçü, F., & Karakaş, S. A. (2016). Social Functioning and Self-Esteem of Substance Abuse Patients. *Archives of Psychiatric Nursing, 30*, 587-592.
- Escobar, M. J., Pereira, X., & Santelices, M. P. (2014). Behavior problems and attachment in adopted and non-adopted adolescents. *Children and Youth Services Review, 42*, 59-66.
- Estrada, S., Cinguina, M., & Baskin-Sommers, A. (2021). The Role of Exposure to Violence and Psychopathy on Violent Crime Perpetration. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment, 43*(2), 320-331.
- Fagan, J. & Wexler, S. (1988). Explanations of Sexual Assault Among Violent Delinquents. *Journal of Adolescence Research, 3*, 363-385.
- Farnia, V., Afshari, D., Abdoli, N., Radmehr, F., Moradinazar, M., Alikhani, M., ... & Farhadian, N. (2021). The effect of substance abuse on depression, anxiety, and stress (DASS-21) in epileptic patients. *Clinical Epidemiology and Global Health, 9*, 128-131.

Farrington, D. (2005). *Integrated Developmental and Life-course Theories of Offending*. Transaction Publishers.

Farris, C., Treat, T.A., Viken, R.J. & McFall, R.M. (2008). Sexual coercion and the misperception of sexual intent. *Clinical Psychology Review*, 28(1), 48-6.

Fehrenbach, P.A., Smith, W., Monastersky, C. & Deisher, R.W. (1986). Adolescent sexual offenders: Offender and offense characteristics. *American Journal of Orthopsychology*, 56(2), 225-233.

Fernet, M., Théorêt, V. & Hébert, M. (2017). Between the Sheets: Attachment, Communication and Sexuality During Adolescence. *The Journal of Sexual Medicine*, 14(5), e248.

Fiebert, M. S., & Osburn, K. (2001). Effect of gender and ethnicity on self reports of mild, moderate, and severe sexual coercion. *Sexuality and Culture*, 5, 3-11.

Flanagan, C. (2002). *Early Socialisation: Sociability and attachment*. New-York : Routledge.

Fleming, W.M., Jory, B. & Burton, D.L. (2002). Characteristics of Juvenile Offenders Admitting to Sexual Activity with Nonhuman Animals. *Society and Animals*, 10(1), 31-45.

Fletcher, K., Nutton, J., & Brend, D. (2015). Attachment, A Matter of Substance: The Potential of Attachment Theory in the Treatment of Addictions. *Clinical Social Work Journal*, 43, 109-117.

Flexon, J. L., & Meldrum, R. C. (2013). Adolescent Psychopathic Traits and Violent Delinquency: Additive and Nonadditive Effects With Key Criminological Variables. *Youth Violence and Juvenile Justice*, 11(4), 349-369.

Flores, P.J. (2004). *Addiction as an attachment disorder*. Lanham : Jason Aronson.

Fontaine, N. M. G., Parent, G., & Guay, J. P. (2018). Female sexual coercion examined from a developmental criminology perspective. *Sexologies*, 27(2), e45-e50.

Forbes, G. B., & Adams-Curtis, L. E. (2001). Experiences with sexual coercion in college males and females: Role of family conflict, sexist attitudes, acceptance of rape myths, self-esteem, and the Big-Five personality factors. *Journal of Interpersonal Violence*, 16, 865-889.

- Fossos, N., Kaysen, D., Neighbors, C., Lindgren, K. P., Hove, M. C. (2011). Coping motives as a mediator of the relationship between sexual coercion and problem drinking in college students. *Addictive Behaviors, 36*, 1001-1007.
- Fraley, R. C., Roisman, G. I., Booth-LaForce, C., Owen, M. T., & Holland A. S. (2013). Interpersonal and Genetic Origins of Adult Attachment Styles: A Longitudinal Study from Infancy to Early Adulthood. *Journal of Personality and Social Psychology, 104*(5), 1-40.
- France, K., & Hudson, S. (1993). The conduct disorders and the juvenile sex offenders. In H. E. Barbaree, W. L. Marshall, & S. M. Hudson (Eds.), *The juvenile sex offender* (pp. 225-234). New York: Guilford Press.
- French, B. H., & Neville, H. A. (2012). Sexual Coercion Among Black and White Teenagers: Sexual Stereotypes and Psycho Behavioral Correlates. *The Counseling Psychologist, 41*(8), 1186-1212.
- French, B. H., Tilghman, J. & Malebranche, D. (2015). Sexual coercion context and psychosocial correlates among diverse males. *Psychology of Men & Masculinity, 16*(1), 42-53.
- Frías, M. T., Brassard, A., & Shaver, P. R. (2014). Childhood sexual abuse and attachment insecurities as predictors of women's own and perceived-partner extradyadic involvement. *Child Abuse and Neglect, 38*(9), 1450-1458.
- Fricker, J., Moore, S. (2002). Relationship satisfaction: The role of love styles and attachment styles. *Current Research in Social Psychology, 7*(11), 182-204.
- Fung, A. L. C. (2019). Adolescent Reactive and Proactive Aggression, and Bullying in Hong Kong: Prevalence, Psychosocial Correlates, and Prevention. *Journal of Adolescent Health, 64*, S65-S72.
- Gallagher, H. C., Richardson, J., Forbes, D. *et al.* (2016). Mental health following separation in a disaster: the role of attachment. *Journal of Trauma Stress, 29*(1), 56-64.
- Gallarin, M., & Alonso-Arbiol, I. (2012). Parenting practices, parental attachment and aggressiveness in adolescence: A predictive model. *Journal of Adolescence, 35*, 1601-1610.

Gallarín, M., Torres-Gomez, B., & Alonso-Arbiol, I. (2021). Aggressiveness in adopted and non-adopted teens: The role of parenting, attachment security, and gender. *International journal of environmental research and public health*, 18(4), 2034.

Gannon, T. A., Ward, T., Beech, A. R. & Fisher, D. (2007). *Aggressive offenders' cognition : Theory, research and practice*. New York, NY : John Wiley & Sons Ltd.

García-Sancho, E., Salguero, J. M., Fernández-Berrocal, P. (2014). Relationship between emotional intelligence and aggression: A systematic review. *Aggression and Violent Behavior*, 19, 584-591.

Garofalo, C., Neumann, C. S., Kosson, D. S., & Velotti, P. (2020). Psychopathy and emotion dysregulation: More than meets the eye. *Psychiatry Research*, 290, 113160.

Garofalo, C., & Velotti, P. (2017). Negative emotionality and aggression in violent offenders: The moderating role of emotion dysregulation. *Journal of Criminal Justice*, 51, 9-16.

Genet, C., & Guédénéy, N. (2015). Attachement et personnalité chez l'adulte : les styles d'attachement et le fonctionnement psychologique. In N. Guédénéy et A. Guédénéy (dir.), *L'attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée* (pp. 181-190), Paris : Elsevier Masson.

Gentzler, A. L., & Kerns, K. A. (2004). Associations between insecure attachment and sexual experiences. *Personal Relationships*, 11, 249-265

George, C., & Solomon, J. (1999). Attachment and caregiving: The caregiving behavioral system. In J. Cassidy and P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: theory, research and clinical applications* (pp. 649-670). New York: The Guilford Press.

Gerber, J. (2008). Treatment of Sexually Compulsive Adolescents. *Psychiatry Clinic of North America*, 31, 657-669.

Gignac, G. E. & Szodorai, E. T. (2016). Effect size guidelines for individual differences researchers. *Personality and Individual Differences*, 102, 74-78.

Gillath, O., Karantzas, G. C., & Fraley, R. C. (2016). *Adult Attachment. A Concise Introduction to Theory and Research*. Cambridge : Academic Press.

Gilliland, R., Star, J. B., Hansen, B., & Carpenter, B. (2015). Relationship Attachment Styles in a Sample of Hypersexual Patients. *Journal of Sex and Marital Therapy, 0(0)*, 1-12.

Girard, M., Dugal, C., Hébert, M., & Godbout, N. (2020). Is my sex life ok ? The mediating role of sexual anxiety in the association between childhood sexual abuse and sexual coercion against women. *Journal of child sexual abuse, 29(6)*, 717-733.

Glowacz, F., Goblet, M. & Courtain, A. (2018). Sexual coercion in adolescence: From non-consensual sexuality to sexuality under constraint. *Sexologies, 27*, 33-37.

Gretton, H. M., Hare, R. D., & Catchpole, R. E. H. (2004). Psychopathy and Offending From Adolescence to Adulthood: A 10-Year Follow-Up. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 72(4)*, 636–645.

Grisso, T. & Barnum, R. (2000). *Massachusetts Youth Screening Instrument-Version 2: User's Manual and Technical Report*. Worcester, MA: University of Massachusetts Medical School.

Grisso, T., & Barnum, R. (2006). *Massachusetts youth screening instrument, version 2: MAYSI-2: User's manual and technical report*. Sarasota: Professional Resource Press.

Grisso, T., Barnum, R., Fletcher, K.E., Cauffman, E., & Peuschold, D. (1996). Massachusetts Youth Screening Instrument for Mental Health Needs of Juvenile Justice Youths. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 40(5)*, 541-548.

Gottfredson, M.R. & Hirschi, T. A. (1990). *General Theory of Crime*. Stanford, CA: Stanford University Press.

Grossman, K. & Grossman, K.E. (2012). L'impact de l'attachement du jeune enfant à la mère et au père sur le développement psychosocial des enfants jusqu'au début de l'âge adulte. In R.E. Tremblay, M., Boivin M, RDeV. Peters (Eds), M.H. Van IJzendoor, éd. thème. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. <http://www.enfant-encyclopedie.com/attachement/synthese>. Actualisé : Mai 2012. Consulté le 2 janvier 2020.

Guédénéy, N. (2005). *Apport de la théorie de l'attachement à la compréhension de la relation d'aide. Illustration : Étude des liens entre le système d'attachement et l'alliance de travail sur un échantillon de 130 adultes recourant à une demande d'aide sociale*. Thèse de doctorat, Paris : Université Paris VI.

Guédenet, N., Fermanian, J., Bifulco, A. (1996). Attachment styles among young adults. A test of four category model (1991). *Journal of Personality and Social Psychology*, 61, 226-244 [La version française du Relationship Scale Questionnaire de Bartholomew, K. *et al.*].

Guédeney, N., & Lamas, C. (2015). Le concept de système motivationnel : les systèmes impliqués dans le phénomène de base de sécurité. In N. Guédeney et A. Guédeney (Eds), *L'attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée* (pp. 9-15), Paris : Elsevier Masson.

Gullone, E. & Robinson, K. (2005). The inventory of parent and peer attachment – Revised (IPPA-R) for children : a psychometric investigation. *Clinical Psychology and Psychotherapy*, 12(1), 67-79.

Guyon-Harris, K. L., Humphreys, K. L., Fox, N. A., Nelson, C. A., Zeanah, C. H. (2019). Signs of attachment disorders and social functioning among early adolescents with a history of institutional care. *Child Abuse & Neglect*, 88, 96-106.

Hald, G. M., Malamuth, N. M., & Yuen, C. (2010). Pornography and attitudes supporting violence against women: revisiting the relationship in nonexperimental studies. *Aggressive Behavior*, 36(1), 14-20.

Hare, R. D. (1980). A research scale for the assessment of psychopathy in criminal populations. *Personality and Individual Differences*, 1, 111-119.

Hare, R. D. (1991). *The Hare Psychopathy Checklist-Revised*. Toronto: Multi-Health Systems.

Hare, R. D., & McPherson, L. M. (1984). Violent and aggressive behavior by criminal psychopaths. *International journal of law and psychiatry*, 7(1), 35-50.

Hare, R. D., & Neumann, C. S. (2008). Psychopathy as a clinical and empirical construct. *Annual Review of Clinical Psychology*, 4, 217-246.

Hare, R. D., & Neumann, C. S. (2010). The role of antisociality in the psychopathy construct: Comment on Skeem & Cooke. *Psychological Assessment*, 22(2), 446-454.

Harlow, H. F. (1959). Love in infant monkeys. *Scientific American*, 200(6), 68-74.

Harlow, H. F., & Harlow, M. K. (1962). Social deprivation in monkeys. *Scientific American*, 207(5), 136-146.

Harlow, H. F., & Zimmerman, R. R. (1959). Affectional responses in the infant monkey. *Science*, *130*, 421-432.

Hart, S. D., Forth, A. E., & Hare, R. D. (1991). The MCMI-II as a measure of psychopathy. *Journal of Personality Disorders*, *5*, 318-327.

Hastings, T., Anderson, S. J., & Hemphill, P. (1995). Comparisons of Daily Stress, Coping, Problem Behavior, and Cognitive Distortions in Adolescent Sexual Offenders and Conduct-Disordered Youth. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, *9*(1), 29-42.

Hayre, R. S., Goulter, N., & Moretti, M. M. (2019). Maltreatment, attachment, and substance use in adolescence: Direct and indirect pathways. *Addictive Behaviors*, *90*, 196-203.

Hazan, C., & Shaver, P. R. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, *52*, 511-524.

Heise, L. L. (1998). Violence against women: An integrated, ecological framework. *Violence against women*, *4*(3), 262-290.

Hemphill, J. F., Hart, S. D., & Hare, R. D. (1994). Psychopathy and substance use. *Journal of Personality Disorders*, *8*, 169-180.

Hicks, B. M., & Patrick, C. J. (2006). Psychopathy and negative emotionality: analyses of suppressor effects reveal distinct relations with emotional distress, fearfulness, and anger-hostility. *Journal of abnormal psychology*, *115*(2), 276.

Hill, C.A. & Preston, L.K. (1996). Individual differences in the experience of sexual motivation: Theory and measurement of dispositional sexual motives. *Journal of Sex Research*, *33*, 27-45.

Hinde, R. A. (2005). Ethology and attachment theory. In K. E. Grossmann, K. Grossmann and E., Waters (Eds), *Attachment from infancy to adulthood : the major longitudinal studies* (pp. 1-12), New-York : The Guilford Press.

Hines, D. A. (2007). Predictors of Sexual Coercion Against Women and Men: A Multilevel, Multinational Study of University Students. *Archives of Sexual Behavior*, *36*, 403-422.

Hirschi, T. (1969). *Causes of Delinquency*. Berkeley: University of California Press.

- Hoeve, M., Stams, G. J. J., Van der Put, C. E., Dubas, J. S., Van der Laan, P. H. et Gerris, J. R. (2012). A meta-analysis of attachment to parents and delinquency. *Journal of abnormal child psychology*, 40(5), 771-785.
- Hofler, D.Z. & Kooyman, M. (1996). Attachment transition, addiction and therapeutic bonding - An integrative approach. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 13(6), 511-519.
- Holmes, P., & Farnfield, S. (2014). *The Routledge Handbook of Attachment : Theory*. New-York : Routledge.
- Hoyle, R. H., & Smith, G. T. (1994). Formulating clinical research hypotheses as structural equation models: A conceptual overview. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 62, 429-440.
- Hudson, S.M. & Ward, T. (2000). Interpersonal competency in sexual offenders. *Behavior modification*, 24(4), 494-527.
- Huizinga, D., Esbensen, F., & Weiher, A. (1991). Are there multiple paths to delinquency? *Journal of Criminal Law and Criminology*, 82, 83-118.
- Insel, T. R. (2014). The NIMH research domain criteria (RDoC) project: precision medicine for psychiatry. *American Journal of Psychiatry*, 171(4), 395-397.
- Insel, T. R., Cuthbert, B., Garvey, M., Heinssen, R., Pine, D.S., Quinn, K., Sanislow, C., Wang, P. (2010). Research Domain Criteria (RDoC): toward a new classification framework for research on mental disorders. *American Journal of Psychiatry*, 167, 748-751.
- Izard, C. E., Haynes, O. M., Chisholm, G., & Baak, K. (1991). Emotional determinants of infant-mother attachment. *Child Development*, 62, 906-917.
- Ju, S. & Lee, Y. (2018). Developmental trajectories and longitudinal mediation effects of self-esteem, peer attachment, child maltreatment and depression on early adolescents. *Child Abuse & Neglect*, 76, 353-363.
- Kafka, M. P. (2013). The development and evolution of the criteria for a newly proposed diagnosis for DSM-5. *Sex Addict Compulsivity*, 20, 37-41.

- Kaplan, M. S., & Krueger, R. B. (2000). Diagnosis, assessment, and treatment of hypersexuality. *Journal of Sexual Research, 47*, 181-198.
- Karantzas, G.C., McCabe, M.P., Karantzas, K.M., Pizzirani, B., Campbell, H. & Mullins, E.R. (2016). Attachment style and less severe forms of sexual coercion: a systematic review. *Archives of Sexual Behavior, 45*, 53-68.
- Karen, R. (1998). *Becoming Attached : First Relationships and How They Shape Our Capacity to Love*. Oxford : Oxford University Press.
- Kefeli, M. C., Turow, R. G., Yildirim, A., & Boysan, M. (2018). Childhood maltreatment is associated with attachment insecurities, dissociation and alexithymia in bipolar disorder. *Psychiatry Research, 260*, 391-399.
- Kehoe, E. & Egan, J. (2019). Interpersonal attachment insecurity and emotional attachment to possessions partly mediate the relationship between childhood trauma and hoarding symptoms in a non-clinical sample. *Journal of Obsessive-Compulsive and Related Disorders, 21*, 37-45.
- Kesner, J. E., Julian, T. & McKenry, P. C. (1997). Application of Attachment Theory to Male Violence Toward Female Intimates. *Journal of Family Violence, 12*, 211-228.
- Kim, E. & Koh, E. (2018). Avoidant attachment and smartphone addiction in college students: The mediating effects of anxiety and self-esteem. *Computers in Human Behavior, 84*, 264-271.
- Kirsch, L. G., & Becker, J. V. (2007). Emotional deficits in psychopathy and sexual sadism: Implications for violent and sadistic behavior. *Clinical psychology review, 27*(8), 904-922.
- Kivimaki, P., Kekkonen, V., Valtonen, H., Tolmunen, T., Honkalampi, K., Tacke, U., Hintikka, J., Lehto, S. M., & Laukkanen, E. (2014). Alcohol use among adolescents, aggressive behaviour, and internalizing problems. *Journal of Adolescence, 37*, 945-951.
- Khantzian, E. J. (2014). The Self-Medication Hypothesis and attachment theory: pathways for understanding and ameliorating addictive suffering. The twentieth John Bowlby Memorial Lecture. In R. Gill (Eds), *Addictions From an Attachment Perspective. Do Broken Bonds and Early Trauma Lead to Addictive Behaviours ?* (pp. 33-56). London : Routledge.
- Kline, R. B. (1998). *Principles and practices of structural equation modeling*. New York: Guilford.

Kpelly, E., Schauder, S., Masson, J., Kossigan Kokou-Kpolou, C., Moukouta. C. (sous presse). Influence de l'attachement et des psychotraumatismes dans les addictions aux drogues, *Annales Médico-Psychologiques*.

Knight, R. A. (2004). Comparisons between juvenile and adult sexual offenders on the Multidimensional Assessment of Sex and Aggression. In G. O'Reilly, W. L. Marshall, R. Beckett, & A. Carr (Eds.), *Handbook of clinical interventions with young people who sexually abuse* (pp. 203-233). London : Routledge.

Knight, R. A., & Cerce, D. D. (1999). Validation and revision of the Multidimensional Assessment of Sex and Aggression. *Psychologica Belgica*, 39(2/3), 187-213.

Knight, R.A. & Guay, J-P. (2018). The Role of psychopathy in Sexual Coercion against Women An Update and Expansion. In C.J. Patrick (Eds), *The Handbook of Psychopathy* (pp. 662-681). The Guilford Press.

Knight, R. A., & Sims-Knight, J. E. (2003). Developmental antecedents of sexual coercion against women: Testing of alternative hypotheses with structural equation modeling. In R. A. Prentky, E. S. Janus, & M. Seto, (Eds.), *Sexual coercive behavior: Understanding and management* (pp. 72-85). New York: New York Academy of Sciences.

Knight, R.A. & Sims-Knight J.E. (2004). Testing an Etiological Model for Male Juvenile Sexual Offending Against Females. *Journal of Child Sexual Abuse*, 13(3-4), 33-55.

Kobak, R. R., Cole, H. E., Ferenz-Gillies, R., Fleming, W. S. et Gamble, W. (1993). Attachment and emotion regulation during mother-teen problem solving: A control theory analysis. *Child development*, 64(1), 231-245.

Kobak, R., & Mandelbaum, T. (2003). Caring for the caregiver. An attachment approach to assessment and treatment of child problems. In M. Johnson and V. E. Whiffen (Eds.), *Attachment processes in couple and family therapy* (pp. 144-164). New York: The Guildford Press.

Kokkinos, C. M., Kipritsi, E. & Markos, A. (2016). Preadolescents' psychosocial functioning: The role of personality and attachment style. *Mental Health & Prevention*, 4, 105-114.

- Koss, M.P., Gidycz, C.A. & Wisniewski, N. (1987). The Scope of Rape: Incidence and Prevalence of Sexual Aggression and Victimization in a National Sample of Higher Education Students. *Journal of Consultation and Clinical Psychology, 55*(2), 162-170.
- Koss, M. P., Leonard, K. E., Beezley, D. A., & Oros, C. J. (1985). Non stranger sexual aggression: discriminant analysis of the psychological characteristics of undetected offenders. *Sex Roles, 12*, 981-992.
- Koss, M.P. & Oros, C.J. (1982). Sexual experiences survey: A research instrument investigating sexual aggression and victimization. *Journal of Consultation and Clinical Psychology, 50*, 455-457.
- Kranzler, H. R., & Liebowitz, N. R. (1988). Anxiety and depression in substance abuse: Clinical implications. *Medical Clinics of North America, 72*(4), 867-885.
- Ktistaki, M., Papadaki-Michailidi, E., & Karademas, E. (2014). The Relationship Between Attachment Patterns and Parenting Style. *Attachment: New Directions in Psychotherapy and Relational Psychoanalysis, 8*, 172-191.
- Laible, D. (2007). Attachment with parents and peers in late adolescence: Links with emotional competence and social behavior. *Personality and Individual Differences, 43*, 1185-1197.
- Lam, T. L., Rai, A., & Lam, M. K. (2019). Attachment problems in childhood and the development of anxiety in adolescents: A systematic review of longitudinal and prospective studies. *Mental Health & Prevention, 14*, 100154.
- Laub, J.H. & Sampson, R.J. (2003). *Shared beginnings, divergent lives : Delinquent boys to age 70*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Leas, L. & Mellor, D. (2000). Prediction of Delinquency: The Role of Depression, Risk-taking, and Parental Attachment. *Behaviour Change, 17*(3), 155-166.
- Leblanc, M., & Fréchette M. (1989). *Male criminal activity from childhood through youth: Multilevel and developmental perspectives*. New York: Springer-Verlag.
- Leblanc, M. & Loeber, R. (1998). Developmental criminology upgraded. *Crime and Justice, 23*, 149-232.

- LeBreton, J. M., Baysinger, M. A., Abbey, A., & Jacques-Tiura, A. J. (2013). The relative importance of psychopathy-related traits in predicting impersonal sex and hostile masculinity. *Personality and individual differences, 55*(7), 817-822.
- Lee, S.-Y., Rhee, S., & Villagrana, M. (2018). Change in delinquency over time between adolescents with and without maltreatment experiences: Attachment and the school's role. *Children and Youth Services Review, 86*, 110-119.
- Lerner, R., Brown, J., & Kier, C. (2005). *Adolescence: Development, Diversity, Context, and Application*. First Canadian edition. Toronto : Pearson Education.
- Levesque, C., & Lafontaine, M.-F. (2017). Attachement adulte et relations sexuelles avec partenaires occasionnels : synthèse des recherches. *Psychologie canadienne, 58*(4), 366-378.
- Lewis, M., Feiring, C. & Rosenthal, S. (2000). Attachment over time. *Child Development, 71*(3), 707-720.
- Li, X., Bian, C., Chen, Y., Huang, J. *et al.* (2015). Indirect aggression and parental attachment in early adolescence: Examining the role of perspective taking and empathetic concern. *Personality and Individual Differences, 86*, 499-503.
- Lilienfeld, S. O., & Fowler, K. A. (2006). The self-report assessment of psychopathy: Problems, pitfalls and promises. In C. J. Patrick (Eds), *Handbook of psychopathy* (pp. 107-132). New York: The Guildford Press.
- Liu, J. (2014). *The Mediator Effect of Psychopathy between Pornography and Sadism* (Doctoral dissertation, Brandeis University).
- Lonsway, K.A. & Fitzgerald, L.F. (1995). Attitudinal antecedents of rape myth acceptance: A theoretical and empirical re-examination. *Journal of Personal and Social Psychology, 68*, 704-711.
- Lorenz, K. (1937). The Companion in the Bird's World. *The Auk, 54*(1), 245-273.
- Lorenz, K. (1950). The comparative method in studying innate behaviour patterns. *Symposia od the Society for Experimental Biology, 4*, 221-268.
- Love, A. B., & Holder, M. D. (2014). Psychopathy and subjective well-being. *Personality and Individual Differences, 66*, 112-117.

Lowell, A. F. (2011). *The role of attachment in the relationship between child maltreatment and later emotional and behavioral functioning* (Doctoral dissertation, University of Central Florida).

Lowell, A. F., Renk, K., & Adgate, A. H. (2014). The role of attachment in the relationship between child maltreatment and later emotional and behavioral functioning. *Child Abuse & Neglect, 38*, 1436-1449.

Lussier, P. (2017). Juvenile Sex Offending Through a Developmental Life Course Criminology Perspective: An Agenda for Policy and Research. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 29*(1), 51-80.

Lussier, P., & Blokland, A. (2014). The adolescence-adulthood transition and Robins's continuity paradox: Criminal career patterns of juvenile and adult sex offenders in a prospective longitudinal birth cohort study. *Journal of Criminal Justice, 42*, 153-163.

Lussier, P., & Dion, C. B. (2015). Délinquance sexuelle des mineurs : les trajectoires développementales des adolescents. *Réseau universitaire intégré jeunesse, 1-5*.

Lussier, P., Leclerc, B., Cale, J., & Proulx, J. (2007). Developmental pathways of deviance in sexual aggressors. *Criminal Justice and Behavior, 34*(11), 1441-1462.

Lussier, P., Van Der Berg, C., Bijleveld, C., & Hendriks, J. (2012). A developmental Taxonomy of Juvenile Sex Offenders for Theory, Research, and Prevention: The Adolescent-Limited and High-Rate Slow Desister. *Criminal Justice and Behavior, 39*, 1559-1581.

Lyn, T. S., & Burton, D. L. (2004). Adult attachment and sexual offender status. *American journal of orthopsychiatry, 74*(2), 150-159.

Lyn, T.S. & Burton, D.L. (2005). Attachment, anger and anxiety of male sexual offenders. *Journal of Sexual Aggression, 11*(2), 127-137.

Lynam, D., Smith, G., Whiteside, S., Cyders, M. (2006). *The UPPS-P: assessing five personality pathways to impulsive behavior (technical report)*. West Lafayette: Purdue University.

Lyons-Ruth, K. (1996). Attachment Relationships Among Children With Aggressive Behavior Problems: The Role of Disorganized Early Attachment Patterns. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 64*(1), 64-73.

Main, M., & Solomon, J. (1986). Discovery of a disorganized/disoriented attachment pattern. In T. B. Brazelton and M. W. Yogman (Eds), *Affective development in infancy* (pp. 95-124). Norwood, NJ: Ablex.

Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedures for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth Strange Situation. In M. T. Greenberg and E. M. Cummings (Eds), *Attachment in the Preschool Years* (pp. 121-160). Chicago: University Press.

Malamuth, N.M. (1981). Rape proclivity among males. *Journal of Social Issues*, 37, 38-186.

Malamuth, N. M. (1986). Predictors of Naturalistic Sexual Aggression. *Journal of Personality and Social Psychology*, 50(5), 953-962.

Malamuth, N. M. (1998). An evolutionary-based model integrating research on the characteristics of sexually coercive men. In J. Adair, K. Dion, & D. Belanger, D. (Eds.), *Advances in psychological science, Vol. 1: Social, personal, and developmental aspects* (pp. 151-184). Hove, England: Psychology Press/Erlbaum.

Malamuth, N. M. (2003). Criminal and noncriminal sexual aggressors: Integrating psychopathy in a hierarchical-mediational confluence model. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 989(1), 33-58.

Malamuth, N. M. (2018). "Adding fuel to the fire"? Does exposure to non-consenting adult or to child pornography increase risk of sexual aggression ?. *Aggression and violent behavior*, 41, 74-89.

Malamuth, N. M., Huppin, M., & Paul, B. (2015). Sexual coercion. In D. M. Buss (Eds), *The Handbook of Evolutionary Psychology* (pp. 394-418). New-York : John Wiley & Sons, Inc.

Malamuth, N.M., Lamade, R.V., Koss, M.P., Lopez, E., Seaman, C. & Prentky, R. (2021). Factors predictive of sexual violence: Testing the four pillars of the Confluence Model in a large diverse sample of college men. *Aggressive Behavior*, 47(4), 405-420.

Malamuth, N. M., & Linz, D., Heavy, C. L., Barnes, G., & Acker, M. (1995). Using the Confluence Model of Sexual Aggression to Predict Men's Conflict With Women : A 10-Year Follow-Up Study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69(2), 353-369.

- Malamuth, N. M., Sockloskie, R. J., Koss, M. P., & Tanaka, J. S. (1991). Characteristics of aggressors against women: testing a model using a national sample of college students. *Journal of consulting and clinical psychology, 59*(5), 670.
- Mallet, P., & Kindelberger, C. (2018). Adolescents' sociosexual orientation is related to attachment to their same-sex parent. *Personality and Individual Differences, 126*, 7-11.
- Malonda, E., Llorca, A., Mesurado, B., Samper, P., & Mestre, M. V. (2019). Parents or peers ? Predictors of prosocial behavior and aggression: A longitudinal study. *Frontiers in psychology, 10*, 2379.
- Marcelli, D., & Braconnier, A. (2008). *Adolescence et psychopathologie*. Paris : Elsevier Masson.
- Marcus, R. F. & Betzer, P. D. S. (1996). Attachment and Antisocial Behavior in Early Adolescence. *Journal of Early Adolescence, 16*(2), 229-248.
- Marsa, F., O'Reilly, G., Carr, A., Murphy, P., O'Sullivan, M., Cotter, A. & Heavy, D. (2004). Attachment styles and psychological profiles of child sex offenders in Ireland. *Journal of Interpersonal Violence, 19*, 1-24.
- Marsee, M. A., Silverthorn, P., & Frick, P. J. (2005). The association of psychopathic traits with aggression and delinquency in non-referred boys and girls. *Behavioral Sciences & the Law, 23*(6), 803-817.
- Marshall, W. L. (1989). Intimacy, loneliness and sexual offenders. *Behaviour Research and Therapy, 27*, 491-504.
- Marshall, W. L. (1994). Pauvreté des liens d'attachement et déficiences dans les rapports intimes chez les agresseurs sexuels. *Criminologie, 27*(2), 55-69.
- Marshall, W. L. (1997). Pedophilia: Psychopathology and theory. In D. R. Laws & W. O'Donohue (Eds.), *Sexual deviance: Theory, assessment and treatment* (pp. 152-174). New York, NY: Guilford Press.
- Marshall, W. L., & Barbaree, H. E. (1990). An integrated theory of the etiology of sexual offending. In W.L, Marshall, D.R, Laws, & H.E, Barbaree (Eds.), *Handbook of sexual assault* (pp. 257-275). Springer, Boston, MA.

- Marshall, E. M., & Frazier, P. A. (2019). Understanding posttrauma reactions within an attachment theory framework. *Current Opinion in Psychology*, 25, 167-171.
- Marshall, W. L., Hudson, S. M., & Hodgkinson, S. (1993). The importance of attachment bonds in the development of juvenile sex offending. *The juvenile sex offender*, 164-181.
- Marshall, W.L. & Marshall L.E. (2000). The origins of sexual offending. *Trauma, Violence, and Abuse*, 1(3), 250-263.
- Marshall, W.L. & Marshall, L.E. (2010). Attachment and intimacy in sexual offenders: an update. *Sexual and Relationship Therapy*, 25(1), 86-90.
- Marshall, W.L. & Mazzuco, A. (1995). Self-esteem and parental attachments in child molesters. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 7(4), 279-285.
- Marshall, W. L., & Moulden, H. (2001). Hostility toward women and victim empathy in rapists. *Sexual abuse: a journal of research and treatment*, 13(4), 249-255.
- Mattebo, M., Larsson, M., Tydén, T., Olsson, T., & Häggström-Nordin, E. (2012). Hercules and Barbie ? Reflections on the influence of pornography and its spread in the media and society in groups of adolescents in Sweden. *The European Journal of Contraception & Reproductive Health Care*, 17(1), 40-49.
- Maziade, M. (1983). Le tempérament de l'enfant, les différences individuelles et les forces environnementales. *Santé mentale au Québec*, 8(2), 61-67.
- McAuliffe, M. D., Hubbard, J. A., Rubin, R. M., et al. (2006). Reactive and proactive aggression: Stability of constructs and relations to correlates. *Journal of Genetic Psychology*, 167, 365-382.
- McCann, K., & Lussier, P. (2008). Antisociality, Sexual Deviance, and Sexual Reoffending in Juvenile Sex Offenders: A Meta-Analytical Investigation. *Youth Violence and Juvenile Justice*, 6(4), 363-385.
- McCuish, E. C., Corrado, R. R., Hart, S. D., DeLisi, M. (2015). The role of symptoms of psychopathy in persistent violence over the criminal career into full adulthood. *Journal of Criminal Justice*, 43(4), 345-356.

McCuish, E. C., & Lussier, P. (2017). Unfinished stories: From juvenile sex offenders to juvenile sex offending through a developmental life course perspective. *Aggression and Violent Behavior*, 37, 71-82.

McGoron, L., Gleason, M. M., Smyke, A. T., Drury, S. S., Nelson III, C. A., Gregas, M. C., Fox, N. A., Zeanah, C. H. (2012). Recovering From Early Deprivation: Attachment Mediates Effects of Caregiving on Psychopathology. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 51(7), 683-693.

Mesch, G. S. (2009). Social bonds and Internet pornographic exposure among adolescents. *Journal of Adolescence*, 32, 601-618.

Michaud, J., Bégin, H., McDuff, P. (2006). Construction et évaluation d'un questionnaire sur l'estime de soi sociale destiné aux jeunes adultes. *Revue européenne de psychologie appliquée*, 56(2), 109-122.

Mikulincer, M. (1998). Adult attachment style and individual differences in functional versus dysfunctional experiences of anger. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 513-524.

Mikulincer, M. & Goodman, G. S. (2006). *Dynamics of romantic love : attachment, caregiving and sex*. New York : Guilford Press.

Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2003). The attachment behavioral system in adulthood : Activation, psychodynamics, and interpersonal processes. In M.P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (pp.53-152). San Diego, CA: Academic Press.

Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood, structure, dynamics and change*. New York: Guilford Press.

Mikulincer, M., Shaver, P. R., Gillath, O., & Nitzberg, R. A. (2005). Attachment, Caregiving, and Altruism: Boosting Attachment Security Increases Compassion and Helping. *Journal of Personality and Social*, 89(5), 817-839.

Mikulincer, M., Shaver, P.R., Pereg, D. (2003). Attachment theory and affect regulation: the dynamics, development, and cognitive consequences of attachment-related strategies. *Motivation and Emotion*, 27, 77-102.

Miljkovitch, R. (2014). La théorie de l'attachement. In J. Dayan, G. Andro, & M. Dugnat (Eds.). *Psychologie de la périnatalité et de la parentalité*. Paris : Masson.

Miller, M. H., Esbensen, F.-A. & Freng, A. (1999). Parental attachment, parental supervision and adolescent deviance in intact and non-intact families. *Journal of Crime and Justice*, 22(2), 1-29.

Miner, M., Robinson, B., Knight, R., Berg D., Swinburne-Romine, R. & Netland, J. (2010). Understanding sexual perpetration against children: Effects of attachment style, interpersonal involvement, and hypersexuality. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 22(1), 58-77.

Miner, M. H., Swinburne Romine, R., Robinson, B. B. E., Berg, D., & Knight, R. A. (2016). Anxious attachment, social isolation, and indicators of sex drive and compulsivity: Predictors of child sexual abuse perpetration in adolescent males ?. *Sexual Abuse*, 28(2), 132-153.

Miner, M. H., Swinburne Romine, R. E., Hoelsing, R., & Berg, D. (2005). *Roots of sexual abuse: An empirical evaluation of theories of sexual abuse and aggression*. Symposium at the 24th Annual Research and Treatment Conference of the Association for the Treatment of Sexual Abusers, Salt Lake City, Utah.

Moffitt, T. (1993). Adolescence-Limited and Life-course Persistent Antisocial Behaviour: A Developmental Taxonomy. *Psychological Review*, 100(4), 674-701.

Moffitt, T. E., Caspi, A., Krueger, R. F., Magdol, L., Margolin, G., Silva, P. A., & Sydney, R. (1997). Do partners agree about abuse in their relationship ? : A psychometric evaluation of interpartner agreement. *Psychological assessment*, 9(1), 47-56.

Moeller, F. G. & Dougherty, D. M. (2002). Impulsivity and Substance Abuse: What Is the Connection ?. *Addictive Disorders & Their Treatment* 1(1), 3-10.

Morgan, J. E., Gray, N. S., & Snowden, R. J. (2011). The relationship between psychopathy and impulsivity: A multi-impulsivity measurement approach. *Personality and Individual Differences*, 51(4), 429-434.

Moss, E., & Saint-Laurent, D. (2001). Attachment at school age and academic performance. *Developmental Psychology*, 37(6), 863-874.

Mourre, M.-L. (2013). La modélisation par équations structurelles basée sur la méthode PLS : une approche intéressante pour la recherche en marketing. *9ème Congrès de l'Association Française du Marketing, La Rochelle, France.*

Moyano, N., Monge, F. S., & Sierra, J. C. (2017). Predictors of sexual aggression in adolescents: Gender dominance vs. rape supportive attitudes. *The European Journal of Psychology Applied to Legal Context, 9*, 25-31.

Muehlenhard, C. & Linton, M. (1987). Date rape and sexual aggression in dating situations: Incidence and risk factors. *Journal of Counseling Psychology, 34*(2), 186-196.

Muller, L., & Spitz, E. (2003). Évaluation multidimensionnelle du coping: Validation du Brief COPE sur une population française. *L'Encéphale, 24*(1), 507-518.

Mulloy, R. & Marshall, W.L. (1999). Social functioning. In W.L Marshall, D. Anderson & Y. Fernandez (Eds.), *Cognitive behavioral treatment of sexual offenders* (pp. 93-109). New York : Wiley.

Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression (2011). *MIDSA clinical manual*. Available from Bend, OR: Augur Enterprises. <http://www.midsa.us/>.

Muris, P., Meesters, C., Van Melick, M., Zwambag, L. (2001). Self-reported attachment style, attachment quality, and symptoms of anxiety and depression in young adolescents. *Personality and Individual Differences, 30*(5), 809-818.

Murphy, W. D. (1990). Assessment and modification of cognitive distortions in sex offenders. In W. L. Marshall, D. R. Laws & H. E. Barbaree (dir.), *Handbook of sexual assault : Issues, theories, and treatment of the offender* (p. 331-342). New York, NY : Plenum Press.

Nardi, F. L., Cunha, S. M. D., Bizarro, L., & Dell'Aglio, D. D. (2012). Drug use and antisocial behavior among adolescents attending public schools in Brazil. *Trends in psychiatry and psychotherapy, 34*, 80-86.

Natarajan, G. (2013). Differences in internalizing and externalizing problems among early adolescent subtypes based on attachment security. *Psychological Studies, 58*(2), 122-132.

- Nelis, S. M. & Rae, G. (2009). Brief report: Peer attachment in adolescents. *Journal of adolescence*, 32(2), 443-447
- Niazof, D., Weizman, A., & Weinstein, A. (2019). The contribution of ADHD and attachment difficulties to online pornography use among students. *Comprehensive Psychiatry*, 93, 56-60.
- NIMH. Strategic Plan, 2008, p. 9. <http://www.nimh.nih.gov/about/strategicplanning-reports/index.shtml#strategic-objective1>
- Nobre, P., Pinto-Gouveia, J., Gomes, F. (2003). Sexual dysfunctional beliefs questionnaire: An instrument to assess sexual dysfunctional beliefs as vulnerability factors to sexual problems. *Journal of Sexual Relationship Therapy*, 18, 171-204.
- Noll, J. G., Trickett, P. K., & Putnam, F. W. (2003). A Prospective Investigation of the Impact of Childhood Sexual Abuse on the Development of Sexuality. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 71(3), 575-586.
- Nowakowski-Sims, E., & Rowe, A. (2017). The relationship between childhood adversity, attachment, and internalizing behaviors in a diversion program for child-to-mother violence. *Child Abuse & Neglect*, 72, 266-275.
- Odone-Paolucci, E. O., Genuis, M., & Violato, C. (2000). A Meta-Analysis of the Published Research on the Effects of Pornography. In C. Violato, E. Odone-Paolucci, & M. Genuis (Eds.), *The changing family and child development* (pp. 48-59). Aldershot, UK: Ashgate.
- Ogilvie, C. A., Newman, E., Todd, L., & Peck, D. (2014). Attachment & violent offending: A meta-analysis. *Aggression and violent behavior*, 19(4), 322-339.
- Okano, L., Jeon, L., Crandall, A., Powell, T., & Riley, A. (2019). Developmental cascades of social competence, achievement in school, and achievement on standardized assessments during the transition to adolescence and secondary school. *Journal of Adolescence*, 74, 91-102.
- O'Keefe, N.K, Brockopp. & K, Chew, E (1986). Teen dating violence. *Social Work*, 31, 465-468.
- Okpych, N. J., & Courtney, M. E. (2018). The role of avoidant attachment on college persistence and completion among youth in foster care. *Children and Youth Services Review*, 90, 106-117.
- Olano, M. (2019). L'attachement, un lien vital. *Sciences Humaines*, 314, 2-2.

- Oldfield, J., Humphrey, N. et Hebron, J. (2016). The role of parental and peer attachment relationships and school connectedness in predicting adolescent mental health outcomes. *Child and Adolescent Mental Health, 21*(1), 21-29.
- Park, B.Y., Wilson, G., Berger, J., Christman, M., Reina, B., Bishop, F., Klam, W. P., Doan, A. P. (2016). Is Internet Pornography Causing Sexual Dysfunctions? A Review with Clinical Reports. *Behavioral Sciences, 6*(3), 17.
- Patrick, C. J. (1994). Emotion and psychopathy: Startling new insights. *Psychophysiology, 31*(4), 319-330.
- Patrick, C. J. (2007). Getting to the heart of psychopathy. In H. Herve & J. C. Yuille (Eds.). *The psychopath: theory, research, and social implications* (pp.207-252). Hillsade, N J: Erlbaum.
- Patrick, C. J. & Hajcak, G. (2016), Traduire la promesse en progrès. *Psychophysiology, 53*, 415-424.
- Paul, B. (2009). Predicting Internet pornography use and arousal: The role of individual difference variables. *Journal of Sex Research, 46*(4), 344-357.
- Paul, E. L., McManus, B., & Hayes, A. (2000). “Hookups”: Characteristics and correlates of college students’ spontaneous and anonymous sexual experiences. *Journal of Sex Research, 37*, 76-88.
- Pavlović, T., Markotić, A., Bartolin, A. (2019). Dark Triad and estimated probability of sexual coercion. *Personality and Individual Differences, 151*, 109527.
- Payne, D.L, Lonsway, K.A & Fitzgerald, L.F. (1999). Rape myth acceptance: Exploration of its structure and its measurement using the Illinois Rape Myth Acceptance Scale. *Journal of Research in Personality, 33*(1), 27-68.
- Péloquin, K., Bigras, N., Brassard, A., & Godbout, N. (2014). Perceiving that one’s partner is supportive moderates the associations among attachment insecurity and psychosexual variables. *The Canadian Journal of Human Sexuality, 23*(3), 178-188.

Péloquin, K., Brassard, A., Delisle, G., & Bédard, M. M. (2013). Integrating the attachment, caregiving, and sexual systems into the understanding of sexual satisfaction. *Canadian Journal of Behavioural Science, 45*, 185-95.

Pierrehumbert, B. (2003). *Le premier lien. Théorie de l'attachement*. Paris : Odile Jacob.

Pillet, V. (2007). La théorie de l'attachement : pour le meilleur et pour le pire. *Dialogue, 175*(1), 7-14.

Piquero, A. R., Farrington, D. P., & Blumstein, A. (2003). The criminal career paradigm. *Crime and justice, 30*, 359-506.

Podsakoff, P. M., MacKenzie, S. B., Lee, J. Y., & Podsakoff, N. P. (2003). Common method biases in behavioral research: a critical review of the literature and recommended remedies. *Journal of applied psychology, 88*(5), 879.

Porter, S., Fairweather, D., Drugge, J., Herve, H., Birt, A., & Boer, D. P. (2000). Profiles of psychopathy in incarcerated sexual offenders. *Criminal Justice and Behavior, 27*(2), 216-233.

Porter, L. S., Porter, B. O., McCoy, V., Bango-Sanchez, V., Kissel, B., Williams, M., Nunnewar, S. (2015). Blended Infant Massage Parenting Enhancement Program on Recovering Substance-Abusing Mothers' Parenting Stress, Self-Esteem, Depression, Maternal Attachment, and Mother-Infant Interaction. *Asian Nursing Research, 9*, 318-327.

Porter, S. & Woodworth, M. (2006). Psychopathy and aggression. In C. J. Patrick (Eds), *Handbook of psychopathy* (pp. 481-494). Guilford Press : New York.

Poythress, N. G., & Hall, J. R. (2011). Psychopathy and impulsivity reconsidered. *Aggression and Violent Behavior, 16*(2), 120-134.

Prentky, R. A., Knight, R. A., Sims-Knight, J. E., Straus, H., Rokous, F., & Cerce, D. (1989). Developmental antecedents of sexual aggression. *Development and Psychopathology, 1*, 153-169.

Proulx, J., Perreault, C., & Ouimet, M. (1999). Pathways in the offending process of extrafamilial sexual child molesters. *Sexual Abuse : A Journal of Research and Treatment, 11*(2), 117-129.

- Qu, G., Ma, S., Liu, H., Han, T., Zhang, H., Ding, X., ... & Sun, Y. (2022). Positive childhood experiences can moderate the impact of adverse childhood experiences on adolescent depression and anxiety: Results from a cross-sectional survey. *Child Abuse & Neglect*, *125*, 105511.
- Raymond, N.C., Coleman, E., Ohlerking, F., Christenson, G.A. & Miner, M. (1999). Psychiatric comorbidity in pedophilic sex offenders. *American Journal of Psychiatry*, *156*, 786-788.
- Rees, C. (2016). Children's attachment. *Paediatrics and child health*, *26*(5), 185-193.
- Reid, R. C., Carpenter, B. N., Spackman, M., & Willes, D. L. (2008). Alexithymia, emotional instability, and vulnerability to stress proneness in patients seeking help for hypersexual behavior. *Journal of Sex and Marital Therapy*, *34*(2), 133-149.
- Reid, R. C., Li, D. S., Gilliland, R., Stein, J. A., & Fong, T. (2011). Reliability, validity, and psychometric development of the Pornography Consumption Inventory in a sample of hypersexual men. *Journal of Sex & Marital Therapy*, *37*(5), 359-385.
- Reidy, D. E., Zeichner, A., & Martinez, M. A. (2008). Effects of psychopathy traits on unprovoked aggression. *Aggressive Behavior: Official Journal of the International Society for Research on Aggression*, *34*(3), 319-328.
- Reidy, D. E., Zeichner, A., Miller, J. D., & Martinez, M. A. (2007). Psychopathy and aggression: Examining the role of psychopathy factors in predicting laboratory aggression under hostile and instrumental conditions. *Journal of Research in Personality*, *41*(6), 1244-1251.
- Reynolds, C.F., Frank, E., Thase, M.E., Houck, P.R., Jennings, J.R., Howell, J.R., Lilienfeld, S.O. & Kupfer, D.J. (1988). Assessment of sexual function in depressed, impotent, and healthy men: factor analysis of a Brief Sexual Function Questionnaire for men. *Psychological Research*, *24*(3), 231-250.
- Rich, P. (2005). *Attachment and sexual offending : understanding and applying attachment theory to the treatment of juvenile sex offenders*. New Jersey : John Wiley and Sons Inc.
- Rothbart, M. K. (1981). Measurement of temperament in infancy. *Child development*, *52*, 569-578.
- Roussel, P., Durieu, F., Campoy, E., & El Akremi, A. (2002). *Méthodes d'équations structurelles : recherche et application en gestion*. Paris, Economica.

Roy, S., Neumann, C. S., & Hare, R. D. (2023). Validating Latent Profiles of the Psychopathy Checklist Revised With a Large Sample of Incarcerated Men. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*. Advance online publication.

Russell, D. E. H. (1975). *The politics of rape*. New York: Stein and Day.

Rutherford, M. J., Cacciola, J. S. & Alterman, A. I. (2015). Psychopathy and substance abuse, a bad mix. In C. B. Cagano (Eds), *The Clinical and Forensic Assessment of Psychopathy* (pp. 419-432). London : Routledge.

Sadovnikova, T. (2016). Self-Esteem and Interpersonal Relations in Adolescence. *Social and Behavioral Sciences*, 233, 440-444.

Saint-Eloi Cadely, H., Finnegan, V., Spears, E. C., & Kerpelman, J. L. (2020). Adolescents and sexual risk-taking: The interplay of constraining relationship beliefs, healthy sex attitudes, and romantic attachment insecurity. *Journal of Adolescence*, 84, 136-148.

Saint-Martin, C., & Chabrol, H. (2009). Contribution of psychopathic traits to delinquent behaviors in a sample of high-school male students. *L'Encéphale*, 36(2), 155-158.

Sampson, R.J. & Laub, J.H. (1993). *Crime in the making: pathways and turning points through life*. Cambridge, Mass Harvard Univ. Press.

Saunders, E., Awad, G. & Levene, J. (1984). A clinical study of male adolescent sex offenders. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 28, 105-115.

Savage, J. (2014). The association between attachment, parental bonds and physically aggressive and violent behavior: A comprehensive review. *Aggression and Violent Behavior*, 19(2), 164-178.

Sawyer, S. M., Azzopardi, P. S., Wickremarathne, D., & Patton, G. C. (2018). The age of adolescence. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 2 (3), 223-228.

Scannell, L., & Gifford, R. (2010). Defining place attachment: A tripartite organizing framework. *Journal of Environmental Psychology*, 30, 1-10.

Schachner, D. A., & Shaver, P. R. (2004). Attachment dimensions and sexual motives. *Personal Relationships*, 11, 179-195.

Scharfe, E. (1999). *A comparison of self-report and interview ratings of attachment*. Unpublished manuscript.

Scharfe, E., & Eldredge, D. (2001). Associations between attachment representations and health behaviors in late adolescence. *Journal of Health Psychology, 6*, 295-307.

Schatzel-Murphy, E.A., Harris, D.A., Knight, R.A. & Milburn, M.A. (2009). Sexual Coercion in Men and Women : Similar Behaviors, Different Predictors. *Archives of Sexual Behavior, 38*, 974-986.

Schimmenti, A., Passanisi, A., Pace, U., Manzella, S., Di Carlo, G. & Caretti, V. (2014). The Relationship Between Attachment and Psychopathy: A Study with a Sample of Violent Offenders. *Current Psychology, 33*(3), 256-270.

Schmit, S., Chauchard, E., Chabrol, H., & Sejourne, N. (2011). Évaluation des caractéristiques sociales, des stratégies de *coping*, de l'estime de soi et de la symptomatologie dépressive en relation avec la dépendance aux jeux vidéo en ligne chez les adolescents et les jeunes adultes. *L'Encéphale, 37*(3), 217-223.

Schore, J. R. & Schore, A. N. (2008). Modern Attachment Theory: The Central Role of Affect Regulation in Development and Treatment. *Clinical Social Work Journal, 36*, 9-20.

Schubiner, H., Scott, R., & Tzelepis A. (1993). Exposure to violence among inner city youth. *Journal of Adolescence Health, 14*, 214-219.

Segal, Z. L. & Stermac, L. E. (1990). The role of cognition in sexual assault. In L. E. Marshall, D. R. Laws et H. E. Barbaree (dir.), *Handbook of sexual assault : Issues, theories, and treatment of the offender* (p. 161-174). New York, NY : Plenum Press.

Seidman, B. T., Marshall, W. L., Hudson, S. M., & Robertson, P. J. (1994). An examination of intimacy and loneliness in sex offenders. *Journal of Interpersonal Violence, 9*, 518-534.

Seligman, M. E., Schulman, P., DeRubeis, R. J., & Hollon, S. D. (1999). The prevention of depression and anxiety. *Prevention & Treatment, 2*(1), 8a.

- Sellbom, M., Donnelly, K. M., Rock, R. C., Phillips, T. R. & Ben-Porath, Y. S. (2017). Examining gender as moderating the association between psychopathy and substance abuse. *Psychology, Crime & Law*, 23(4), 376-390.
- Serin, R. C. (1991). Psychopathy and violence in criminals. *Journal of interpersonal violence*, 6(4), 423-431.
- Serran, G. A., & Marshall, L. E. (2006). Coping and Mood in Sexual Offending. In W.L. Marshall, Y.M. Fernandez, L.E. Marshall and G.A. Serran (Eds), *Sexual Offender Treatment: Controversial Issues* (pp. 109-124). Chichester : John Wiley & Sons Ltd.
- Seto, M. C., & Barbaree, H. E. (1997). Sexual Aggression as Antisocial Behavior : A Developmental Model. In Stoff, D., Breiling, J., & Maser, J. D. (Eds), *Handbook of antisocial behavior* (pp. 524-533). New-York : Wiley.
- Seto, M. C., & Barbaree, H. E. (1999). Psychopathy, treatment behavior, and sex offender recidivism. *Journal of interpersonal violence*, 14(12), 1235-1248.
- Seto, M. C., & Lalumière, M. L. (2006). What is so special about adolescent sexual offending ? A test of explanations using meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 136(4), 526-575.
- Seto, M. C., & Lalumiere, M. L. (2010). What is so special about male adolescent sexual offending? A review and test of explanations through meta-analysis. *Psychological bulletin*, 136(4), 526.
- Sharma, S., Durand, R.M. & Gur-Arie, O. (1981), Identification and analysis of moderator variables. *Journal of Marketing research*, 18, 291-300.
- Shaver, P., & Brennan, K. A. (1992). Attachment styles and the “Big Five” personality traits: their connections with each other and with romantic relationship outcomes. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 18, 536-545.
- Shaver, P.R. & Clark, C. (1994). The psychodynamics of adult romantic attachment. In J.M. Masling & R.F. Bornstein (Eds.), *Empirical perspectives on object relations theory. Empirical studies of psychoanalytic theories* (Vol. 5, pp. 105-156). Washington, D.C.: American Psychological Association.

Shaver, P.R. & Hazan, C. (1993). Adult romantic attachment: Theory and evidence. In D. Perlman & W. Jones (Eds.), *Advances in personal relationships* (Vol. 4, pp. 29-70). London: Jessica Kingsley.

Shaver, P. R., & Hazan, C. (1988). A biased overview of the study of love. *Journal of Social and Personal Relationships*, 5, 473-501.

Shaver, P. R., & Mikulincer, M. (2002). Attachment-related psychodynamics. *Attachment and Human Development*, 4, 133-161.

Shaver, P.R. & Mikulincer, M. (2012). An attachment perspective on psychopathology. *World Psychology*, 11(1), 11-15.

Shaw, D. S., & Vondra, J. I. (1995). Infant Attachment Security and Maternal Predictors of Early Behavior Problems: A Longitudinal Study of Low-Income Families. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 23(3), 335-357.

Sheftall, A. H., Mathias, C. W., Furr, R. M., & Dougherty, D. M. (2013). Adolescent Attachment Security, Family Functioning, and Suicide Attempts. *Attachment Human Development*, 15(4), 368-384.

Shi, D., Lee, T. & Maydeu-Olivares, A. (2019). Understanding the model size effect on SEM Fit indices. *Educational and Psychological Measurement*, 79(2), 310-334.

Simon, W., & Gagnon, J. H. (2003). Sexual scripts: origins, influences and changes. *Qualitative Sociology*, 26(4), 491-497.

Simpson, J. A., & Gangestad, S. W. (1991). Individual differences in sociosexuality: Evidence for convergent and discriminant validity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60, 870-883.

Skeem, J., Johansson, P., Andershed, H., Kerr, M., & Louden, J. E. (2007). Two subtypes of psychopathic violent offenders that parallel primary and secondary variants. *Journal of abnormal psychology*, 116(2), 395.

Skeem, J. L., Poythress, N., Edens, J. F., Lilienfeld, S. O., & Cale, E. M. (2003). Psychopathic personality or personalities? Exploring potential variants of psychopathy and their implications for risk assessment. *Aggression and Violent Behavior*, 8(5), 513-546.

Smallbone, S. W. (2005). Attachment insecurity as a predisposing and precipitating factor for young people who sexually abuse. In M. C. Calder (Ed.), *Children and young people who sexually abuse: New theory, research and practice developments* (pp. 4-16). Dorset, England: Russell House Publishing.

Smallbone, S. W., & Dadds, M. R. (1998). Childhood attachment and adult attachment in incarcerated adult male sex offenders. *Journal of Interpersonal Violence, 13*, 555-573.

Smallbone, S.W. & Dadds, M.R. (2000). Attachment and Coercive Sexual Behavior. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 12*(1), 3-15.

Smallbone, S.W. & Dadds, M.R. (2001). Further evidence for a relationship between attachment insecurity and coercive sexual behavior in non offenders. *Journal of Interpersonal Violence, 16*, 22-35.

Smallbone, S. W., & McCabe, B.-A. (2003). Childhood Attachment, Childhood Sexual Abuse, and Onset of Masturbation Among Adult Sexual Offenders. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 15*(1), 1-9.

Smallbone, S.W. & Wortley, R.K. (2004). Onset, Persistence, and Versatility of Offending Among Adult Males Convicted of Sexual Offenses Against Children. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 16*(4), 285-298.

Smith, J.P., & Williams, J.G. (1992). From abusive household to dating violence. *Journal of Family Violence, 7*, 153-165.

Snell, W. E., & Papini, D. R. (1989). The Sexuality Scale: An instrument to measure sexual esteem, sexual depression, and sexual preoccupation. *Journal of Sex Research, 26*, 256-263.

Spitz, R. A. (1945). Hospitalism: an inquiry into the genesis of psychiatric conditions in early childhood. In A. Freud (Ed.), *The psychoanalytic study of the child* (Vol. 1). New York: International Universities Press.

Spitz, R. A., & Wolf, K. M. (1946). Anaclitic depression. *Psychoanalytic Study of the Child, 2*, 313-342.

Spitzberg, B. H., & Rhea, J. (1999). Obsessive Relational Intrusion and Sexual Coercion Victimization. *Journal of Interpersonal Violence, 14*(1), 3-20.

Sroufe, A., & Waters, E. (1977). Attachment as an organizational construct. *Child Development, 48*(4), 1184-1199.

Stern, J. A., & Cassidy, J. (2018). Empathy from infancy to adolescence: An attachment perspective on the development of individual differences. *Developmental Review, 47*, 1-22.

Stovall-McClough, K. C., & Cloitre, M. (2006). Unresolved attachment, PTSD, and dissociation in women with childhood abuse histories. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 74*, 219-228.

Straus, M.A., Hamby, S.L., Boney-McCoy, S. & Sugarman, D.B. (1996). The Revised Conflict Tactics Scales (CTS2). Development and preliminary data. *Journal of Family Issues, 17*(3), 283-316.

Struckman-Johnson, C., Struckman-Johnson, D., & Anderson, P. B. (2003). Tactics of sexual coercion: When men and women won't take no for an answer. *Journal of Sex Research, 40*, 76-86.

Susman, E., & Rogol, A. (2004) Puberty and psychological development. In R. M. Lerner, L. Steinberg, (Ed.), *Handbook of adolescent psychology*, Second ed. Hoboken, New Jersey: John Wiley & Sons, Inc. 15-44.

Szielasko, A. L., Symons, D. K., & Price, E. L. (2013). Development of an attachment-informed measure of sexual behavior in late adolescence. *Journal of Adolescence, 36*, 361-370.

Tambelli, R., Laghi, F., Odorisio, F., & Notari, V. (2012). Attachment relationships and Internalizing and Externalizing problems among Italian adolescents. *Children and Youth Services Review, 34*(8), 1465-1471.

Taylor, J., & Lang, A. R. (2006). *Psychopathy and substance use disorders*. In C. J. Patrick (Ed.), (pp. 495-511). New York, NY: Guilford Press.

Testa, M., & Dermen, K. H. (1999). The differential correlates of sexual coercion and rape. *Journal of Interpersonal Violence, 14*, 548-561.

- Tharp, A. T., Schumacher, J. A., Samper, R. E., McLeish, A. C., & Coffey, S. F. (2013). Relative importance of emotional dysregulation, hostility, and impulsiveness in predicting intimate partner violence perpetrated by men in alcohol treatment. *Psychology of Women Quarterly*, 37(1), 51-60.
- Theisen, J. C., Fraley, R. C., Hankin, B. L., Young, J. F., Chopik, W. J. (2018). How do attachment styles change from childhood through adolescence? Findings from an accelerated longitudinal Cohort study. *Journal of Research in Personality*, 74, 141-146.
- Thelen, M. H., Sherman, M. D., & Borst, T. S. (1998). Fear of intimacy and attachment among rape survivors. *Behavior Modification*, 22, 108-116.
- Thornberry, T.P., Krohn, M.D., Lizotte, A.J., Smith, C.A. & Tobin, K. (2002). *Gangs and Delinquency in Developmental Perspective*. Cambridge University Press.
- Tingle, D., Barnard, G.W., Robbins, L., Newman, G. & Hutchinson, D. (1986). Childhood and Adolescent Characteristics of Pedophiles and Rapists. *International Journal of Law and Psychiatry*, 9, 103-116.
- Thomas, A., Chess, S., Birch, H. G., Hertzig, M., & Korn, S. (1963). *Behavioral Individuality in Early Childhood*. New-York : New York University Press.
- Thomas, A., Chess, S., & Birch, H. G. (1968). *Temperament and Behavior Disorders in Children*. New York : New York University Press.
- Thomas, A., et Chess, S. (1977). *Temperament and Development*. New York: Bruner/ Mazel.
- Tracy, J. L., Shaver, P. R., Albino, A. W., & Cooper, M. L. (2001). Attachment Styles and Adolescent Sexuality. In P. Florsheim (Ed.), *Adolescent romance and sexual behavior: Theory, research, and practical implications* (pp. 137-159). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Tur-Porcar, A., Mestre, V., Samper, P., and Malonda, E. (2012). Crianza y agresividad de los menores: es diferente la influencia del padre y de la madre ? *Psicothema* 24, 284-288.
- Twine, S. L. (2015). Attachment and pornography use: The influence of romantic attachment styles, intimacy, and pornography use on marital satisfaction. Ph.D. diss., Liberty University.
- Urbain-Gauthier, N., & Jaqueline Wendland, J. (2014). Tempérament, attachement et troubles du comportement chez les jeunes enfants : une revue. *Devenir*, 26(3), 205-225.

- Van der Zouwen, M., Hoeve, M., Hendriks, A. M., Asscher, J. J., Stams, G. J. (2018). The association between attachment and psychopathic traits. *Aggression and Violent Behavior, 43*, 45-55.
- Van IJzendoorn, M. (2012). Attachement à l'âge précoce (0-5 ans) et impacts sur le développement des jeunes enfants. Dans: R.E. Tremblay, M., Boivin M, RDeV. Peters (Eds), M.H. Van IJzendoorn, éd. thème. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. <http://www.enfant-encyclopedie.com/attachement/synthese>. Actualisé : Mai 2012. Consulté le 2 janvier 2020.
- Van IJzendoorn, M. H., & Bakermans-Kranenburg, M. (1997). Intergenerational transmission of attachment: A move to the contextual level. In L. Atkinson, K. J. Zucker *et al.*, (Eds.), *Attachment and psychopathology* (pp. 135-170). New York: The Guilford Press.
- Van IJzendoorn, M. H., Schuengel, C., Bakermans-Kranenburg, M. J. (1999). Disorganized attachment in early childhood: Meta-analysis of precursors, concomitants and sequelae. *Developmental Psychopathology, 11*, 225-249.
- Vassileva, J., Kosson, D. S., Abramowitz, C., & Conrod, P. (2005). Psychopathy versus psychopathies in classifying criminal offenders. *Legal and Criminological Psychology, 10*(1), 27-43.
- Vega, V., & Malamuth, N. M. (2007). Predicting sexual aggression: The role of pornography in the context of general and specific risk factors. *Aggressive Behavior: Official Journal of the International Society for Research on Aggression, 33*(2), 104-117.
- Visser, B. A., DeBow, V., Pozzebon, J. A., Bogaert, A. F., & Book, A. (2015). Psychopathic sexuality: The thin line between fantasy and reality. *Journal of Personality, 83*(4), 376-388.
- Waldner, L. K., Vaden-Goad, L., & Sikka, A. (1999). Sexual coercion in India: An exploratory analysis using demographic variables. *Archives of Sexual Behavior, 28*, 523-538.
- Ward, T. (2003). The explanation, assessment and treatment of child sexual abuse. *International Journal of Forensic Psychology, 1*(1), 10-25.
- Ward, T., & Beech, A. (2006). An integrated theory of sexual offending. *Aggression Violent Behavior, 11*(1), 44-63.

- Ward, T., & Beech, A. (2016). The Integrated Theory of Sexual Offending–Revised: A Multifield Perspective. In J. W. Sons. (Ed.), *The Wiley Handbook on the Theories, Assessment Treatment of Sexual Offending* (pp. 123-137).
- Ward, T., Hudson, S. M., Johnston, L., & Marshall, W. L. (1997). Cognitive distortions in sex offenders: An integrative review. *Clinical Psychology Review, 17*(5), 479-507.
- Ward, T., Hudson, S. M. & Marshall, W.L. (1996). Attachment style in sex offenders : A preliminary study. *The Journal of Sex Research, 33* (1), 17-26.
- Ward, T., Hudson, S. M., Marshall, W. L. & Siegert, R. (1995). Attachment Style and Intimacy Deficits in Sexual Offenders : A Theoretical Framework. *Sexual Abuse : A Journal of Research and Treatment, 7*(4), 317-335.
- Waters, E. & Deane, K. (1985). Defining and assessing individual differences in attachment relationships: Q-methodology and the organization of behavior in infancy and early childhood. In I. Bretherton and E. Waters (Eds.), *Growing points of attachment theory and research* (pp. 41-65). Monographs of the Society for Research in Child Development, 50 (1-2).
- Waters, E., Vaughn, B., & Egeland, B. (1980). Individual differences in infant-mother attachment relationships at age one : Antecedents in neonatal behavior in an urban, economically disadvantaged sample. *Child Development, 51*, 208-216.
- Wenar, C. & Kerig, P. (2000). *Developmental psychopathology: From infancy through adolescence (4th ed.)*. New York, NY, US: McGraw-Hill.
- Werner, M., Stulhofer, A., Waldorp, L., & Jurin, T. (2018). A Network Approach to Hypersexuality: Insights and Clinical Implications. *The Journal of Sexual Medicine, 15*, 373-386.
- Westen, D., Nakash, O., Thomas, C., & Bradley, R. (2006). Clinical Assessment of Attachment Patterns and Personality Disorder in Adolescents and Adults. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 74*(6), 1065-1085.
- Widom, C. S., Czaja, S. J., Kozakowski, S. S., & Chauhan, P. (2018). Does adult attachment style mediate the relationship between childhood maltreatment and mental and physical health outcomes ? *Child Abuse & Neglect, 76*, 533-545.

- Willemsen, J., Vanheule, S., & Verhaeghe, P. (2011). Psychopathy and lifetime experiences of depression. *Criminal Behaviour and Mental Health, 21*(4), 279-294.
- Wood, W., & Eagly, A. H. (2012). Biosocial construction of sex differences and similarities in behavior. In *Advances in experimental social psychology* (Vol. 46, pp. 55-123). Academic Press.
- Woodhouse, S., Ayers, S., & Field, A. P. (2015). The relationship between adult attachment style and post-traumatic stress symptoms: a meta-analysis. *Journal of Anxiety Disorder, 35*, 103-117.
- Xia, Y., & Yang, Y. (2019). RMSEA, CFI, and TLI in structural equation modeling with ordered categorical data: The story they tell depends on the estimation methods. *Behavior research methods, 51*(1), 409-428.
- Young, B. J., Furman, W., & Jones, M. C. (2012). Changes in adolescents' risk factors following peer sexual coercion : Evidence for a feedback loop. *Development and Psychopathology, 24*, 559-571.
- Zhang, Y., Liao, H., Gu, J., & Wang, J. (2022). Anxiety and depression related to childhood maltreatment in teenagers: comparing multiple individual risk model, cumulative risk model and latent profile analysis. *Child Abuse & Neglect, 128*, 105630.
- Zhang, H., Zhang, Y., Wong, W., Fan, S., Siu Fai Yip P. (2019). Sexual coercion among Hong Kong Chinese adolescents: The role of family factors. *Child and Youth Services Review, 101*, 201-206.
- Zillmann, D., & Bryant, J. (1984). Effects of massive exposure to pornography. In *Pornography and sexual aggression* (pp. 115-138). Academic Press.
- Zimmermann, P. (2004). Attachment representations and characteristics of friendship relations during adolescence. *Journal of Experimental Child Psychology, 88*, 83-101.
- Zulkefly, N. S., & Wilkinson, R. B. (2015). Measuring specific attachment relationships of mother, father and peer in Malaysian adolescents. *Child Indicators Research, 8*(4), 767-788.
- Zweig, J. M., Barber, B. L. & Eccles, J. S. (1997). Sexual Coercion and Well-Being in Young Adulthood. *Journal of Interpersonal Violence, 12*(2), 291-308.

Annexes

Tableau 8. Statistiques descriptives des comportements agressifs chez les adolescents

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type (SD)</i>
Attaque avec une arme à l'adolescence	261	0,2529	0,0000	0,43549
Utilisation de la force ou une arme lors d'un vol à l'adolescence	261	0,2414	0,0000	0,42874
Tirer avec une arme à l'adolescence	261	0,0268	0,0000	0,16187
Implication dans une bagarre à l'adolescence	261	0,4061	0,0000	0,49205

Tableau 9. Statistiques descriptives de la consommation de drogues chez les adolescents

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type (SD)</i>
Essence	158	0,22	0,00	0,635
Cannabis	158	4,34	5,00	1,087
Stimulants	158	1,41	0,00	1,760
Tranquillisants	158	0,34	0,00	0,963
LSD	158	0,87	0,00	1,305
Cocaïne et crack	158	1,06	0,00	1,511
Héroïne	158	0,37	0,00	1,062
PCP	158	0,34	0,00	0,914
Ecstasy	158	1,58	1,00	1,690

Tableau 10. Statistiques descriptives de la délinquance violente chez les adolescents

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type (SD)</i>
Utiliser une arme pendant un crime à l'adolescence	128	1,85	2,00	1,329
Accusation d'avoir braqué avec une arme une personne	115	0,82	1,00	0,979
Accusation de voie de fait	74	0,88	1,00	0,992
Accusation de voie de fait contre un membre familial	82	0,16	0,00	0,484
Accusations d'enlèvement	82	0,30	0,00	0,732
Accusation de tentative de meurtre	82	0,22	0,00	0,522

Tableau 11. Statistiques descriptives de la délinquance acquisitive chez les adolescents

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type (SD)</i>
Accusation de fraude ou de faux	115	0,35	0,00	0,726
Accusation de recel	115	1,13	1,00	1,159
Accusation de vol	115	1,47	1,00	1,111
Accusation d'introduction par effraction	169	0,88	0,00	1,229
Accusation d'ivresse sur la voie publique	86	0,36	0,00	0,810
Accusation de possession illégale d'alcool	86	0,36	0,00	0,825
Accusation de possession illégale de drogues	86	1,72	2,00	1,081
Accusation d'usage illicite de drogues	86	1,15	1,00	1,342
Accusation de vente de drogues	86	1,15	1,00	1,306

Tableau 12. Statistiques descriptives des problèmes émotionnels chez les adolescents

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type</i> <i>(SD)</i>
Dépression et anxiété	217	2,765	2	3,22965
Pensées suicidaires	217	0,6406	0	1,60722
Expériences traumatiques	217	2,8618	3	3,56153

Tableau 13. Statistiques descriptives des problèmes liés à la sexualité chez les adolescents

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type (SD)</i>
Lecture de magazines pornographiques	132	1,77	2,00	1,528
Visionnement de sites internet pornographiques	132	2,28	2,50	1,664
Visionnement de spectacles sexuels	132	0,86	0,00	1,391
Visionnement de femmes nues	171	2,23	2,00	1,726
Visionnement d'hommes nus	171	0,55	0,00	1,218
Relations sexuelles sans condom	217	3,38	4,00	1,665
Relations sexuelles sans contraception	217	1,80	1,00	1,854
Relations sexuelles avec une personne inconnue	217	2,81	3,00	1,808
Relations sexuelles récentes avec une personne inconnue	217	3,87	1,00	3,703
Relations sexuelles sous consommation	217	4,00	4,00	1,606
Relations sexuelles récentes sous consommation	217	1,82	1,00	1,735

Tableau 14. Statistiques descriptives de la psychopathie

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type</i> <i>(SD)</i>
Psychopathie (interpersonnel)	244	49,1557	49,0000	9,70047
Psychopathie (affectif)	244	46,6680	47,0000	6,34992
Psychopathie (style de vie)	244	53,8730	54,0000	7,91234
Psychopathie (antisocial)	244	54,4877	55,0000	9,06741

Tableau 15. Statistiques descriptives de l'hostilité envers les femmes

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type (SD)</i>
La plupart des femmes sont froides	169	0,88	0,00	1,124
Ce n'est pas grave si des prostituées sont forcées sexuellement	169	0,53	0,00	1,075
Les femmes violées le méritent	169	0,20	0,00	0,632
Un homme doit être autoritaire avec une femme	168	1,82	2,00	1,562
Les femmes ivres sont fautives si quelqu'un profite d'elles	168	1,30	1,00	1,383
Un vrai homme doit avoir des relations sexuelles tous les jours	168	1,70	2,00	1,495
Les femmes violées ont souvent mauvaise réputation	169	0,56	0,00	0,981
Une femme ne résistant pas fortement à des avances sexuelles est consentante	169	2,07	2,00	1,346

Tableau 16. Statistiques descriptives du *coping* négatif

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type (SD)</i>
S'inquiéter	216	12,3009	12,0000	3,72636
Ses soucis des liens d'appartenance	216	13,8565	14,0000	3,68817
Adopter une pensée magique	216	11,7222	11,0000	4,42053
Ne rien faire	216	6,3935	6,0000	2,50539
Malaises physiques	216	3,7176	3,0000	1,84236
Ignorer le problème	216	10,8333	11,0000	3,87118
Faire baisser la tension	216	13,3935	13,0000	3,49987
Garder pour soi	216	11,8287	12,0000	3,42946
S'accuser, se blâmer	216	7,0463	7,0000	3,18393

Tableau 17. Statistiques descriptives de la sexualité envahissante

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type</i> <i>(SD)</i>
Hypersexualité	169	1,5767	1,4000	0,93612
Compulsion sexuelle	168	0,7827	0,6875	0,72271
Préoccupation sexuelle	164	2,2038	2,2143	1,17036

Tableau 18. Statistiques descriptives de l'anxiété envers les femmes

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type (SD)</i>
Je me sens nerveux avec les femmes	169	0,74	0,00	1,123
Je me sens gêné lorsque je parle de sexualité	168	0,64	0,00	1,037
Quand j'ai une relation sexuelle avec une femme, je me sens nerveux	164	0,73	0,00	1,163
C'est difficile de parler à des femmes	166	0,84	0,00	1,206
J'ai de la difficulté à trouver une femme pour avoir une relation sexuelle	165	0,57	0,00	0,977

Tableau 19. Statistiques descriptives de la coercition sexuelle

	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Médiane</i>	<i>Écart-type</i> <i>(SD)</i>
Coercition sexuelle (intoxication)	166	0,1928	0,0000	0,39567
Coercition sexuelle (force physique)	166	0,0120	0,0000	0,10943
Coercition sexuelle (manipulation)	166	0,1265	0,0000	0,33342

Tableau 20. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et les comportements agressifs à l'adolescence.

	Attaque avec une arme à l'adolescence	Faire un vol avec une arme ou avec force	Tirer avec une arme à l'adolescence	Implication dans une bagarre à l'adolescence
Attachement sécurisé à la mère (communication)	-0,052	0,024	0,041	0,029
Attachement sécurisé à la mère (confiance)	-0,054	0,077	0,027	-0,014
Attachement sécurisé à la mère (aliénation)	-0,082	-0,064	-0,003	0,051
Attachement sécurisé au père (communication)	-0,024	0,038	0,010	-0,039
Attachement sécurisé au père (confiance)	-0,017	0,051	-0,014	-0,042
Attachement sécurisé au père (aliénation)	-0,022	-0,127	0,058	-0,074
Attachement sécurisé aux amis (communication)	-0,004	0,000	0,113	0,027
Attachement sécurisé aux amis (confiance)	0,014	0,030	0,101	0,087
Attachement sécurisé aux amis (aliénation)	0,002	0,014	0,120	0,064

*Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$*

Tableau 21. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et la consommation de drogues à l'adolescence.

	Essence	Cannabis	Stimulants	Tranquillisants	LSD	Crack	Héroïne	PCP	Ecstasy
1 - Attachement sécurisé à la mère (communication)	-0,049	-0,096	-0,100	-0,068	-0,114	-0,104	-0,092	-0,031	-0,076
2 - Attachement sécurisé à la mère (confiance)	-0,023	-0,073	-0,090	-0,066	-0,079	-0,112	-0,046	-0,014	-0,061
3 - Attachement sécurisé à la mère (aliénation)	-0,059	-0,086	-0,104	-0,025	-0,071	-0,107	-0,067	0,001	-0,185*
4 - Attachement sécurisé au père (communication)	-0,023	0,004	-0,031	0,032	-0,068	-0,026	-0,006	0,083	-0,052
5 - Attachement sécurisé au père (confiance)	-0,002	0,014	-0,026	0,044	-0,055	-0,024	-0,003	0,094	-0,044
6 - Attachement sécurisé au père (aliénation)	-0,057	-0,012	-0,017	0,034	0,059	-0,018	0,008	0,003	-0,057
7 - Attachement sécurisé aux amis (communication)	-0,172*	-0,063	-0,193*	-0,185*	-0,188*	-0,238**	-0,135	-0,177*	-0,131
8 - Attachement sécurisé aux amis (confiance)	-0,076	0,047	-0,047	-0,080	-0,070	-0,110	-0,038	-0,072	-0,016
9 - Attachement sécurisé aux amis (aliénation)	0,109	0,120	0,058	0,076	0,014	-0,022	0,011	0,065	0,014

Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$

Tableau 22. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et la délinquance violente à l'adolescence.

	Utiliser une arme pendant un crime	Accusation d'avoir braqué avec une arme une personne	Accusation de voie de fait	Accusation de voie de fait contre un membre familial	Accusations d'enlèvement	Accusation de tentative de meurtre
Attachement sécurisé à la mère (communication)	-0,055	0,057	0,052	0,074	-0,049	-0,061
Attachement sécurisé à la mère (confiance)	-0,011	0,070	0,068	0,125	-0,051	-0,032
Attachement sécurisé à la mère (aliénation)	-0,001	0,023	0,031	-0,046	-0,120	-0,082
Attachement sécurisé au père (communication)	-0,093	0,088	0,031	0,049	-0,014	0,003
Attachement sécurisé au père (confiance)	-0,110	0,111	0,055	0,063	-0,029	-0,012
Attachement sécurisé au père (aliénation)	-0,140	0,149	0,141	0,065	-0,101	-0,105
Attachement sécurisé aux amis (communication)	-0,046	-0,038	-0,048	-0,009	0,105	0,124
Attachement sécurisé aux amis (confiance)	0,041	0,119	0,093	0,050	0,180*	0,195*
Attachement sécurisé aux amis (aliénation)	0,025	0,066	0,068	0,052	-0,002	0,044

*Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$*

Tableau 23. Corrélations entre l'attachement à l'enfance et les problèmes émotionnels à l'adolescence.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1 - Attachement sécurisé à la mère (communication)	-	0,868**	0,609**	0,157*	0,156*	0,297**	0,177**	0,115	0,185**	-0,147*	-0,147*	-0,125
2 - Attachement sécurisé à la mère (confiance)		-	0,713**	0,131	0,157*	0,350**	0,152*	0,137*	0,214**	-0,122	-0,218**	-0,143*
3 - Attachement sécurisé à la mère (aliénation)			-	0,224**	0,251**	0,442**	0,188**	0,215**	0,448**	-0,301**	-0,233**	-0,108
4 - Attachement sécurisé au père (communication)				-	0,977**	0,667**	0,035	0,048	0,130	-0,092	-0,086	-0,123
5 - Attachement sécurisé au père (confiance)					-	0,645**	0,004	0,076	0,139*	-0,105	-0,102	-0,126
6 - Attachement sécurisé au père (aliénation)						-	0,201**	0,288**	0,339**	-0,331**	-0,264**	-0,137
7 - Attachement sécurisé aux amis (communication)							-	0,769**	0,239**	-0,170*	-0,204**	0,061
8 - Attachement sécurisé aux amis (confiance)								-	0,328**	-0,220**	-0,212**	0,093
9 - Attachement sécurisé aux amis (aliénation)									-	-0,199**	-0,119	0,106
10 - Dépression et anxiété à l'adolescence										-	0,483**	0,443**
11 - Pensées suicidaires à l'adolescence											-	0,280**
12 - Expériences traumatiques à l'adolescence												-

Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$

Tableau 24. Corrélations entre l'attachement à l'enfance et le visionnement de pornographie à l'adolescence.

	Lecture de magazines pornographiques	Visionnement de sites internet pornographiques	Visionnement de spectacles sexuels	Visionnement de femmes nues	Visionnement d'hommes nus
Attachement sécurisé à la mère (communication)	-0,108	-0,140	-0,146	-0,141	0,001
Attachement sécurisé à la mère (confiance)	-0,046	-0,105	-0,120	-0,057	0,027
Attachement sécurisé à la mère (aliénation)	-0,072	-0,113	-0,145	-0,104	-0,069
Attachement sécurisé au père (communication)	-0,012	-0,001	-0,017	-0,038	0,036
Attachement sécurisé au père (confiance)	-0,006	0,008	-0,008	-0,027	0,043
Attachement sécurisé au père (aliénation)	-0,078	-0,092	-0,161	-0,061	-0,100
Attachement sécurisé aux amis (communication)	-0,168*	-0,162*	-0,201*	-0,163*	0,054
Attachement sécurisé aux amis (confiance)	-0,052	-0,054	-0,048	-0,083	0,142
Attachement sécurisé aux amis (aliénation)	0,020	0,013	-0,036	0,068	0,002

*Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$*

Tableau 25. Corrélations entre l'attachement sécurisé à l'enfance et la sexualité à risques à l'adolescence.

	Relations sexuelles sans condom	Relations sexuelles sans contraception	Relations sexuelles avec une personne inconnue	Relations sexuelles récentes avec une personne inconnue	Relations sexuelles sous consommation	Relations sexuelles récentes sous consommation
Attachement sécurisé à la mère (communication)	-0,136*	-0,025	-0,018	-0,115	-0,073	-0,057
Attachement sécurisé à la mère (confiance)	-0,168*	-0,065	-0,066	-0,101	-0,120	-0,096
Attachement sécurisé à la mère (aliénation)	-0,104	0,025	-0,043	-0,030	-0,109	-0,014
Attachement sécurisé au père (communication)	-0,090	-0,026	0,020	-0,015	-0,043	-0,010
Attachement sécurisé au père (confiance)	-0,083	-0,041	0,008	-0,020	-0,033	-0,016
Attachement sécurisé au père (aliénation)	-0,049	0,008	-0,045	0,073	-0,028	0,007
Attachement sécurisé aux amis (communication)	-0,127	0,031	0,000	0,022	-0,062	-0,039
Attachement sécurisé aux amis (confiance)	-0,054	0,075	0,003	0,074	0,000	0,011
Attachement sécurisé aux amis (aliénation)	-0,132	-0,138*	-0,137*	-0,030	-0,129	-0,190**

*Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$*

Tableau 26. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la psychopathie à l'âge adulte.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1. Consommation de drogues	-	0,238**	0,410**	0,072	0,104	0,206**	0,224**	0,381**	0,435**
2. Délinquance violente		-	0,636**	0,037	0,017	0,353**	0,324**	0,252**	0,542**
3. Délinquance acquisitive			-	0,017	0,027	0,262**	0,256**	0,247**	0,405**
4. Problèmes émotionnels				-	-0,132	0,089	0,140*	0,166*	0,019
5. Problèmes liés à la sexualité					-	-0,062	0,069	-0,046	-0,092
6. Psychopathie (interpersonnel)						-	0,597**	0,531**	0,544**
7. Psychopathie (affectif)							-	0,434**	0,399**
8. Psychopathie (style de vie)								-	0,581**
9. Psychopathie (antisocial)									-

Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$

Tableau 27. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et l'anxiété envers les femmes à l'âge adulte.

	Je me sens nerveux avec les femmes	Je me sens gêné lorsque je parle de sexualité	Quand j'ai une relation sexuelle avec une femme, je me sens nerveux	C'est difficile de parler à des femmes	J'ai de la difficulté à trouver une femme pour avoir une relation sexuelle
Consommation de drogues	-0,115	-0,126	-0,058	-0,015	-0,041
Délinquance violente	-0,150	-0,154*	-0,197*	-0,080	0,055
Délinquance acquisitive	-0,076	-0,189*	-0,171*	-0,211**	0,110
Problèmes émotionnels	0,101	-0,055	0,027	0,070	-0,043
Problèmes liés à la sexualité	0,051	0,134	-0,017	0,102	0,232**

*Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$*

Tableau 28. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et l'hostilité envers les femmes à l'âge adulte

	La plupart des femmes sont froides	Ce n'est pas grave si des prostituées sont forcées sexuellement	Les femmes violées le méritent	Un homme doit être autoritaire avec une femme	Les femmes ivres sont fautives si quelqu'un profite d'elles	Un vrai homme doit avoir des relations sexuelles tous les jours	Les femmes violées ont souvent une mauvaise réputation	Une femme ne résiste pas fortement à des avances sexuelles est consentante
Consommation de drogues	0,035	-0,048	-0,182*	-0,187*	-0,052	0,023	-0,021	0,154*
Délinquance violente	0,081	0,047	-0,136	0,173*	0,082	0,111	0,103	0,091
Délinquance acquisitive	0,104	0,048	-0,122	0,152*	0,009	0,126	0,063	0,105
Problèmes émotionnels	0,004	0,050	0,014	-0,084	-0,020	0,011	-0,005	0,140
Problèmes liés à la sexualité	-0,053	-0,064	-0,073	-0,076	-0,023	-0,063	-0,210*	-0,046

Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$

Tableau 29. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et le coping négatif à l'âge adulte

	S'inquiéter	Se soucier de ses liens d'appartenance	Adopter une pensée magique	Ne rien faire	Malaises physiques	Ignorer le problème	Faire baisser la tension	Garder pour soi	S'accuser, se blâmer
1. Consommation de drogues	0,079	-0,075	0,121	-0,011	0,130	0,207*	0,315**	0,045	0,051
2. Délinquance violente	0,073	-0,009	0,035	-0,099	0,084	0,089	0,332**	0,163*	-0,121
3. Délinquance acquisitive	0,082	0,013	0,081	-0,094	0,091	0,074	0,250**	0,066	-0,047
4. Problèmes émotionnels	0,302**	0,125	0,233**	0,222**	0,333**	0,168*	0,367**	0,172*	0,290**
5. Problèmes liés à la sexualité	-0,029	-0,045	-0,002	0,044	-0,017	0,040	0,079	0,074	0,092

*Note : *p < 0.05 et **p < 0.01*

Tableau 30. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la sexualité envahissante.

	1	2	3	4	5	6	7	8
1. Consommation de drogues	-	0,238**	0,410**	0,072	0,104	0,209**	0,115	0,266**
2. Délinquance violente		-	0,636**	0,037	0,017	0,163*	0,058	0,197*
3. Délinquance acquisitive			-	0,017	0,027	0,166*	0,008	0,172*
4. Problèmes émotionnels				-	-0,132	0,077	-0,035	-0,036
5. Problèmes liés à la sexualité					-	0,078	0,171*	0,140
6. Hypersexualité						-	0,701**	0,760**
7. Compulsion sexuelle							-	0,732**
8. Préoccupation sexuelle								-

*Note : *p < 0.05 et **p < 0.01*

Tableau 31. Corrélations entre les problématiques à l'âge adulte et la coercition sexuelle.

	1	2	3	4	5	6	7	8
1. Psychopathie	-	0,350**	0,183**	0,361**	-0,099	0,066	-0,125	0,026
2. Hostilité envers les femmes		-	0,112	0,385**	0,118	0,296**	-0,003	0,173*
3. <i>Coping</i> négatif			-	0,201*	0,210*	0,116	-0,033	0,153
4. Sexualité envahissante				-	0,136	0,178*	-0,003	0,225**
5. Anxiété envers les femmes					-	0,022	0,106	0,103
6. Coercition sexuelle (intoxication)						-	-0,054	0,411**
7. Coercition sexuelle (force physique)							-	-0,042
8. Coercition sexuelle (manipulation)								-

Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$

Tableau 32. Corrélations entre l'attachement à l'enfance et les difficultés vécues à l'adolescence.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1 - Attachement à la mère (communication)	1	0,867**	0,609**	-0,106	-0,107	-0,094	-0,058	-0,069	-0,069	-0,144*	-0,139*	-0,126	0,013	-0,049	-0,141
2 - Attachement à la mère (confiance)		1	0,712**	-0,135	-0,095	-0,132	-0,070	-0,112	-0,079	-0,117	-0,210**	-0,139*	0,072	-0,048	-0,057
3 - Attachement à la mère (aliénation)			1	-0,131	-0,071	-0,116	-0,217*	-0,088	-0,176	-0,297**	-0,228**	-0,106	0,061	-0,019	-0,104
4 - Consommation de marijuana				1	0,246**	0,294**	0,349**	0,009	0,069	0,067	0,061	0,120	0,149	0,192*	0,161*
5 - Consommation de LSD					1	0,604**	0,562**	0,035	-0,127	0,035	0,112	0,094	0,207*	0,027	0,157
6 - Consommation de cocaïne/crack						1	0,548**	0,136	-0,101	0,097	0,095	0,158	0,117	-0,017	0,139
7 - Consommation d'ecstasy							1	0,089	0,028	0,081	0,173*	0,114	0,093	0,039	0,103
8 - Voies de fait								1	0,394**	0,171	0,189	0,104	-0,156	-0,062	-0,137
9 - Vols à main armée									1	0,180	0,122	0,184	-0,062	0,127	0,139
10 - Dépression et anxiété										1	0,491**	0,445**	0,013	0,130	0,176*
11 - Pensées suicidaires											1	0,273**	-0,059	-0,026	-0,005
12 - Expériences traumatiques												1	-0,059	-0,047	0,079
13 - Visionnement de revues pornographiques													1	0,396**	0,422**
14 - Visionnement de sites internet pornographiques														1	0,503**
15 - Visionnement de femmes nues															1

Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$

Tableau 33. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la psychopathie.

	Psychopathie (interpersonnel)	Psychopathie (affectif)	Psychopathie (style de vie)	Psychopathie (antisocial)
Consommation de marijuana	0,226**	0,174*	0,284**	0,330**
Consommation de LSD	0,179*	0,183*	0,370**	0,404**
Consommation de cocaïne/crack	0,094	0,098	0,328**	0,360**
Consommation d'ecstasy	0,194*	0,199*	0,326**	0,405**
Voies de fait	0,158	0,117	0,094	0,239*
Vols à main armée	0,198*	0,243*	0,092	0,324**
Dépression et anxiété	0,306**	0,267**	0,222**	0,157*
Pensées suicidaires	0,159*	0,204**	0,202**	0,083
Expériences traumatiques	0,266**	0,330**	0,286**	0,362**
Visionnement de revues pornographiques	0,065	0,051	0,144	0,041
Visionnement de sites internet pornographiques	0,293**	0,264**	0,183*	0,060
Visionnement de femmes nues	0,115	0,142	0,198*	0,152

*Note : *p < 0.05 et **p < 0.01*

Tableau 34. Corrélations entre les difficultés vécues à l'adolescence et la sexualité envahissante.

	Hypersexualité	Compulsion sexuelle	Préoccupation sexuelle
Consommation de marijuana	0,024	-0,055	0,092
Consommation de LSD	0,053	0,033	0,128
Consommation de cocaïne/crack	0,124	0,026	0,173*
Consommation d'ecstasy	0,058	0,022	0,025
Voies de fait	0,094	0,128	0,156
Vols à main armée	0,148	0,067	0,157
Dépression et anxiété	0,353**	0,261**	0,292**
Pensées suicidaires	0,143	0,073	0,074
Expériences traumatiques	0,081	0,054	0,096
Visionnage de revues pornographiques	0,132	0,101	0,189*
Visionnage de sites internet pornographiques	0,297**	0,328**	0,386**
Visionnage de femmes nues	0,256**	0,257**	0,349**

*Note : *p < 0.05 et **p < 0.01*

Tableau 35. Corrélations entre les difficultés à l'âge adulte et la coercition sexuelle.

	Coercition sexuelle (manipulation)	Coercition sexuelle (intoxication et force)
Psychopathie (interpersonnel)	0,110	0,115
Psychopathie (affectif)	0,141	0,174*
Psychopathie (style de vie)	-0,063	0,003
Psychopathie (antisocial)	0,146	0,060
Hostilité (forcer sexuellement les prostituées)	0,267**	0,142
Hostilité (homme autoritaire)	0,071	0,255**
Hostilité (prendre avantage d'une femme ivre)	0,099	0,282**
Hostilité (relation sexuelle quotidienne)	-0,030	0,112
Hostilité (mauvaise réputation des femmes violées)	0,033	0,100
Hostilité (femme consentante si peu résistante)	0,102	0,066
Hypersexualité	0,193*	0,175*
Compulsion sexuelle	0,148	0,186*
Préoccupation sexuelle	0,157	0,108

*Note : * $p < 0.05$ et ** $p < 0.01$*